

La Scena Musicale

WWW.MASCENA.ORG

OCTOBRE 2018 OCTOBER
VOL. 24-2 7,95\$



SPÉCIAL :

MUSIQUE JUIVE
JEWISH MUSIC

MAESTRO YOAV TALMI
AVNER DORMAN
SOCALLED AND
THE KAISER QUARTET
LEONARD BERNSTEIN

LA RELÈVE
RISING STARS



COMPETITION
GUIDE
DES CONCOURS

LE RETOUR DE

Kelly-Marie

MURPHY

MAKES A COMEBACK

CONCERTS : MONTRÉAL, QUÉBEC, OTTAWA-GATINEAU

Azrieli Music Prizes

Gala Concert

Maison symphonique
October 15, 8pm

Celebrating new Jewish music
by composers Avner Dorman
and Kelly-Marie Murphy

McGill Chamber Orchestra
Yoav Talmi, Guest Conductor

Fondation
Azrieli
Foundation
azrielifoundation.org

Les Prix Azrieli de musique
Concert gala

Maison symphonique
Le 15 octobre, 20h

En l'honneur des nouvelles
pièces de musique juive
créés par les compositeurs
Avner Dorman et
Kelly-Marie Murphy

Orchestre de chambre McGill
Yoav Talmi, chef invité

Tickets / Billets

514.842.2112 ou/or placedesarts.com



placedesarts.com



Sharon Azrieli
SOPRANO



Lara St. John
VIOLIN · VIOLON



Erica Goodman
HARP · HARPE



Rachel Mercer
CELLO · VIOLONCELLE

À NE PAS MANQUER / NOT TO BE MISSED

OCT.
OCT.

REVERDIES **Jay pris amours**

JOURNÉES MÉDIÉVALES
MEDIEVAL MUSIC DAYS

CONCERTS - ATELIERS - FESTIN MÉDIÉVAL
CONCERTS - WORKSHOPS - MEDIEVAL BANQUET

À tort et à trouvères

11 au 14 octobre 2018 | Montréal et Lévis
www.reverdiesmontreal.org
www.jayprisamours.com

avec / with **ANNE AZÉMA**

MOMENTS Musicaux

Les suites pour violoncelle seul
de J.S Bach

Elinor Frey, violoncelle baroque

Dimanche 28 octobre, 15h
Église de la Visitation, Montréal

Info et réservation
momentsmusicaux.ca / 514 812-2284

L'Opéra bouffe du Québec présente

LE CHANTEUR DE Mexico
de Francis Lopez

Direction artistique et musicale **Simon Fournier**
Mise en scène **Isabeau Proulx-Lemire**
Chorégraphies et assistance à la mise en scène **Monik Vincent**

obq 40 ANS
Opéra bouffe du Québec

● 10, 16 NOVEMBRE 2018 – 19H 30
● 11, 17 NOVEMBRE 2018 – 14H
● 18 NOVEMBRE 2018 – 15H

Maison des Arts de Laval (métro Montmorency) operabouffe.org

PRÉVENTE À 37\$ JUSQU'AU 10 OCTOBRE
BILLETS RÉGULIERS : 45\$ • AÎNÉS : 38\$ • ÉTUDIANTS : 25\$ • ENFANTS MOINS DE 12 ANS : 20\$
Réservations : 450 667-2040 • Informations : 514 856-9162

10 Novembre 2018 19h30
SALLE CLAUDE-CHAMPAGNE

OSJM
ORCHESTRE SYMPHONIQUE DES JEUNES DE MONTRÉAL LOUIS L'ABRIÉTOUR

L'OFFICE FRANCO-QUÉBÉCOIS POUR LA JEUNESSE CÉLÈBRE SON 50^E ANNIVERSAIRE

BILLETTERIE | OSJM.ORG | EN LIGNE | 514 645.0311

ENSEMBLE SCHOLASTICA dir. Rebecca Bain

DANSE DU LABYRINTHE
RÉIMAGINER LA DANSE SACRÉE MÉDIÉVALE

avec la chorégraphe Marie-Nathalie Lacoursière

11 novembre 2018, 19h
Église Sacré-Cœur-de-Jésus
1471, rue Ontario Est, Montréal
www.ensemblescholastica.ca
billetterie : LaVitrine.com

LINK digitalzone

Billboard #1 Classical Charts EN CONCERT

Featuring one of Iran's most beloved Singer, Shahram Nazeri dubbed "Iran's Pavarotti" (Christian Science monitor), with an All-Star Western and Persian Classical Ensemble.

DIMANCHE / SUNDAY LE 14 OCT. | 7 PM
Théâtre Saint-Denis, Montréal

THE RUMI SYMPHONY PROJECT
UNTOLD - A NEW BEGINNING

SHAHRAM NAZERI
HAFEZ NAZERI

Tickets / Bilets:
Online / Sur vtixonline.com
& Tapes Digital (6162 Sherbrooke St w)
(514) 223-3336 / (613) 292-6181
LinkMusicLab.com



BORIS BROTT, directeur artistique | Artistic Director
TARAS KULISH, directeur général | Executive Director

PRÉSENTATEUR DE SAISON
SEASON PRESENTER



VISIONS ET VOIX AUTOCHTONES INDIGENOUS VOICES & VISIONS



19 OCT 2018 - 19H30 - Kahnawake Catholic Church
20 OCT 2018 - 20H00 - Église Saint-Jean-Baptiste

MCGILL CHAMBER ORCHESTRA / ORCHESTRE DE CHAMBRE MCGILL

&

HONORARY PRESIDENT - PRÉSIDENT D'HONNEUR :
ALEJANDRO ESTIVILL, Cónsul General de México

Cordially invite you to / vous invitent cordialement à

FIESTA MEXICANA

Benefit Gala · Gala bénéfice

Open bar at cocktail hour, 3 course Mexican inspired menu, silent auction, Mariachi band, dance, and performance by concertmaster violinist **Marc Djokic** and Mexican soprano **Diana Varela**.

Bar ouvert à l'heure du cocktail, souper gourmet Mexicain à 3 services, enca silencieux, groupe Mariachi, danse, et performance du violon solo **Marc Djokic**, et la soprano mexicaine **Diana Varela**.

A charity receipt will be issued for tax deduction. / Un reçu fiscal sera émis à des fins de déduction d'impôts.

2 NOV 2018 - 18 H 30

Sofitel Montréal Le Carré doré – 1155 Sherbrooke O.

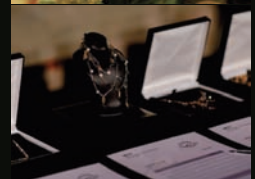
TICKETS - BILLETS : 350\$

RSVP by/avant 17 OCT 2018: 514-487-5190 – info@orchestre.ca

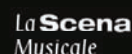


*Proceeds will go
to McGill Chamber
Orchestra*

*Les profits seront versés à
l'Orchestre de chambre
McGill*



www.orchestre.ca – info@orchestre.ca – 514-487-5190



MUNDIA

PRODUCTIONS

REQUIEM

Mozart

Direction : Michel Brousseau

avec la participation de la
Société philharmonique du Nouveau Monde
CHŒURS ET ORCHESTRE

Solistes :

Maria Knapik, *soprano*
Stéphanie Pothier, *mezzo-soprano*
Éric Thériault, *ténor*
Krzysztof Biernacki, *baryton*

Concerto pour piano n° 20 en ré mineur de Mozart
1^{re} partie
Vasyl Kotys, *soliste*

BASILIQUE NOTRE-DAME DE MONTRÉAL

10 novembre 2018, 15 h et 20 h

Billets de 25 \$ à 100 \$ en vente sur mundiaproductions.com

info@mundiaproductions.com • 514 808-1963



24

KELLY MARIE-MURPHY

PHOTO: [unreadable]



48

JAZZ

PHOTO : CHRIS LEE

PHOTO : C. CALOIA

- 10 Éditorial / Editorial
- 12 Nouvelles
- 14 La relève / Rising stars
- 22 Guide des concours / Competition guide
- 28 Avner Dorman
- 29 Bernstein / Trudel
- 30 Entartete Musik
- 31 Quintette Kleztory
- 32 Socalled meets string quartet
- 33 Reflections on Jewish music
- 34 Young Verdi and Ladino music
- 36 Karl Goldmark's *Die Königin von Saba*
- 37 Nouvelle musique juive, Analekta
- 38 Mahler : La musique du silence
- 39 Mahler's music from silence
- 40 *Générations 2018* ECM+
- 41 Le projet Rumi Symphony
- 42 Maria by Callas
- 44 Mécénat Musica
- 45 Majestueux Mozart
- 46 Yannick Nézet-Séguin
- 50 Critique de disques / CD Reviews
- 52 Critique de spectacle
- 56 Calendrier National Calendar
- 66 Spécial théâtre / Theatre Special
- 68 Théâtre d'aujourd'hui
- 70 Centaur Theatre
- 72 Le chemin de la tolérance
- 73 Porte Parole
- 74 Théâtre engagé et politique
- 75 *Once*: from film to stage
- 76 Les fées ont encore soif !
- 77 À trop chercher le sens
- 78 Calendrier théâtre / Theatre Calendar

**RÉDACTEURS FONDATEURS /
FOUNDING EDITORS**

Wah Keung Chan, Philip Anson

**La Scena Musicale VOL. 24-2
OCTOBRE/OCTOBER 2018**

ÉDITEUR / PUBLISHER

La Scène Musicale

**CONSEIL D'ADMINISTRATION /
BOARD OF DIRECTORS**

Wah Keung Chan (prés.), Martin Duchesne, Sandro Scola, CN
**COMITÉ CONSULTATIF /
ADVISORY COMMITTEE**
Gilles Cloutier, Pierre Corriveau,
Jean-Sébastien Gascon, Julius Grey,
Virginia Lam, Margaret Lefebvre,
Stephen Lloyd, Constance V. Pathy,
C.Q., Jacques Robert, Joseph
Rouleau, Bernard Stotland, FCA,
Mike Webber

ÉDITEUR / PUBLISHER

Wah Keung Chan

**RÉDACTEUR EN CHEF /
EDITOR-IN-CHIEF**

Wah Keung Chan

RÉDACTEUR JAZZ EDITOR

Marc Chénard

COORDINATING EDITOR

Mélissa Brien

GUEST EDITOR

Nathalie de Han, Shira Gilbert

ASSISTANT EDITOR

Benjamin Goron

RÉVISEURS / PROOFREADERS

Natasha Beaudin Pearson, Justin
Bernard, Alain Cavenne, Marc
Chénard, Benjamin Goron, Arthur
Kaptainis, Delphine Locas, Brigitte
Objois, Viviane Reid, Adrian
Rodríguez, Dino Spaziani

COUVERTURE / COVER

Tom Inoue, *La Scena Musicale*

GRAPHISME / GRAPHICS

Hefka, Elizabeth Rogers
graf@lascena.org

**ABONNEMENT/SUBSCRIPTIONS &
DISTRIBUTION**

Olivier Delaire

EDITORIAL ASSISTANT

Delphine Locas, Justin Bernard

WEB PROGRAMMER

Hau Gilles Che, Raouf Ferdjani

PUBLICITÉ / ADVERTISING

Adrian Sterling, Dino Spaziani

TECHNICIEN COMPTABLE /

BOOKKEEPING

Mourad Ben Achour

CALENDRIER / CALENDAR

Olivier Delaire

COLLABORATEURS

Sharon Azrieli, Renée Banville,
Justin Bernard, Wah Keung Chan,
Marc Chénard, Sebastien Daigle,
Veronique Demers, Olivier Dumas,
Marie-Claire Fafard-Blais, Gregory
Finney, Nathalie de Han, Joseph
Gilbert, Shira Gilbert, Benjamin
Goron, Susan Gray, Arthur Kaptainis,
Hassan Laghcha, Brigitte Objois,
Olivier Richard, Peter Robb, Adrian
Rodríguez, Yoav Talmi, Richard Todd,
Arnaud G. Veydarier

TRADUCTEURS / TRANSLATORS

Justin Bernard, Mélissa Brien,
Janessa Brouillette Culliford, Marc
Chénard, Véronique Frenette, Isabel
Garriga, Benjamin Goron, Cecilia
Grayson, Stefania Neagu, Brigitte
Objois, Dwain Richardson, Lina
Scarpellini

BÉNÉVOLES / VOLUNTEERS

Wah Wing Chan, Lilian I. Liganor

LA SCENA MUSICALE

5409, rue Waverly, Montréal
(Québec) Canada H2T 2X8

Tél. : (514) 948-2520

info@lascena.org

www.mySCENA.org

Production : lsm.graf@gmail.com

Ver: 2018-09-26 © La Scène Musicale

ABONNEMENTS / SUBSCRIPTIONS

L'abonnement postal (Canada) coûte 39 \$ /
an (taxes incluses). Veuillez envoyer nom,
adresse, numéros de téléphone, télécopieur
et courrier électronique. Tous les dons
seront appréciés et sont déductibles
d'impôt (no 14199 6579 RR0001).

LA SCENA MUSICALE, publiée sept fois par
année, est consacrée à la promotion de la
musique classique et jazz. Chaque numéro
contient des articles et des critiques ainsi
que des calendriers. LSM est publiée par La
Scène Musicale, un organisme sans but
lucratif. La Scena Musicale est la traduction
italienne de La Scène Musicale. / LA SCENA
MUSICALE, published 7 times per year, is
dedicated to the promotion of classical and
jazz music. Each edition contains articles
and reviews as well as calendars. LSM is

published by La Scène Musicale, a non-
profit organization. La Scena Musicale is the
Italian translation of The Music Scene.

Le contenu de LSM ne peut être
reproduit, en tout ou en partie, sans
autorisation de l'éditeur. La direction n'est
responsable d'aucun document soumis à
la revue. / All rights reserved. No part of
this publication may be reproduced
without the written permission of LSM.
ISSN 1486-0317 Version imprimée/
Print version (La Scena Musicale);
ISSN 1913-8237 Version imprimée/
Print version (La SCENA);
ISSN 1206-9973 Version Internet/
Online version.

Envois de publication canadienne /
Canada Post Publication Mail Sales
Agreement, Contrat de vente No.40025257





RAOUL BLOUIN Ltée.

Une entreprise familiale québécoise spécialisée dans la gestion d'immeubles résidentiels depuis 1958

Une longue expérience nous confère la connaissance des besoins des locataires, des plus petits détails jusqu'aux aspects les plus importants. Nous sommes une entreprise familiale et nous gérons des immeubles que nous avons construits. Nos appartements font donc l'objet d'un soin constant et nous les rénovons avec attention.

Chez Raoul Blouin Ltée, nous croyons qu'un appartement locatif doit offrir tout le confort, la sécurité et la chaleur d'un véritable chez-soi.



5, Vincent d'Indy, Outremont, (514) 737-8055

Au cœur d'Outremont, l'immeuble « Le Mozart » est un espace de calme dans le flot des activités urbaines. On accède aux appartements par un lobby lumineux et accueillant. La construction en béton assure une excellente insonorisation. Chaque unité est entièrement rénovée et dotée d'un grand balcon qui offre une vue imprenable sur la ville.

190, Willowdale, Outremont, (514) 738 5663

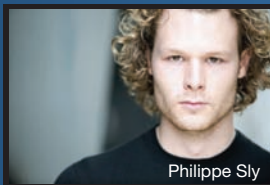
Situé sur la paisible rue Willowdale bordée d'arbres magnifiques, l'immeuble se distingue par la simplicité élégante de son architecture. Les balcons spacieux, les grandes fenêtres et les planchers de bois francs accentuent la luminosité des appartements.

1, Vincent d'Indy, Outremont, QC H2V 4N7, (514) 735-5331 | www.raoulblouinltee.qc.ca



LADIES' MORNING MUSICAL CLUB

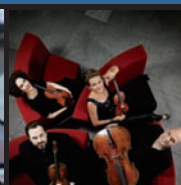
LMMC *concerts* 127^{e/th} saison/season 2018-2019



Philippe Sly



Marc-André Hamelin



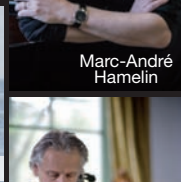
Artemis Quartet



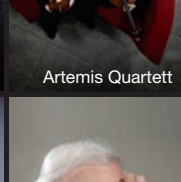
Miró Quartet



Belcea Quartet



Pieter Wispelwey



Richard Goode



Escher String Quartet



Setzer-Finckel-Wu Han



Pieter Wispelwey



Richard Goode



Fauré Quartet

PHILIPPE SLY
9 sept. 2018 / Sept. 9, 2018
baryton-basse / bass-baritone

MARC-ANDRÉ HAMELIN
30 sept. 2018 / Sept. 30, 2018
piano

BELCEA QUARTET
21 oct. 2018 / Oct. 21, 2018
cordes / strings

PIETER WISELWEY
11 nov. 2018 / Nov. 11, 2018
violoncelle / cello

SETZER-FINCKEL-WU HAN
2 déc. 2018 / Dec. 2, 2018
piano et cordes / piano trio

MIRÓ QUARTET
Martin Beaver, Clive Greensmith
3 fév. 2019 / Feb. 3, 2019
cordes / strings

ESCHER STRING QUARTET
24 fév. 2019 / Feb. 24, 2019
cordes / strings

FAURÉ QUARTETT
17 mars 2019 / March 17, 2019
piano quartet / piano et cordes

ARTEMIS QUARTETT
7 avril 2019 / April 7, 2019
cordes / strings

RICHARD GOODE
28 avril 2019 / April 28, 2019
piano

SALLE POLLACK 555, rue Sherbrooke Ouest | les dimanches à 15 h 30 / Sundays at 3:30 p.m.

Abonnement : 300 \$ / Étudiants (26 ans) : 80 \$ • Billet : 50 \$ / Étudiants (26 ans) : 20 \$

Subscription: \$300 / Students (26 yrs.): \$80 • Ticket: \$50 / Students (26 yrs.): \$20

Non remboursable - Taxes incluses • Non-refundable - Taxes included

LMMC 1980, rue Sherbrooke O., bureau 260, Montréal H3H 1E8 514 932-6796 www.lmmc.ca lmmc@qc.aibn.com

DAS RHEINGOLD
DAS RHEINGOLD
DAS RHEINGOLD
DAS RHEINGOLD
DAS RHEINGOLD
DAS RHEINGOLD
DAS RHEINGOLD
DAS RHEINGOLD
DAS RHEINGOLD
DAS RHEINGOLD
DAS RHEINGOLD
DAS RHEINGOLD
DAS RHEINGOLD
DAS RHEINGOLD
DAS RHEINGOLD
DAS RHEINGOLD
DAS RHEINGOLD
DAS RHEINGOLD
DAS RHEINGOLD
DAS RHEINGOLD

**BILLETTS
À PARTIR DE
25\$**

**OPÉRA
DE MONTRÉAL**

— WAGNER —

**10 | 13 | 15 | 17
NOVEMBRE**

• UN SPECTACLE ÉPIQUE ! •

CALQ / Opéra de Montréal / Canada Council for the Arts / 100 ans de la musique / id+musique / placesarts.com

Bernstein

Orchestre symphonique de Laval

7 novembre 2018
Salle André-Mathieu, 19 h 30 / 7:30 P.M.

PRÉSENTÉ PAR / PRESENTED BY

Alain Trudel
Chef / Conductor

Martin Chalifour
Violon / Violin

Bernstein
On the town

Bernstein
Sérénade

François Dompière
Deux préludes

Copland
Billy the Kid

Bernstein
West Side Story

OS ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE LAVAL ALAIN TRUDEL

PRÉSENTATEUR DE SAISON

Billetterie / Tickets
450 978-3666
osl.qc.ca

ECM+ Ensemble contemporain de Montréal
Véronique Lacroix | Directrice artistique

En résidence au Conservatoire de musique de Montréal

UNE NOUVELLE GÉNÉRATION DE COMPOSITEURS
Véronique Lacroix, chef | ECM+, 10 musiciens
Chloé Dominguez, violoncelle solo | Gabriel Dharmoo, commentateur

TOURNÉE GÉNÉRATION 2018

James O'Callaghan

Sophie Dupuis

Patrick Giguère

Thierry Tidrow

JEUDI 1^{ER} NOVEMBRE | 19H30
Au Conservatoire de musique de Montréal

www.ecm.qc.ca
Autres dates à :

BANFF CALGARY VANCOUVER QUÉBEC OTTAWA WINNIPEG TORONTO

CALQ / Opéra de Montréal / Canada Council for the Arts / 100 ans de la musique / id+musique / placesarts.com



13
Jean-François Rivest



13
Dominique Beauséjour-
Ostiguy



17
Ron Di Lauro



16-17-18
Tim Hagans

Octobre 2018

Vendredi 5 octobre – 19 h 30, salle Jean-Papineau-Couture (B-421)

OPÉRAMANIA – Projection d'opéras sur grand écran
SAMSON ET DALILA de Saint-Saëns. Version composite
Projection intégrale de l'opéra sous forme d'extraits mettant en
vedette Roberto Alagna, Aleksandrs Antonenko, Plácido Domingo,
Olga Borodina, José Cura, Elina Garanča, Julia Gertseva, Torsten
Kerl, Anita Rachvelishvili, Klara Uleman, Shirley Verrett et Jon Vickers,
captés dans des productions en provenance d'Anvers, Karlsruhe,
Londres, New York, Paris et San Francisco
Animation : Michel Veilleux, musicologue
12 \$ – Billetterie : musiqueumontreal.tuxedobillet.com

Vendredi 13 octobre – 19 h 30, salle Claude Champagne

CONCERT *Rivest et la Pathétique*
L'Orchestre de l'Université de Montréal
sous la direction de Jean-François Rivest
Concert inaugural de la saison 25^e anniversaire de l'OUM
Au programme : Tchaïkovski, *Symphonie n° 6 en si mineur « Pathétique »*
– Dvořák, *Concerto pour violoncelle en si mineur* (soliste : Dominique
Beauséjour-Ostiguy, 1^{er} prix du Concours de concerto 2018 de l'OUM)
– Joshua Bucchi, *Intermission in D* (création - lauréat du Concours de
composition 2018 de l'OUM)
14 \$, gratuit (étudiants) – Billetterie : musiqueumontreal.tuxedobillet.com
Renseignements : musique.umontreal.ca – 514 343-6427

Mardi 16 octobre – 16 h 30, salle Serge-Garant (B-484)

COURS DE MAÎTRE du trompettiste Tim Hagans
Le réputé musicien de jazz américain livrera une présentation consacrée
à son parcours professionnel, à l'improvisation et à la composition.

Mercredi 17 octobre – 19 h 30, salle Claude-Champagne

CONCERT *Le Big Band jazz avec le trompettiste Tim Hagans*
Le Big Band de l'Université de Montréal sous la direction de Ron Di Lauro
Lors de ce concert, l'instrumentiste, compositeur et pédagogue
Tim Hagans révélera son brio à titre de trompettiste et présentera
plusieurs de ses partitions pour grand orchestre jazz. Collaborateur
recherché, Tim Hagans a collaboré au fil des décennies avec
Thad Jones, Randy Brecker, Joe Lovano et Dexter Gordon.
14 \$, gratuit (étudiants) – Billetterie : musiqueumontreal.tuxedobillet.com
Renseignements : musique.umontreal.ca, 514 343-6427

Judi 18 octobre – 11 h, salle Jean-Papineau-Couture (B-421)

COURS DE MAÎTRE en trompette de Tim Hagans
Lors de cette séance, Tim Hagans livrera un cours de maître public
impliquant des étudiants trompettistes de la Faculté de musique.

Judi 18, vendredi 19 et samedi 20 octobre

COLLOQUE international *Musique et sorties de guerres, XIX^e-XXI^e siècles* (OICRM)
Rassemblant une quarantaine de chercheurs provenant de 12 pays,
le colloque « Musique et sorties de guerres » se propose d'explorer
l'importance de la création et de la vie musicales dans le processus
de retour à la paix après un conflit.
18 octobre, 9 h (salle B-484) : Colloque
18 octobre, 18 h 30 (salle B-484) : Récital – Chansons de l'après-
guerre francoprussienne

19 octobre, 9 h (salle B-484) : Colloque

20 octobre, 9 h (salle B-421) : Colloque

Vendredi 19 octobre – 19 h, salle Jean-Papineau-Couture (B-421)

OPÉRAMANIA – Projection d'opéras sur grand écran
DAS RHEINGOLD de Wagner. Production du Teatro alla Scala de Milan
(2010). Chanteurs : René Pape, Stephan Rügamer, Johannes Martin
Kränzle, Doris Soffel et Kwangchul Youn. Direction musicale : Daniel
Barenboïm. Mise en scène : Guy Cassiers. *Chanté en allemand*
(avec sous-titres français). Animation : Michel Veilleux, musicologue
12 \$ – Billetterie : musiqueumontreal.tuxedobillet.com

Mercredi 24 octobre – 13 h 30, Campus UdeM à Laval

LES BELLES SOIRÉES – *Les voix masculines à l'opéra*
Comment s'y prend-on pour classer les différentes voix masculines
à l'opéra? Comment expliquer que la voix de ténor soit devenue
le type de voix le plus apprécié aujourd'hui? Voici quelques-unes
des questions auxquelles cette conférence apportera des réponses
précises. Animation : Michel Veilleux, musicologue
34 \$, 29 \$ (60 ans et plus), 27 \$ (membres FADOQ)
Billetterie : bellessoirees.umontreal.ca

Vendredi 26 octobre – 19 h 30, salle Jean-Papineau-Couture (B-421)

OPÉRAMANIA – Projection d'opéras sur grand écran
Soirée spéciale-anniversaire (25^e saison)
VINGT-CINQ GRANDS FINALS D'OPÉRAS
Projection commentée d'une sélection de grands finals d'opéras
dans des interprétations références et avec quelques-uns des plus
grands artistes lyriques. Extraits de *Don Carlos*, *Don Giovanni*, *Eugène*
Onéguine, *Fidélité*, *Madama Butterfly*, *Le nozze di Figaro*, *L'Orfeo*, *Otello*,
Pagliacci, *Roberto Devereux*, *Samson et Dalila*, *Tristan und Isolde*
Animation : Michel Veilleux, musicologue
15 \$ – Billetterie : musiqueumontreal.tuxedobillet.com

Mardi 30 et mercredi 31 octobre – 19 h

salle Jean-Papineau-Couture (B-421)
CLINIQUE chorales avec Nicole Corti
Trois chœurs montréalais auront la chance de chanter
sous la direction de Nicole Corti, cheffe de chœur française.

Tous les événements sont gratuits sauf indication contraire.
Pour les événements payants, évitez de faire la file et achetez
vos billets au même prix qu'à la porte sur notre nouvelle
billetterie en ligne : musiqueumontreal.tuxedobillet.com

Stationnement : 5 \$ lors des concerts gratuits
Gratuit pour les concerts payants

Faculté de musique de l'Université de Montréal
200, avenue Vincent-d'Indy, Montréal ☺ Édouard-Montpetit
Renseignements : 514 343-6427 / musique.umontreal.ca

**Plus de 600 événements vous sont offerts
annuellement à la Faculté de musique.
Consultez régulièrement la rubrique À l'affiche
sur notre site Internet musique.umontreal.ca
et suivez-nous sur  MusUdeM.**

Éditorial

DE LA RÉDACTION FROM THE EDITOR

Octobre, un mois consacré aux jeunes talents. Pour la sixième année consécutive, *La Scena Musicale* vous présente son numéro spécial sur la relève, avec quinze musiciens et ensembles qui se sont distingués dans de récents concours, au Canada et sur la scène internationale – Honens, CMIM, Operalia, Prix d'Europe, etc. Vous trouverez aussi notre guide annuel des concours de musique.

Ce numéro comporte également une section spéciale sur la musique juive et la couverture met en vedette la compositrice Kelly-Marie Murphy, qui a remporté le prix de la Commande Azrieli en 2018; on retrouve 10 articles supplémentaires sur le thème. Merci à Shira Gilbert, éditrice invitée de cette section, qui en a assuré la gestion et le contenu, comprenant notamment une discussion sur le concept fondamental de musique juive par le chef d'orchestre Yoav Talmi.

Après le succès de « Femmes en Théâtre » de l'année dernière, le magazine *La SCENA Arts* revient avec un numéro spécial sur le théâtre (coordonné par Nathalie de Han), célébrant les 50 ans du théâtre à Montréal avec le Théâtre Centaur et le Théâtre d'Aujourd'hui. Le spécial théâtre regroupera près d'une dizaine d'articles.

Marc Chénard, dans la section jazz, nous parle du prochain OFF Festival de Jazz. Nous vous présentons également une entrevue du réalisateur Tom Volf, qui a transformé sa nouvelle passion pour l'opéra en un documentaire intime sur Maria Callas. Notre section de critiques de CD vous est présentée par nos fidèles collaborateurs Paul Robinson et Norman Lebrecht (traduits en français par Benjamin Goron).

Nous republions la chronologie de Yannick-Nézet Séguin de manière plus complète, car il manquait certains détails dans le numéro du mois dernier.

LA PROCHAINE GRANDE MÉLODIE

Comme évoqué le mois dernier, je voudrais ramener l'idée du concours canadien de mélodies vocales sous la forme du concours *La prochaine grande mélodie vocale* prévu pour 2019, où l'œuvre gagnante sera choisie par le public. Notre projet a été approuvé et il est candidat pour le Fonds communautaire Aviva, d'un montant de 100 000 \$. Le projet qui recevra le plus de votes entre le 25 septembre et le 4 octobre remportera cette somme. Chaque personne peut voter 10 fois. Nous invitons tous nos lecteurs à voter pour cette idée sur www.avivacommunityfund.org ou sur maSCENA.org.

Nous espérons obtenir ainsi suffisamment de fonds pour lancer officiellement la campagne en janvier 2019. Le concours serait ouvert aux compositeurs canadiens de tout âge, alors commencez à penser à vos poèmes favoris et mettez-les en musique. En attendant, nous vous demandons, chers lecteurs, de voter pour vos mélodies vocales préférées dans notre Défi grande mélodie sur www.nextgreatartsong.com.

SAISON 2018-19

Cette saison, notre 23^e année de publication comprend sept numéros (cinq éditions bilingues et deux éditions nationales) de *La Scena Musicale* et le dixième guide annuel de ressources *La SCENA*. Chacun des numéros aura un thème musical différent et cinq numéros seront jumelés avec le magazine artistique *La SCENA* avec des thèmes artistiques spéciaux :

October is *La Scena Musicale's* month for youth and our sixth annual Rising Stars issue. Here we feature 15 musicians and ensembles that have distinguished themselves in recent Canadian and international competitions, from Honens, CMIM, OSM and Prix d'Europe to Operalia. At the same time we offer our annual Competition Guide.

Continuing our editorial plan of presenting special themes, this issue concentrates on Jewish Music in keeping with the 2018 Azrieli Music Gala. On the cover is Kelly-Marie Murphy, winner of the Azrieli Commission Prize. Thanks to section editor Shira Gilbert for managing this and other articles, including a discussion of the core concept of Jewish music by conductor Yoav Talmi.

Following the success of last year's "Women in Theatre" issue, the *La SCENA Arts* magazine returns with a special issue section on theatre (directed edited by Nathalie de Han), celebrating 50 years of theatre in Montreal through the lens of the Centaur Theatre and Théâtre d'Aujourd'hui. Additional articles on this subject make this another special issue.

Marc Chénard's jazz section looks at the upcoming Off Jazz Festival. We feature an interview with film director Tom Volf, who turned his new passion for opera into an intimate documentary of Maria Callas. Our CD section offers dynamic critiques by the experienced team of Paul Robinson and Norman Lebrecht (translated into French by Benjamin Goron).

Last month's spread on Yannick Nézet-Séguin omitted some detail, so we are republishing it in more complete form.

NEXT GREAT ART SONG

As mentioned last month, we are bringing back the idea of the Canadian Art Song Competition in the form of Canada's Next Great Art Song Project where the winning song will be determined by public vote. We have been approved to compete for a \$100,000 Aviva Community Fund that is awarded to the project with the most votes received between Sept. 25 and Oct. 4. Each person is allowed 10 votes. We invite all readers to support the idea with a vote of approval at www.avivacommunityfund.org or through www.mySCENA.org.

We hope to garner enough funding to launch the official call for compositions in January. The competition would be open to Canadian composers of all ages, so start thinking about your favourite poems and set them to music. We are asking you our readers to vote for their favourite art songs in our Great Art Song Challenge at www.nextgreatartsong.com.

2018-19 SEASON

This season, our 23rd publishing year, consists of seven issues (five bilingual and two national editions) of *La Scena Musicale* and the 10th annual *La Scena Arts Resource Guide*. Each of the issues will have a different musical theme, and five issues will also be paired with the *La SCENA* arts magazine with special arts themes (see list below).





SEPTEMBRE thème spécial : la mélodie

OCTOBRE thèmes spéciaux : musique juive, théâtre

NOVEMBRE édition nationale, éditions anglaise et française séparées; thème spécial : musique baroque, cirque

DÉCEMBRE/JANVIER thèmes spéciaux : musique chorale, danse

FÉVRIER/MARS thèmes spéciaux : musique contemporaine, film

AVRIL/MAI thèmes spéciaux : violon, arts visuels

JUIN/JUILLET/AOÛT édition nationale, éditions anglaise et française séparées.

La 23^e saison poursuivra le nouveau format tout en couleur sur papier glacé adopté en novembre 2017 et proposera plus de pages avec un objectif de 80 à 96 pages par magazine, soit 15 % de plus que l'année dernière.

Notre magazine imprimé se concentrera sur des articles et essais de fond, tandis que notre site Web publiera des critiques de concerts et de produits. De plus, notre page Facebook partage des critiques et des primeurs, alors suivez-nous sur www.facebook.com/LaScenaMusicale. Si vous voulez contribuer avec un essai ou une critique, merci de nous contacter à cv@lascena.org.

CAMPAGNE D'ABONNEMENT

Ce n'est un secret pour personne que le paysage médiatique évolue en raison de la popularité croissante d'Internet. Les budgets publicitaires changent, ce qui a un impact négatif sur nos recettes publicitaires, lesquelles représentent maintenant 65 % des revenus de *La Scena*. L'an passé, nous avons pu diversifier nos revenus grâce à différents dons (18 %) et bourses (15 %). Nous espérons que notre démarche visant à présenter plus de contenu de qualité gagnera votre soutien sous la forme d'un abonnement ou d'un don.

Savez-vous que 95 % de notre contenu est traduit, faisant de *La Scena* le seul média artistique bilingue au Canada ? Si vous vous abonnez, vous recevrez chaque numéro par la poste (nous avons également une option pour la livraison à domicile en fin de semaine à Montréal) avec des traductions supplémentaires dans la langue de votre choix. De plus, chaque abonnement de 2 ans est accompagné d'un CD commercial gratuit. Toute forme de contribution sera grandement appréciée et servira à la promotion des artistes d'ici et d'ailleurs. Voir l'encadré pour plus de détails sur nos collectes de fonds.

LSM BOUTIQUE

Enfin, grâce à nos partenaires, nous pouvons offrir des billets avec un rabais de 15 % à nos abonnés pour certains concerts (entre autres l'Opéra de Montréal, Danse Danse et Canadian Opera Company), ce qui nous permet de financer la revue. Pour plus d'information, visitez www.lascena.org ou inscrivez-vous à notre infolettre à enews@lascena.org. **LSM**

Je vous souhaite un bon automne, rempli de musique et d'art.

SEPTEMBER Special Theme: Art Song

OCTOBER Special Theme: Jewish Music, Theatre

NOVEMBER National Edition, separate English and French editions; Special Theme: Baroque Music, Circus

DECEMBER/JANUARY Special Theme: Choral Music, Dance

FEBRUARY/MARCH Special Theme: Contemporary Music, Film

APRIL/MAY Special Theme: Violin, Visual Arts

JUNE/JULY/AUGUST National Edition, separate English and French editions

The 23rd season will continue the new all-colour all-glossy format *La Scena* adopted in November 2017 and will feature more pages with a target of 80 to 96 pages, 15% more than the previous year.

Our print magazine will focus on feature articles and long-form essays, while our website will publish more news and concert and product reviews. Furthermore, our Facebook page will share breaking news, so please be sure to like our Facebook page at www.facebook.com/LaScenaMusicale. Would you like to contribute an essay or review concerts? Please contact us at cv@lascena.org

SUBSCRIPTION CAMPAIGN

It's no secret that the media landscape is changing owing to the Internet. Advertising budgets are shifting. This impacts negatively our advertising receipts, which now accounts for 65% of *La Scena's* revenues. Last year, we were able to better diversify our revenues with more donations (18%) and grants (15%). We hope that our efforts to present more quality content will win your support in the form of a subscription or donation.

Did you know that 95% of our content is fully translated, making *La Scena* the ONLY bilingual arts media in Canada. If you subscribe, you receive each issue by mail (we also have an option for weekend Montreal home delivery) with supplementary translations in your preferred language. Furthermore, every two-year subscription comes with a free commercial CD. Any form of contribution is greatly appreciated and will go far in promoting artists here and abroad.

LSM BOUTIQUE

Thanks to our partners we have acquired tickets to select classical performances, including those of the Montreal Opera, Danse Danse and the Canadian Opera Company. We sell these tickets to raise funds; LSM subscribers get a 15% discount. Look up the details at www.lascena.org or sign up for our e-newsletter at enews@lascena.org. **LSM**

Have a great October full of music and the arts!

WAH KEUNG CHAN,
rédacteur fondateur
Founding Editor

Nouvelles/News

DE L'INDUSTRIE par BENJAMIN GORON



EMILY D'ANGELO PHOTO : MICHAEL COOPER

OPERALIA 2018 – DEUX CANADIENNES PRIMÉES

L'édition 2018 du concours créé par le célèbre ténor Plácido Domingo se tenait à Lisbonne. L'air du Portugal a souri à la mezzo-soprano Emily D'Angelo qui remporte le premier prix et en attrape au passage trois autres, dont le prix de zarzuela. Retrouvez son profil dans la section des artistes de la relève. Rihab Chaieb, également mezzo-soprano, a remporté le troisième prix de ce prestigieux concours. Les deux artistes font partie du *Lindemann Young Artist Development Program* du Metropolitan Opera. www.operaliacompetition.org



JEREMY DUTCHER

GUSTAVO GIMENO À L'OST

Le chef espagnol prendra les rênes de l'Orchestre symphonique de Toronto en 2020, succédant à Peter Oundjian, chef émérite et à sir Andrew Davis qui assure actuellement l'intérim. Gustavo Gimeno a commencé sa carrière internationale en tant qu'assistant du célèbre Mariss Jansons. Il a dirigé des orchestres prestigieux à travers le monde, notamment le Philharmonique de Londres et l'Orchestre philharmonique du Luxembourg, et endisqué des œuvres maîtresses du répertoire classique, parmi lesquelles la *Quatrième Symphonie* de Mahler et la *Première Symphonie* de Chostakovitch. www.tso.ca

PRIX POLARIS

Le chanteur Jeremy Dutcher s'est distingué en remportant le prix Polaris qui récompense le meilleur album canadien. *Wolastoqiyik Lintuwakonawa* plonge dans les racines des Wolastoqiyik, communément appelés Malécites, se basant sur des enregistrements de musique traditionnelle ancestrale. Incorporant des extraits vieux d'un siècle dans les compositions, cet album est un précieux héritage de la langue et de la culture wolastoq. (voir dans notre numéro de juin-juillet 2018 notre profil intitulé *Jérémy Dutcher : Métissage musical*) www.polarismusicprize.ca



RIHAB CHAIEB PHOTO : FAY FOX



GUSTAVO GIMENO PHOTO : MARCO BORGGREVE



NICOLAS NAMORADZE
PHOTO : MONIQUE DE ST. CROIX

CONCOURS DE PIANO HONENS

Le Géorgien Nicolas Namoradze a remporté le premier prix du prestigieux concours de piano Honens qui se déroulait début septembre à Calgary. Le prix est accompagné d'une bourse de 100 000 \$ et d'un programme de développement artistique sur trois ans.

Namoradze a étudié à Budapest, Vienne et Florence avant de faire une maîtrise à la Juilliard School de New York. Il poursuit un doctorat au CUNY Graduate Center à New York, auprès d'Emanuel Ax et Yoheved Kaplinsky. Les deux autres finalistes du concours, le Taïwanais Han Chen et l'Américain Llewellyn Sanchez-Werner, ont également été primés. www.honens.com

MÉCÉNAT MUSICA PRIX 3 FEMMES

La bourse de 25 000 \$ de Mécénat Musica a été attribuée à 10 femmes compositrices et librettistes. Ainsi, les compositrices Margareta Jeric, Laurence Jobidon, Maria Atallah, Kendra Harder et Cecilia Livingston ainsi que les librettistes Naima Philips, Pascale St-Onge, Alice Abracen, Michelle Telford et Monica Pearce verront la création de leur opéra au Four Seasons Centre de la Canadian Opera Company de Toronto en mars 2019. www.mecenatmusica.com



MYRIAM SIMON
PHOTO : SASHA ONYSHCHENKO /
KRAVETZ PHOTOGRAPHICS

RETOUR À LA TRADITION AUX GRANDS BALLETS

Les danseuses Vanesa Garcia-Ribala Montoya et Myriam Simon ont été nommées premières danseuses des Grands Ballets Canadiens par le directeur artistique Ivan



VANESA GARCIA-RIBALA MONTOYA
PHOTO : MATEO CASIS

Cavallari, qui entame sa deuxième saison à titre de directeur artistique. Il s'agit d'un retour à une forme de reconnaissance traditionnelle au sein de la compagnie. Par ailleurs, le nouveau directeur général de l'institution, Marc Lalonde, entrera en fonction dès le 1^{er} octobre. Il remplace Alain Dancyger qui occupait ce poste depuis 22 ans. Le premier spectacle de la saison, du 4 au 13 octobre, rendra hommage au roman de D. H. Lawrence *L'Amant de Lady Chatterley* et permettra de découvrir le travail de la chorégraphe d'origine britannique Cathy Marston. www.grandsballets.com

SISTEMA TORONTO SOUTENU PAR LA FONDATION AZRIELI

L'été dernier, l'organisation Sistema Toronto, qui dispense des cours de musique à des jeunes issus de milieux difficiles ou à risque, avait reçu une douche froide en apprenant que la subvention de 500 000 \$ promise par le gouvernement provincial était annulée après l'élection du nouveau gouvernement conservateur. L'annonce d'un apport de 175 000 \$ venant de la Fondation Azrieli est donc un grand soulagement pour Sistema Toronto, qui peut ainsi continuer une partie de ses activités. **LSM**

La Scena Musicale

ÉGAYEZ VOS VACANCES.
NE PARTEZ PAS SANS ELLE!



Abonnez-vous! Tarif spécial pour les étudiants

INFO: 514.948.2520 x1
sub@lascena.org •

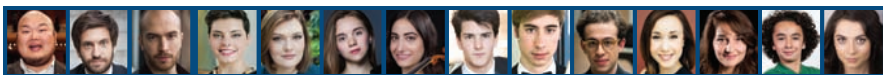
www.myscena.org

COPIE2000
La nouvelle génération d'images
Next generation imaging

Infographie • Internet
Sorties numériques
Grand format • Imprimerie
Archivage sur CD et DVD
Numérisation de diapos
Location d'ordinateurs Mac/PC
Montage • photocopie • Finition
Plastification • Laminage
Fournitures de bureau



514.277.2000
5041, avenue du Parc
www.copie2000.com



MARIO BAHG

2018 CMIM ARIA WINNER

by WAH KEUNG CHAN



South Korean tenor Mario Bahg seemingly came out of nowhere to take home the 2018 CMIM Aria First Prize, besting an impressive field. However, Bahg came to the competition already having won the 2017 Queen Sonja International Music Competition and placed second in others. He showed much the same innate musicality in Montreal.

In the opening round, opinions were split. Those who sat in the parterre of Bourgie Hall were disappointed with his voice; too tiny, they thought about the “Flower Song” from *Carmen* and “Una furtiva lagrima” from *L’Elisir d’amore*. However, his voice projected well to the

balcony, where the jury sat. He made it to the semifinals in Maison symphonique, which also suited his light but well-projected tenor.

Born in 1990 in Busan, Bahg attended the Korea National University of Arts (BA) and the Mannheim University of Music and Performing Arts (MA). His interest in music began as a young boy. “My father was also a tenor and an opera singer,” he said. “I learned my first song at the age of 17 and it took a lot of effort to get it to sound the way it does now.”

“I studied a lot of techniques and musicality in Korea, but I experienced much more know-how when I studied in Germany, especially from my professor Snezana Stamenkovic (Mannheim).”

The CMIM required three arias for each of the three rounds and Bahg’s program choice showed off a tenor’s musicality. Bahg found it challenging but approached it intelligently. “I made up programs that I can sing without [being] overwhelmed. I prepared lyrical songs and passionate songs in different styles (lyrical or light songs and vigorous or heavy songs) for every round. And the songs were newly prepared for CMIM.”

In the semifinals, I live-tweeted “È la solita storia del pastore” from *L’arlesiana*, which was made famous by José Carreras in original Three Tenors album. Bahg’s first half was light, but he #endedlikecarreras. And his finals program was loaded with popular arias from *Don Giovanni*, *La Traviata* and *Faust*, which he delivered with musicality. As with tenor Keonwoo Kim three years before, the performance carried the Korean to victory.

Winning came as a surprise, as you could see at the ceremony. “There were two Canadians in the finals and I appreciated their skills very much,” Bahg said. “I never expected to win over Canadians in Canada.” This fall, he begins his first year at the Metropolitan Opera’s Lindemann Young Artist Program. **LSM**

Favourite singer: Luciano Pavarotti (“many people also say that my voice is similar to Pavarotti’s”). **Ideal role:** The Duke in *Rigoletto*.

DOMINIQUE BEAUSEJOUR-OSTIGUY

PRIX D’EUROPE

par BENJAMIN GORON



PHOTO : AMÉLIE FORTIN

Violoncelliste, compositeur et multi-instrumentiste, Dominique Beauséjour-Ostiguy allie passion et créativité pour évoluer sur plusieurs plans dans le milieu artistique québécois. Il a remporté en juin dernier le Prix d’Europe en interprétant à la phase finale le *Concerto pour violoncelle* de Dvořák, accompagné par le pianiste Michel-Alexandre Broekaert. Après un baccalauréat au Conservatoire de musique de Montréal

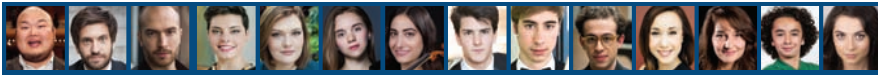
dans la classe de Carole Sirois, il vient de terminer sa maîtrise à l’Université de Montréal auprès de Yegor Dyachkov.

« Je souhaite aller me perfectionner en Europe l’année prochaine, tout en gardant un pied au Québec où je fais partie de plusieurs ensembles. » En tant qu’interprète, Dominique souhaite poursuivre à parts égales un travail de soliste et de chambriste. Il joue notamment au sein du Trio de l’île et du Quatuor Andara, que l’on entendra le 14 octobre prochain à la Chapelle historique du Bon-Pasteur. Le jeu raffiné que l’on retrouve en Europe l’attire, en témoigne son inclination pour des artistes comme Jean-Guihen Queyras : « Sa technique d’archet est unique, on dirait qu’il sculpte le son, qu’il le dessine avec le pinceau d’un peintre. »

Ces métaphores visuelles ne sont pas anodines. En effet, le violoncelliste originaire de Laval hérite le répertoire postromantique et moderne, époque de grande effervescence des couleurs à travers les arts, à laquelle la musique n’échappe pas. L’harmonie est un aspect fondamental de sa pensée, tant comme musicien que compositeur. Dans ses œuvres, les influences sont très diverses, du minimalisme à la musique chorale d’Eric Whitacre ou encore aux expérimentations rythmiques du rock progressif. Un beau cocktail qui aboutit à plusieurs projets notables, dont une collaboration avec Alain Trudel et l’Orchestre symphonique de Laval, une *Sonate pour piano et violoncelle* ou encore un *Quatuor à cordes* souvent joué par sa formation. Dominique collabore également avec l’auteure-compositrice-interprète Marie-Pier Allard dans le projet BOA, duo de musique instrumentale progressive au répertoire original, où il se révèle également comme pianiste accompli.

Artiste polyvalent, Dominique Beauséjour-Ostiguy joue depuis peu un violoncelle David Tecchler de 1704 avec un archet de Pierre Simon, le tout prêté par Canimex. Il apprécie le son granuleux et très direct de cet instrument qu’il est présentement en train d’apprivoiser. Il pourra le faire résonner avec splendeur le 13 octobre prochain dans le *Concerto pour violoncelle* de Dvořák avec l’Orchestre de l’Université de Montréal sous la baguette de Jean-François Rivest, puis en janvier dans le *Premier Concerto pour violoncelle* de Chostakovitch avec l’ensemble Volte dirigé par Thomas Le Duc-Moreau. Une année qui s’annonce riche en lyrisme et en créativité. **LSM**

www.dominiquebeausejourostiguy.com



JOHN BRANCY

2018 CMIM ART SONG

by ADRIAN RODRIGUEZ



PHOTO : LOUD PHOTOGRAPHY

Canadians might know American Baritone John Brancy as winner of the 2018 Concours musical international de Montréal (CMIM) and third prize in 2012. However, as pretentious as it might sound, winning the prestigious competition twice was probably another day in the office for him. During the last four years alone, the lyrical baritone has won many internationally renowned competitions: he obtained first prize in the 2018 Lotte Lenya Competition in New

York; second prize at the 2017 Wigmore Hall Competition in London; and the media prize in the 2017 Belvedere International Singing Competition in Moscow; and first prize in the 2015 Jensen Foundation Vocal Competition. in 2015.

After watching him perform in every round of CMIM 2018, it is clear that his main vocal attributes are his Russian-like velvet timbre, a remarkable legato line and great dynamic control. He confided that singing at a venue with great acoustics such as those of Bourgie Hall was an advantage: "I was able to play with the hall, I could go off voice and go into pure falsetto, I was also able to mix the voice more."

The dark-voiced baritone knows his instrument like a book and had plenty of advice as on how to take care of it and succeed in competitions. He insisted that there was no secret sauce for his success other than preparing himself the best he could and taking good care of his body.

He also said that the mental game plays an important role in competitions. He has learnt that is better to focus on what he can give at that moment and not to place too many expectations on the outcome.

On Sept. 28, the New Jersey native and pianist Peter Dugan embarked on a North American tour performing programs entitled *A Silent Night: A WWI Memorial in Song* and *Armistice: The Journey Home*. This is a collection of songs and original arrangements that explores the theme of home and national identity in the wake of global conflicts such as the First World War. It also invokes questions about the political status of the world at present, after 100 years of the amnesty.

The tour takes him and Peter to locations such as Stanford University, West Point Academy, the Smithsonian Institute, the United States Naval Academy and the Kennedy Center and to Montreal on Jan. 27 for the Société d'art vocal de Montréal. **LSM**

www.johnbrancy.com



BRENT CRAWFORD

par ARNAUD G. VEYDARIER

Fort de nombreux premiers prix au sein de compétitions de guitare classique d'envergure nationale et internationale, Crawford affiche avec les années une notoriété grandissante qui le voit devenir une figure de proue parmi les guitaristes de sa génération. Pourtant, rien ne prédisposait le jeune Crawford à la carrière d'interprète : s'il débute la guitare à huit ans, influencé avant tout par son amour du rock et du rap des années 1990, il faut attendre la vingtaine afin que la musique pour piano des compositeurs Bach et Tchaïkovsky éveille en lui une passion pour le genre.

La dernière victoire de son riche palmarès, la Compétition internationale de guitare classique de Montréal, attire depuis 2002 les étoiles de la communauté guitaristique nationale et internationale. Questionné à propos de cette énième victoire, Crawford garde les pieds sur terre et se dit avant tout satisfait de son expérience et content d'avoir pu visiter Montréal, car au-delà de l'aspect « concurrentiel » des compétitions instrumentales, le guitariste profite de la compétition pour mettre à l'épreuve les théories avancées dans le cadre de ses études de doctorat. Crawford poursuit des études supérieures à l'Université de Toronto où il tente de comparer les prestations musicales des guitaristes et les performances sportives des athlètes, afin d'élaborer des stratégies de préparation adaptées aux exigences de l'instrument. Désireux de faire connaître le résultat de ses recherches à ses confrères, Crawford compte organiser sous peu une série d'ateliers de formation tout en poursuivant ses nombreux projets musicaux.

www.brentcrawfordguitar.com



ROBERT WANG

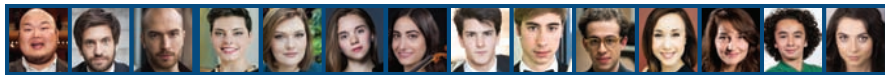
par ARNAUD G. VEYDARIER

Né à Shanghai et aujourd'hui résident de Vancouver, Wang découvre la musique classique en Chine alors qu'il entreprend des cours de piano à 4 ans. Rapidement, il développe une curiosité pour la chose musicale : la musique de la renaissance et de la période baroque demeure à ce jour une référence pour lui, même s'il affectionne tout particulièrement la musique du compositeur allemand Gustav Mahler.

Attiré par la musique espagnole et charmé par les possibilités expressives de l'instrument, Wang troque le piano pour la guitare à l'âge de 11 ans. Ce changement coïncide avec la création de ses premières œuvres, fortement inspirées par la démarche artistique des compositeurs de la seconde école de Vienne. Ce goût pour la musique contemporaine, Wang le tient avant tout d'un de ses professeurs qui l'a enjoint à découvrir le vaste répertoire d'œuvres pour guitare du XX^e siècle. Ce conseil s'est avéré fructueux, car, en plus d'être familier avec le répertoire traditionnel de guitare classique, Wang compte à son actif six créations originales ainsi que trois arrangements pour guitare.

Son talent et son intense activité musicale sont d'autant plus remarquables que Wang ne consacre pas ses études à la musique, ce qui ne l'empêche pas de remporter cette année le prix La relève de la Compétition internationale de guitare classique de Montréal. Questionné sur l'importance des compétitions dans sa pratique personnelle, le guitariste et compositeur note qu'elles sont un excellent moyen d'inciter à la pratique, améliorant de ce fait son jeu instrumental de manière globale. **LSM**

www.robertwangmusic.com



EMILY D'ANGELO

2018 OPERALIA AND CMIM ARIA

by WAH KEUNG CHAN

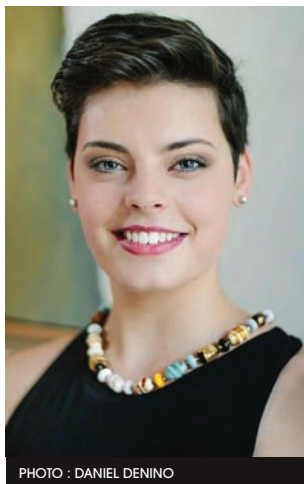


PHOTO : DANIEL DENINO

The summer of 2018 was almost perfect for Canadian mezzo-soprano Emily D'Angelo. Heading into the 2018 CMIM, *La Scena* predicted D'Angelo as the front runner for the Aria division given her pedigree as 2016 Met Audition winner and seconds in numerous competitions in 2017.

"When preparing for a competition, I try to program the repertoire in other performances during the season. I learn a lot about a piece every time I perform it, so it is really an advantage before showing up to a competition where you may only have a 10 minute rehearsal with orchestra before performance."

Her first disappointment happened in the CMIM blind auditions. For some reason, the first jury did not select her to compete in the Art Song Division, accepting her only for the Aria Division.

Ever so humble, when I saw her after the first round on May 30, she seemed a bit apologetic for her performance, which wowed the audience. I did detect a bit of tiredness in her voice. Five days later, she gave a show-stopping performance in the semifinals of arias from *Così fan tutte*, *Ariodante* and *Berg Lieder*. After the finals, many felt that she should have saved this program for the next round as her program choice for the finals was rather boring, resulting in the second prize.

For the main part of the summer, D'Angelo was in Glimmerglass in her debut as Rosina in Francesca Zambello's new production of *The Barber of Seville* to great reviews. "Quite the cunning vixen herself, a saucy soubrette of lusciously creamy voice and unassailable comedic chops," wrote Charles Geyer in *mySCENA.org*.

The morning after her last Barber, D'Angelo's travelled to Lisbon for Plácido Domingo's Operalia, where she competed against 39 other singers. Unlike Montreal, Operalia demands fewer arias, and in the finals, the contestants only sing one piece. D'Angelo didn't make the same mistake and performed her signature *Ariodante* aria and Zarzuela aria to take home four prizes including top female singer, the Zazueta Prize and sharing the Birgit Nilsson Prize – probably a record.

"It was also very cool – for both CMIM and Operalia – that the performances were live-streamed. It was really special to know that family and friends were able to watch from all over the world." **LSM**

This fall D'Angelo returns for a second year in the Lindemann Young Artist Program of the Metropolitan Opera, makes her Berlin State Opera debut in October as Cherubino in *The Marriage of Figaro* and will debut as Dorabella in *Così fan tutte* at the COC in February 2019.

www.emilydangelo.com

SIMONA GENGA

CANADIAN OPERA COMPANY'S CENTRE STAGE GALA AND ENSEMBLE STUDIO COMPETITION

by GREGORY FINNEY



PHOTO : LOUD PHOTOGRAPHY

Opera Canada says of mezzo-soprano Simona Genga after winning the Canadian Opera Company's 2017 Centre Stage Gala and Ensemble Studio Competition that she was reminiscent of a young Stephanie Blythe with "a vocal plushness, amplitude and range mature beyond her years."

"I was first introduced to music when I was still a baby," Genga says. "... [My mother] used to play Baby Mozart CDs for me which I also loved listening to when I was a kid!"

"I grew up loving to entertain people, whether by making up stories, plays, songs or poems. After being encouraged to try various activities outside of regular schoolwork – soccer, basketball, dance, choir, etc. – I eventually came to voice.

"In some ways I feel more like singing chose me. It is the perfect culmination of so many things I love and love to share."

This native of Vaughan, a municipality near Toronto, attended many COC productions and was keenly aware of the Ensemble program. After several audition steps, seven singers were selected to come to Toronto and work with COC coaches for a week and sing with the COC Orchestra.

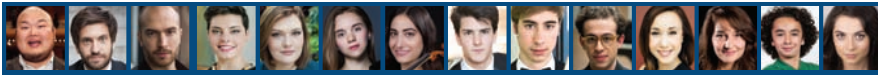
"Being invited to the competition was an opportunity that I have always dreamed about. When I was notified I was extremely excited. I feel like everything in life leading up to moments like these are the things that prepare you. All my studies, experiences and steady preparation over the course of my life so far brought me to that moment. That is what made me feel ready for the competition."

When asked if there were any surprises for her as she went through the competition process, Genga reveals her truly artistic sensibility. "I try to go into every experience with no expectations about how things will be but try to be very present and open to it all and whatever it brings. Because of that I learned a lot from the competition."

The winner also of the Audience Choice Award, Genga will start her first year in the Ensemble Studio this fall. "I have been taking the time to explore my artistic process and personal development. I am looking forward to being involved with this year's Opera for Young Artists and excited to be singing the Second Maid in Strauss's *Elektra* alongside THE Christine Goerke!"

Looking back, Genga holds the gala event very dear. "Being able to share this experience with the other competitors, sing on the stage with the orchestra and have the opportunity to go out and have fun, and be present through the whole experience made for some very special memories and moments I have learned from and will hold close to my heart." **LSM**

www.simonarosegenga.com



AMY HILLIS

ECKHARDT-GRAMATTÉ NATIONAL MUSIC COMPETITION

by GREGORY FINNEY



PHOTO : VALENTINA SADIUL

Every year Brandon University in Manitoba hosts the Eckhardt-Gramatté National Music Competition. Named in honour of composer, pianist and violinist S.C. (Sonia) Eckhardt-Gramatté, the competition founded in 1976 focuses on contemporary music and up-and-coming musicians. The winner receives a \$8,000 cash prize, a performance tour across Canada and a three-week residency at the Casalmaggiore International Music Festival.

This year's winner is Saskatchewan's Amy Hillis. "I first heard about the Eckhardt-Gramatté Competition as an undergraduate when many of the

older, more accomplished students from McGill were finalists in the competition," Hillis recalls. "Carissa Klopoushak – an inspiration to this day for me – ended up winning that year." She credits the victories of Klopoushak and Kerry Duwors, both violinists from Saskatchewan, as the inspiration behind her hard work.

"My musical journey officially began when I was five years old and started to play the violin," Hillis says. "This was something that my parents encouraged me to do but I remember thinking it was cool because no one else in my kindergarten class played this particular instrument. Only in the last few years of high school, after a few really good experiences with chamber music and orchestra, did I decide this is what I wanted to do as a career."

The competition did present challenges to the young violinist, in particular balancing such a large workload of pieces. "In total, I was preparing eight different pieces by eight different composers, all of which had their unique challenges."

Hillis explains her process in preparing for the *E-Gré*: "Figuring out how to budget my practice time to learn the pieces and polish them was the most challenging part of the preparation experience. Becoming comfortable with switching between the styles of each piece during the full performance program was also an important part of my rehearsals."

The submission process is itself no mean feat. Programming is something that takes a while to master. Applicants are required to submit three separate programs, each including at least 50 percent Canadian music. All contestants played the commissioned work, *Foxy Fox's Musical Games*, by Carmen Braden.

"The first is a recording round the second is the semi-final," Hillis explains. "Each should be varied, interesting and represent who you are as a musician. I listened to hours of recordings and took out piles of new scores from the library in order to find the repertoire that I found the most convincing." **LSM**

Starting her tour in Yellowknife, NWT on Oct. 24, Hillis will perform 12 concerts and finish in Brandon, MB on Nov. 20.

LYNETTE ISRAILIAN

CONCOURS DE MUSIQUE DU CANADA CANIMEX

par BENJAMIN GORON



PHOTO : KEVORK TOROSIAN

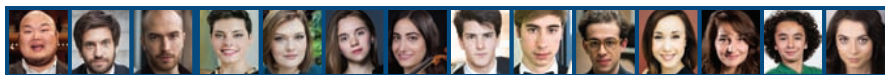
À seulement 21 ans, la violoniste Lynette Israilian a remporté en juin dernier le grand prix du Concours de musique du Canada CANIMEX, lui octroyant le privilège de jouer avec l'Orchestre Métropolitain sous la direction de Nicolas Ellis. La jeune artiste au sourire contagieux et au regard déterminé, qui joue un violon Jacques Martel de 2015, entame sa dernière année de baccalauréat au Conservatoire de musique de Montréal dans la classe de Johanne Arel, avec qui elle évolue depuis sept ans.

« Mon but serait de devenir soliste, afin d'avoir une grande liberté de décision par rapport à ma musique. » Pour autant, Lynette apprécie la musique de chambre, juste équilibre entre liberté individuelle et quête d'un son unifié, mais aussi la dynamique de l'orchestre qu'elle trouve « stimulante ». À travers son cheminement musical, elle recherche à la fois une maîtrise technique très élevée et un vaste nuancier d'idées et d'émotions pour faire voyager l'auditeur, une alliance entre virtuosité et sensibilité qui caractérise l'un de ses modèles, Maxim Vengerov, ou encore le jeune violoniste arménien Sergey Khachatryan.

D'origine arménienne, Lynette cherche à faire connaître ses racines musicales : « Je trouve important de partager cette musique, je pense que c'est l'un de mes rôles en tant que musicienne arménienne. » Ainsi, Aram Khachatourian ou Komitas (1869-1935, prêtre, musicologue et chantre d'une musique nationaliste) figurent de temps à autre dans les programmes de concert. En outre, elle participe régulièrement à la collecte de fonds organisée par la Fondation Atken Armenian qui permet aux collectivités arméniennes dans le besoin ou vivant dans des régions isolées de bénéficier d'une éducation musicale de qualité.

Pendant ses temps libres, Lynette aime courir sur le Mont-Royal ou lire afin de se libérer l'esprit. C'est peut-être l'occasion pour elle de penser à Eugène Ysaÿe, ce violoniste et compositeur belge qu'elle affectionne pour sa compréhension totale de l'instrument ainsi que sa limpidité d'écriture. Ou encore au *Concerto pour violon n°1* de Chostakovitch auquel elle aimerait se mesurer un jour.

À l'issue de son baccalauréat, Lynette envisage sérieusement de poursuivre des études à l'étranger, en Europe ou aux États-Unis, pour continuer de vivre pleinement sa passion. « La musique me rend très heureuse et elle comble ma vie. » Prochaine échéance pour la violoniste, son récital de fin de baccalauréat. On lui souhaite de transmettre son amour pour la musique encore longtemps et au-delà des frontières. **LSM**



MARTIN MANGRUM

MICHAEL MEASURES PRIZE

by GREGORY FINNEY



Growing up in a musical household, Martin Mangrum was inspired to play horn by his older brother. “When I was 10 years old, I started taking piano lessons and a few months later I had to pick an instrument for my music class at FACE School in Montreal,” he explains.

“At the time, my older brother Brian, who is now the new principal horn of the Columbus Symphony Orchestra, had only been playing horn for six months. He could barely play and hearing him try was hilarious.

“When I had to choose an instrument for my band class, I thought it would be funny if I

was also making those loud disgusting noises.”

Mangrum continues: “When I got home after choosing horn, I listened to a recording of Dennis Brain playing the Strauss Second Horn Concerto and immediately decided that this is what I would try to do for a living. I started taking lessons with Denys Derome, associate principal horn of the OSM.”

His brother turned out to be the right kind of inspiration. Martin is the most recent winner of the Michael Measures Prize.

The Michael Measures Prize is presented by the Canada Council for the Arts to a young classical musician between 16 and 24 enrolled in the National Youth Orchestra. “My father is a bassoonist in the Montreal Symphony,” Mangrum explains. “When I was little, I would hear music around the house and go to my father’s concerts fairly regularly but had no interest in actually playing music myself.”

Luckily his brother’s experience changed Mangrum’s mind and now he finds himself enrolled in the performance program at Colburn School Conservatory of Music in Los Angeles.

“I saw the [prize] information when I applied for NYO Canada and had to send a separate video to apply for the Prize,” Mangrum says of how he got involved. “The preparation was basically the same as it is for any other performance.”

Although Mangrum’s preparation was very pragmatic, there were challenges he had to face. “Normally if I’m making an audition or competition tape, I make sure to schedule and reserve several different times for recording sessions. For my Michael Measures Prize tape, I was only able to reserve a hall for two hours and I recorded 30 minutes of very taxing solo horn music.

“The recording session was really stressful because I was only going to be able to choose between two or three takes per piece, and I’m a horn player competing against instruments that are much more likely to win competitions.”

Mangrum now has a full calendar of recitals, competitions and sub work for the OSM. “As a result of the prize, I was able to play the Strauss on tour with NYO Canada. It was amazing to have the rare opportunity to go on tour as a horn soloist, and on top of that to be performing the piece that made me decide to be a horn player.” **LSM**

BENJAMIN MORENCY

CONCOURS OSM MANUVIE

par BENJAMIN GORON

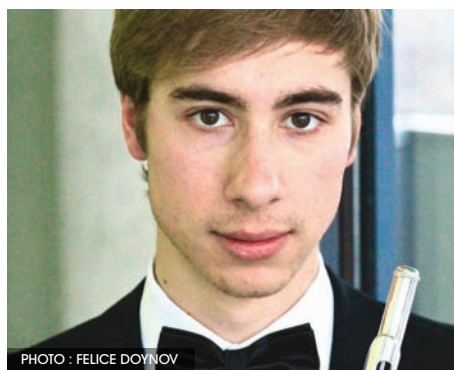


PHOTO : FELICE DOYNOV

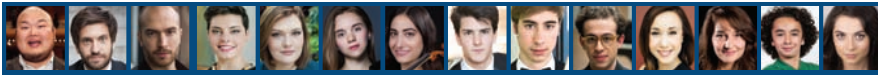
Lorsqu’il a interprété le *Concerto pour flûte et orchestre* de Jacques Ibert le 25 novembre dernier, le flûtiste Benjamin Morency foulait la scène de la Maison symphonique pour la deuxième fois, après un passage avec l’Orchestre des Jeunes du Canada autour de l’œuvre de

Bernstein quelque temps plus tôt. Baignant dans une aura d’inspiration, il parvient à décrocher le premier prix du concours OSM Manuvie. Pourtant... « Ma première année à Yale était surtout axée sur l’orchestre et la musique de chambre, et je n’avais pas eu beaucoup d’occasions de jouer des récitals solos. »

Près d’un an plus tard, Benjamin Morency vient de terminer sa maîtrise à la Yale School of Music de New York auprès de Ransom Wilson, après être passé par la classe de Marie-Andrée Benny au Conservatoire de musique de Montréal. Concernant ses choix de carrière, il opte pour la polyvalence : soliste, chambriste ou musicien d’orchestre, chaque discipline l’intéresse et se complète, tant qu’il a l’occasion de se produire en concert. « J’ai besoin d’être sur la scène et de partager ma musique. Sinon, ce que je fais n’a pas de sens. » Il aura bientôt l’occasion de ravir nos oreilles en soliste dans le *Concerto no 2 pour flûte* de Mozart avec le Newfoundland Orchestra.

Le flûtiste originaire de Saint-Esprit aime s’aventurer dans le répertoire baroque, où il recherche une pureté dans les lignes, et dans le contemporain qu’il a exploré durant ses études au Conservatoire de Montréal et à Yale. Mais il excelle par-dessus tout dans le répertoire français, dont il souhaite être un digne représentant. Dans la lignée de Jean-Pierre Rampal et Ransom Wilson, il recherche un style délicat, coloré et sensible, accordant une attention particulière au phrasé. Comme Rampal, Wilson et Emmanuel Pahud, Benjamin Morency joue une flûte Haynes. La victoire au concours aidant, le *Jeune artiste Haynes* a pu opter pour un tube en or 10 carats et un mécanisme en argent, juste équilibre entre brillance et chaleur.

Amoureux des couleurs, il cite volontiers comme inspirations la pianiste Martha Argerich, le hautboïste François Leleux ou le chef Yannick Nézet-Séguin avec qui il collaborera bientôt au sein de l’Orchestre Métropolitain pour la *Neuvième Symphonie* de Mahler à la Maison symphonique. En parallèle, Benjamin poursuit un diplôme d’études supérieures spécialisées en traits d’orchestre à l’Université de Montréal avec Denis Bluteau, afin de parfaire son jeu et de se joindre un jour à un orchestre de renom. On lui souhaite bon vent ! **LSM**



NICOLAS NAMORADZE

CONCOURS HONENS

par SÉBASTIEN DAIGLE



PHOTO : GERARD COLLETT

A 26 ans, Nicolas Namoradze connaît un parcours remarquable. Il a donné des récitals à travers le monde et joué avec des orchestres réputés en Europe et aux États-Unis. À la demande de plusieurs festivals, il a écrit des œuvres qui par la suite ont été jouées par d'éminents artistes. Enfin, il vient de remporter le premier prix du Concours Honens 2018 tenu à Calgary.

Pour Nicolas, devenir lauréat de ce concours tenait du rêve. Il estime qu'il a eu de la chance :

« Mon professeur, Emanuel Ax, est d'avis que les concours sont semblables aux loteries : il faut être chanceux. Je me suis effectivement senti très chanceux et je suis extrêmement reconnaissant. »

Le concours Honens n'a rien de banal. Il récompense des pianistes qui sont non seulement de brillants virtuoses, mais des musiciens accomplis. Ces derniers doivent surmonter diverses épreuves, qui vont des pièces pour piano seul aux concertos, en passant par la musique de chambre.

Pour s'y préparer, Nicolas n'a pas fait que répéter. Il a lu des livres traitant de psychologie sportive : « Les athlètes passent beaucoup de temps à s'entraîner mentalement, à visualiser leur performance. Je me suis aperçu que je devais moi-même me livrer à ce type d'exercice. Chez un pianiste, la pratique est importante, bien sûr, mais son état d'esprit l'est tout autant. » Il a ainsi développé ses propres techniques de méditation, de préparation psychologique, pour faire face à certaines épreuves, notamment l'exécution du costaud *Concerto pour piano n° 2* de Brahms qu'il a joué en finale.

L'activité créatrice n'est pas en reste chez Nicolas. Il a écrit de nombreuses pièces de musique de chambre et plusieurs autres de musique électronique. Dans les prochaines années, il espère se consacrer à la composition pour piano. L'intérêt qu'il a pour la technique l'a d'ailleurs mené à écrire trois *Études* : « J'ai une fascination pour les choses les plus simples, comme une gamme. Mes études sont portées par des éléments très techniques, les mouvements mécaniques de la main, qui finissent par m'inspirer des textures et des idées musicales. »

Au reste, il s'est souvent fait dire qu'il jouait comme un compositeur – ce qu'il reçoit comme un compliment. Son travail de compositeur enrichit beaucoup son travail d'interprétation : « Comme compositeur, je constate combien il est difficile de communiquer ce que l'on veut par écrit. Il y a des failles dans une partition. Il y a beaucoup de choses qu'un compositeur voudrait dire à un interprète qu'il n'est simplement pas possible d'inscrire sur papier. Bref, le compositeur en moi m'aide à lire entre les lignes, à interpréter par-delà le texte. »

Quant à un futur concert à Montréal, Nicolas se montre enthousiaste : « J'aimerais beaucoup venir à Montréal. J'en ai beaucoup entendu parler. » Chose certaine, grâce au Honens, Nicolas Namoradze aura souvent l'occasion de revenir au Canada. Il ne reste donc plus qu'à surveiller son calendrier. **LSM**

www.nicolasnamoradze.com

ANDREA NÚÑEZ

TALENT 2017 AND JEUNES AMBASSADEURS LYRIQUES 2017

by WAH KEUNG CHAN



Last November was hectic for Markham native Andrea Núñez. The 28-year-old soprano went from competing in the Opéra de Montréal's inaugural young artist competition, Talent 2017, to jumping the very next day into the weeklong Jeunes Ambassadeurs Lyriques. "I was running on coffee," said Núñez, whose father is Peruvian and mother Chinese.

On the stage of Salle Wilfrid-Pelletier at Talent 2017, Núñez sang a polished "Caro Nome" from Verdi's *Rigoletto*. Although I found her interpretation a bit straight, her legato and floating high notes were

astounding and set her apart from the rest of the field. So it's surprising that in person her speaking voice is quite low.

"I didn't really know I had a high extension to my voice until first year university," said Núñez of her first voice lesson with Jackalyn Short at Western University. Núñez started voice lessons at age 8, drawn to musical theatre, and spent 11 years in competitive dance. "In high school musicals, I would be the mezzo belting out the big tunes." For university, she applied mostly to English programs as her parents suggested a safe career in journalism, and her only application to music was at WU. "I decided to go into music to pursue my passion."

After her bachelor's, Núñez completed a master's at the University of Toronto under Nathalie Paulin, whose career she admires. She then joined the Calgary Opera Emerging Artist Program, where in addition to performing smaller roles she covered the title role in *Lakmé* and the Queen of the Night in *The Magic Flute*. In 2016, she also covered the role of Die Fiakermilli in *Arabella* for the Canadian Opera Company, and won first prize in the Toronto Mozart Project.

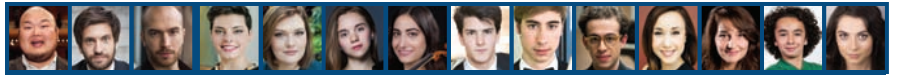
Núñez also spent two years at the Opera Theatre of Saint Louis Gerdine Young Artist program, where this past summer she created the role of Private Sonia Gonzalez in the world premiere of *An American Soldier*. "The story of a Chinese soldier being hazed really hit home," said Núñez, who admits that she used to have trouble learning modern music. "The notes were not the problem. For me, the key was to count out the timing."

When I heard Núñez at the Gala finals of the Jeunes Ambassadeurs Lyriques, her performance was one of the highlights and her musicality came through in addition to her impeccable technique. Many European opera directors agree by awarding six prizes and engagements.

Núñez's ideal role is Lucia (her favourite recording is with Cheryl Studer) and hopes to sing Salome where she can put her dancing skills to good use. **LSM**

Plug: For 2018, Núñez has signed on to the OdM's Atelier Lyrique for the next two seasons, including the lead in the Atelier production of the chamber opera 27. She will also take on the Governess in Britten's *The Turn of the Screw* with the Orchestre symphonique de l'Agora on Feb. 9, 2019.

www.ancnunez.wixsite.com/andrea-nunez-soprano



ÉLISABETH PION

SHEAN PIANO COMPETITION

par **BENJAMIN GORON**



PHOTO : THIJS & VAN VELDEN

En mai dernier, la jeune pianiste de 22 ans Élisabeth Pion, originaire d'Otterburn Park, remportait la Shean Piano Competition à Edmonton, après avoir joué le *Troisième Concerto* de Rachmaninov. Une aubaine pour l'artiste qui commence actuellement sa maîtrise à la Guildhall School of Music & Drama de Londres auprès de Ronan O'Hora. À quelques jours de son départ pour Londres, Élisabeth parle de son uni-

vers : liberté, multidisciplinarité, solitude, des ingrédients qui s'agencent plutôt bien pour l'artiste au regard rêveur et à la nonchalance d'une jeune Martha Argerich.

Le prélude pianistique tourne court et nous voilà rapidement plongés dans les *Carnets* de Camus, qu'elle lit présentement : « Je me retrouve dans les notes de Camus. Elles décrivent le cheminement de l'artiste, qui est fait de petites morts, d'abandons. Que ce soit dans le cadre d'un festival, d'un concert, on doit toujours dire au revoir à quelque chose ou à quelqu'un. » Nous évoquons ensuite la bulle spirituelle chez Hermann Hesse ou la folie de Nijinski. Dans une autre réalité, Élisabeth souhaiterait collaborer avec Pina Bausch, discuter avec Albert Einstein ou Vladimir Horowitz, grandir auprès de ces esprits universels, ces « chercheurs de vérité ».

Pour autant, du haut de ses 22 ans, elle a bel et bien les pieds sur terre : « Comme interprète, je veux trouver un rythme de croisière, prendre le temps d'acquiescer de l'expérience pour m'inscrire dans une durée plus longue. Je veux grandir dans mon métier de manière équilibrée et saine. » Un équilibre qu'elle trouve notamment en variant le répertoire et les formations instrumentales. Si le solo reste son terrain privilégié, elle savoure cette « magie de la connexion » qu'offre la musique de chambre ainsi que le sentiment extatique qu'elle éprouve lorsqu'elle est portée par l'orchestre. Elle est reconnaissante envers ses professeurs au Conservatoire de Montréal, Suzanne Goyette et André Laplante, qui l'ont épaulée dans sa quête d'authenticité, d'autonomie et de connaissance de soi et lui ont permis de se surpasser sans s'épuiser.

Élisabeth apprécie volontiers la solitude, qui lui permet de passer un temps de qualité avec ses nombreux compagnons, de Beethoven à Schumann ou encore Prokofiev, dont elle admire la profondeur de l'écriture, parsemée d'humour ou d'ironie. Si elle cherche à rendre le plus justement possible le texte musical, en faisant de nombreuses recherches autour du répertoire, elle tient également à avoir un son personnel et n'aime pas la tendance à la normalisation dans l'interprétation. Elle se réfère volontiers au torrent organique de Martha Argerich, à Clara Haskil ou, plus près de nous, au pianiste hongrois András Schiff. Le souhait de cette chercheuse de vérité, c'est de suivre les traces inspirantes de ces grands maîtres du piano. **LSM**

BENJAMIN SEAH

VIRTUOSE

par **BENJAMIN GORON**



Tout petit, il découpait des violons et des archets et jouait du violon de papier en écoutant Vivaldi. Dix ans plus tard, Benjamin Seah est plongé corps et âme dans la musique et il a troqué le violon de papier pour un instrument de 1913 du luthier français

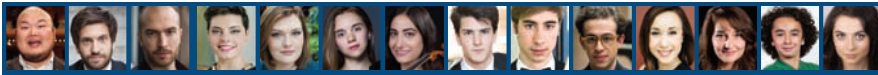
Gustave Villaume, dont il apprécie la sonorité riche et pleine. À seulement 14 ans, il ne cesse de surprendre son auditoire par sa musicalité et son amour pour le violon et a récemment remporté le titre de Virtuose dans l'émission de Grégory Charles.

Benjamin poursuit actuellement son secondaire 3 dans un profil musique-études au Pensionnat du Saint-Nom-de-Marie en partenariat avec l'école de musique Vincent-d'Indy, en plus de suivre des cours au Conservatoire de musique de Montréal dans la classe de Johanne Arel. Une formation rigoureuse et un emploi du temps chargé qui ne l'effraient pas le moins du monde. Au contraire, il semble baigner dans son élément. Après avoir joué pendant quelques années dans l'Orchestre des Jeunes de Westmount, il poursuit sa formation au sein de l'Orchestre du Conservatoire de la Montérégie et de l'Orchestre à cordes du Conservatoire de musique de Montréal. « Mon idéal serait de devenir premier violon dans un grand orchestre, comme Andrew Wan, ce qui me permettrait de jouer à la fois des pièces d'orchestre et du répertoire soliste. »

Attaché à l'émotion que véhicule la musique, il admire le jeu de Jascha Heifetz, puissant et au vibrato délicat malgré une apparence froideur. Du point de vue du répertoire, il avoue une inclination pour le compositeur autrichien Fritz Kreisler. « C'était un excellent violoniste qui a composé un répertoire très varié : des pièces originales ou dans le style d'autres compositeurs, des arrangements, cadences, concertos qui sont toujours très bien écrits pour le violon. »

Depuis l'acquisition de son premier violon il y a dix ans, Benjamin assure qu'il n'a jamais manqué un seul jour de pratique – et sa famille peut en attester : la maison familiale résonne au rythme des cordes du violon de Benjamin, du violoncelle de son frère Elliott et de la syrinx des perruches.

L'année qui vient sera ponctuée de précieuses rencontres, notamment avec les violonistes Blake Pouliot et Alexandre Da Costa, de nombreux concerts et même d'un enregistrement à Radio-Canada, dans un programme comprenant De Falla, Brahms et, bien entendu, Kreisler. Le benjamin des étoiles montantes, qui fait tranquillement son entrée dans la cour des grands, laisse entrevoir une carrière fort prometteuse. **LSM**



MAGALI SIMARD-GALDÈS

RÉCITAL-CONCOURS DU FESTIVAL CLASSICA

par **BENJAMIN GORON**

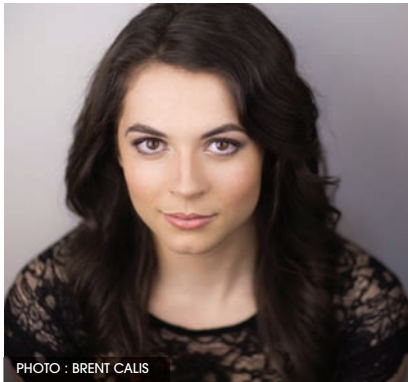


PHOTO : BRENT CALIS

Lauréate en 2017 du deuxième prix au récital-concours de mélodies françaises du Festival Classica, la soprano Magali Simard-Galdès a remporté cette année le grand prix en interprétant des mélodies de Cécile Chaminade, accompagnée par Michel-Alexandre Broekaert qui obtient le prix du pianiste. Une fierté pour la native de Rimouski, défenseuse de

Chaminade, qui a convaincu le jury en devantant des œuvres de Debussy, Ravel, Fauré et Poulenc. Cécile Chaminade (1857-1944) était une pianiste concertiste et compositrice très appréciée en son temps et elle a laissé une production musicale importante. Magali apprécie la poésie simple et limpide chez Chaminade, qui n'est jamais un frein à la compréhension et laisse les lignes musicales s'exprimer pleinement.

Le parcours de la jeune soprano est partagé entre le concert, le récital et l'opéra. En 2016-2017, gagnante du prix Maureen-Forrester, elle réalise une tournée pancanadienne avec Jeunesses musicales Canada, véritable « marathon vocal » où elle met en valeur la musique de Clara Schumann, Fanny Mendelssohn, Ana Sokolović ou Cécile Chaminade, accompagnée par les pianistes Olivier Hébert-Bouchard et Karine Bétournay. L'année passée a été ponctuée de nombreux voyages en Europe, à l'Opéra Grand Avignon et à l'Atelier lyrique de Tourcoing, ainsi qu'aux États-Unis, où elle a joué Roxane dans *Cyrano de Bergerac* et Gilda dans *Rigoletto* avec l'Opera Carolina.

« Dans la mélodie, l'écriture est plus proche du texte, on trouve moins de mélismes. Ce qui est fascinant dans le récital, ce sont les nombreuses teintes que l'on peut mettre dans la voix pour colorer le texte ». Citant Elly Ameling comme sa récitaliste de référence, Magali considère la mélodie comme de la musique de chambre. « Le pianiste n'est jamais un accompagnateur, il s'agit plutôt d'un duo où l'on cherche à marier les couleurs et la prosodie. » L'expérience avec le public est également plus intime. En tant qu'interprète, Magali cherche à s'effacer pour laisser le public ressentir et vivre chacune des petites histoires qui façonnent un concert.

Ces derniers temps, Magali ne quitte pas la partition de *Werther* de Massenet. Elle profite de chaque instant pour approfondir le rôle de Sophie qu'elle chantera du 20 au 27 octobre au Grand Théâtre de Québec. Un rôle qui redonne un peu de gaieté aux souffrances du jeune héros de Goethe. « Les recherches qu'on doit mener dans le répertoire d'opéra sont plus vastes. On doit connaître le contexte historique et comparer les œuvres originales, romans ou pièces de théâtre, avec le livret pour mieux comprendre la dynamique interne de l'opéra. » Magali enfilera en mai 2019 sa robe de gitane pour jouer Frasquita dans *Carmen* à l'Opéra de Montréal. On lui souhaite bien du plaisir pour la suite ! **LSM**

www.magalisimardgaldes.com



L'unique adresse pour vos sorties culturelles.

LA VITRINE .COM
VOTRE GUICHET CULTUREL

2, rue Sainte-Catherine Est
Quartier des spectacles
Saint-Laurent
514 285-4545, poste 1

Québec  Montréal  TOURISME / MONTREAL

QUÉBECOR  COSSETTE

GUIDE des CONCOURS

COMPETITION GUIDE



Concours de musique du Canada CANIMEX
CANIMEX Canadian Music Competition

CONCOURS DE MUSIQUE DU CANADA – CANIMEX / CANADIAN MUSIC COMPETITION, 2019 61^E ÉDITION / 61ST EDITION

69 rue Sherbrooke Ouest,
Montréal QC H2X 1X2

Tél. / Tel: 514-284-5398;
1-877-879-1959

Téléf. / Fax: 514-284-6828
info@cmcnational.com
www.cmcnational.com

Inscriptions en ligne / Registrations
online : 15 octobre au 12 novembre
2018 / October 15 to November 12,
2018

Audition nationale pancanadienne /
Coast to coast National Audition :
25 mars au 31 mai 2019 / March 25 -
May 31, 2019

Finale nationale / National Final,
Calgary: 13 au 30 juin 2019 / June 13
- 30, 2019

Tremplin / Stepping Stone, Calgary :
4 au 12 juin 2019 / June 4-12, 2019
Concert Gala, Calgary : 4 juillet 2019 /
July 4th, 2019

(Les dates peuvent être modifiées /
Dates can be modified)

Limite d'âge / Age Limit: de 7 à 25
ans (30 ans pour les chanteurs) / from
7 to 25 years old (up to 30 for singers)
Ouvert à presque tous les instruments /
Open to almost all musical instruments
Le Concours de musique du Canada-
Canimex est le rendez-vous annuel in-
contournable de la relève musicale

canadienne. Le Concours, qui offre an-
nuellement plus de 100 000 \$ en
bourses, est ouvert aux citoyens cana-
diens et résidents permanents. Consul-
ter notre site web pour en savoir plus.
*The Canimex-Canadian Music Competi-
tion is the annual gathering for emer-
ging Canadian musicians. The
competition is open to Canadian citi-
zens and permanent residents. Every
year, more than \$100,000 is offer in
scholarships! Visit our website for more
information.*



CONCOURS MUSICAL INTERNATIONAL DE MONTRÉAL (CMIM)

305, avenue du Mont-Royal Est,
Montréal H2T 1P8

Tél. / Tel: 514 845-4108, poste 236

Téléf. / Fax: 514 845-8241

info@concoursmontreal.ca

www.concoursmontreal.ca

Dates : Du 26 mai au 6 juin 2019 /
From May 26 to June 6, 2019

Date limite d'inscription / Applica-
tion deadline : Le 15 novembre 2018 /
November 15, 2018

Limite d'âge / Age requirement: Né
entre le 1er janvier 1990 et le 31

décembre 2003 / *Born between
January 1, 1990 and December 31,
2003*

Discipline : Violon / Violin

Premier prix d'une valeur de 102 500
\$CA. Plus de 150 000 \$CA en prix et
bourses. Première épreuve et demi-fi-
nale à la Salle Bourgie. Finale avec
l'OSM à la Maison symphonique. Gra-
tuité du transport et de l'hébergement
pour les concurrents retenus. Violon
2019 s'adresse aux jeunes violonistes
de toutes nationalités qui se destinent
à une carrière professionnelle.
Prochaine édition : Piano 2020

First Prize worth CAD\$102,500. Total
prizes and grants worth over
CAD\$150,000. First round and semi-
final round at Bourgie Hall. Finals with
the OSM at Maison symphonique.
Transportation and accommodation
provided to selected competitors. Violin
2019 is open to violinists from around
the world who intend to pursue a pro-
fessional career. Next edition: Piano
2020



CLEVELAND INTERNATIONAL PIANO COMPETITION

20600 Chagrin Blvd #1110
Shaker Heights, OH 44122

Tel: 1-216-707-5397

Fax: 1-216-707-0224

Email : info@clevelandpiano.org
www.clevelandpiano.org

Dates : July 26 - August 9, 2020

Application deadline : November 26,
2019

Age Range: 18-32

Category: Piano

Fifteen days of exquisite performances,
informative symposia, and can't-miss
parties. In the end, audiences have ex-
perienced the best of the best and the
first prize winner takes home \$75,000
USD, a Carnegie Hall recital debut, a
recording on the Steinway & Sons
label, and the launch of a career.



THE CLIBURN CLIBURN INTERNATIONAL JUNIOR PIANO COMPETITION AND FESTIVAL

201 Main Street, Suite 100
Fort Worth, Texas 76102

Tél. / Tel: 1-817-738-6536

Téléf. / Fax: 1-817-738-6534

generalinformation@cliburn.org
www.cliburn.org

Dates: May 31 - June 8, 2019 /
31 mai - 8 juin, 2019

Date limite / Deadline: January 10,
2019 / le 10 janvier, 2019

Limite d'âge / Age Limit: 13 - 17

Instruments: Piano

A platform for elite young pianists to share
their gifts and to learn from top musicians
and professionals, the Cliburn Junior will
select 24 competitors and 14 non-com-
peting festival participants to come to Dal-
las, Texas. Highlights: Alessio Bax, jury
chairman; Final Round with Dallas Sym-
phony Orchestra; all travel and lodging
provided; live webcast.

Plateforme destinée aux jeunes pianistes
de haut niveau, lieu d'échange et d'ap-

prentissage, le Cliburn Junior sélectionnera 24 concurrents et 14 autres participants pour son festival à Dallas, au Texas. **Faits saillants :** Alessio Bax, président du jury; Finale avec l'Orchestre Symphonique de Dallas. Déplacement et logement compris, diffusion en streaming live.

CONCOURS DE GENÈVE INTERNATIONAL MUSIC COMPETITION

CONCOURS DE GENÈVE (GENEVA INTERNATIONAL MUSIC COMPETITION)

Boulevard St-Georges 34 CP 268 - 1211 Genève 8, Suisse

Tél. : +41 22 328 62 08

music@concoursgeneve.ch

www.concoursgeneve.ch

Dates : 7 November - 21 November 2019

Délai d'inscription / Application

deadline : 2 May, 2019

Limite d'âge : Né/e après / Born after

8 November 1988

Créé en 1939, le Concours de Genève est l'un des plus importants concours internationaux de musique. Il a pour objectif de découvrir, promouvoir et soutenir de jeunes talents, leur donnant

les outils nécessaires pour développer une carrière internationale. L'édition 2019 est consacrée aux percussions et à la composition. Programme, règlement et inscriptions sur www.concoursgeneve.ch.

Founded in 1939, the Geneva Competition is one of the world's leading international music competitions. It aims at discovering, promoting and supporting young talented artists, giving them the necessary tools to launch an international career. In 2019, Geneva will be offering percussion & composition competitions. Programme, rules & application on www.concoursgeneve.ch



CRESCENDO INTERNATIONAL COMPETITIONS, INC.

9 North Main Street, Suite 4, Marlboro, New Jersey, USA 07746

Tel. : 732 539-4634

info.crescendocompetition.org

www.crescendocompetition.org

Dates: November 2018-February 2019

Deadline: November 2018

Age Range: 5-22

Instruments: All instruments and vocalists

Annual competition for solo instruments, duets, ensembles and vocalists. Categories: Junior, Intermediate First round - local auditions (live or video recording). Second round - winners recitals in Weill Recital or Zankel Hall of Carnegie Hall, NYC, US. For more information about Auditions in Canada visit our website.

Dates: May 16-18, 2019 / les 16-18 mai 2019

Date limite / Deadline: December 10, 2018 / le 10 décembre 2018

Limite d'âge / Age Limit: 15 - 28

Instruments: Strings / cordes

Six finalists will be chosen to compete for the top prize of \$8,000 as well as the opportunity to perform with the Edmonton Symphony Orchestra. Second to Sixth Place finishes will also receive monetary awards. There is also a \$1,000 award for the best performance of the test piece.

Six finalistes seront choisis de concourir pour la prix supérieur de 8 000 \$ ainsi l'occasion de jouer avec l'Orchestre symphonique d'Edmonton. Des récompenses monétaires seront décernés à ceux qui se mériteront la seconde à la sixième place au classement final. Meilleure prestation de la pièce imposée : 1 000 \$.



THE SHEAN STRINGS COMPETITION

14004 75 AVE NW,

Edmonton, AB, T5R 2Y6

Concours/Venue: Muttart Hall, Alberta College Campus, MacEwan University

Tél. / Tel: 780-982-9916

Télé. / Fax: 780-488-6925

sheancompetition@gmail.com

www.sheancompetition.com



radio vm

AU COEUR DE L'ESSENTIEL

91,3 FM

MONTRÉAL

100,3 FM

SHERBROOKE

89,9 FM

TROIS-RIVIÈRES

89,3 FM

VICTORIAVILLE

104,1 FM

RIMOUSKI

RADIOVM.COM

Prendre soin de son piano, c'est aussi le confier à une équipe de professionnels passionnés lorsqu'est venu le moment de l'accorder.

Notre équipe cumule plus de 90 années d'expérience en accord, mais aussi en une foule d'autres services relatifs au piano.

**Accord et harmonisation
Réparation / Restauration
Location de pianos droits et de concert
Vente de pianos
Et bien plus encore!**

Piano Esmonde White

514-669-2737

www.pianoew.com



LE RETOUR DE

Kelly-Marie

MURPHY

MAKES A COMEBACK

par / by PETER ROBB

L'année 2018 est une année mémorable pour la compositrice d'Ottawa Kelly-Marie Murphy. Rempporter le prix Azrieli pour la nouvelle musique juive vient certainement en tête de liste. La récompense est accompagnée d'une bourse de 50 000 \$, un concert le 15 octobre avec l'Orchestre de chambre de McGill dirigé par Yoav Talmi à la Maison symphonique de Montréal et un enregistrement. Le prix Azrieli fait suite à une autre victoire éclatante. Murphy a remporté le tout premier prix Maria Anna Mozart pour les compositrices canadiennes de l'Orchestre symphonique de la Nouvelle-Écosse. Cela lui permit d'emporter 10 000 \$ et une première au printemps dernier à Halifax.

Murphy vit à Kanata, en banlieue d'Ottawa, avec son mari Greg Van Bavel et sa fille Cassidy, étudiante de première année en musique à l'Université d'Ottawa. Mais il n'y a pas si longtemps, elle était ailleurs. Sa carrière a connu une période difficile en 2014, qui a duré trois ans. Personne ne frappait à sa porte.

PÉRIODE DIFFICILE

C'est le risque que courent tous les compositeurs contemporains, elle n'est pas naïve. Pourtant, cela ne lui était encore jamais arrivé. Le savoir ne diminuait pas la confusion et le questionnement parfois pénible.

« Vous vous demandez : "Qu'est-ce qui ne va pas chez moi ?" J'écris encore de la musique. Je suis toujours la même personne créative que j'étais. »

En fin de compte, ce n'est pas quelque chose que vous pouvez expliquer, dit-elle. « C'est un cycle. Je sais pourquoi j'étais populaire à l'âge de 35 ans. J'étais jeune, inconnue. J'ai remporté un concours et le public a apprécié ce que j'écrivais. »

« Une fois tous les attributs de la société enlevés, nous sommes tous les mêmes. Vous ne pouvez pas réécrire l'histoire. Mais j'espère que nous pouvons apprendre de l'histoire. »

Elle a rationalisé sa situation en pensant que les ensembles avaient déjà les morceaux qu'ils désiraient, alors ils n'avaient pas besoin de [l'appeler] pour jouer *Give Me Phoenix Wings to Fly* (probablement son œuvre la plus connue, qui vient de remporté un prix international dans un concours en Californie). « J'avais encore des engagements, mais pour moi, l'important c'est de remplir mes journées. J'ai besoin de concentrer mon esprit sur un but. Ne pas en avoir peut être destructeur et démoralisant. »

En 2017, le soleil recommence finalement à briller. On lui commande des œuvres, dont une pièce de dix minutes commandée par l'Orchestre symphonique de Toronto à l'occasion du 85^e anniversaire de Glenn Gould intitulée *Curiosity, Genius and The Search for Petula Clark*. Le Women's Music Club of Toronto lui a également demandé d'écrire une pièce atypique pour huit violoncelles. Ensuite, il y a eu le prix Azrieli.

Ironie du sort, Murphy a d'abord été perplexe quant à sa participation au concours. « Je pensais ne rien avoir à offrir. Je ne voyais pas ce que je pouvais dire. »

À la fin, elle ne pouvait tout simplement pas laisser passer l'occasion. Cela impliquait, en plus de la recherche, d'établir un dialogue sur la culture et l'histoire juives, mais elle trouva son inspiration tout près de chez elle. « La professeure de chant de ma fille est juive. Je lui ai dit que je voulais soumettre une œuvre et lui ai demandé si elle avait des idées. Elle m'a demandé si je connaissais la musique séfarade. »

Murphy a été impressionnée dès la première écoute. « J'ai adoré la musique. J'ai aimé l'émotion présente. Tout ce qui me passionne est dans cette musique. »

La pièce qu'elle a produite s'appelle *En el oscuro es todo uno*, ce qui signifie « Dans l'obscurité tout est un ». Le titre est en ladino, la langue des Juifs séfarades, qui ont été expulsés d'Espagne en 1492.

« Cela nous encourage à penser qu'une fois tous les attributs de la société enlevés, nous sommes tous les mêmes. On ne peut pas réécrire l'histoire. Mais j'espère que nous pouvons apprendre de l'histoire. »

The year 2018 has been one to remember for Ottawa composer Kelly-Marie Murphy. But winning the Azrieli Prize for new Jewish Music certainly tops the list. The award comes with \$50,000, a concert on Oct. 15 with the McGill Chamber Orchestra conducted by Yoav Talmi in Montreal's Maison symphonique, and a recording.

The Azrieli prize follows another major coup. Murphy won Symphony Nova Scotia's first ever Maria Anna Mozart Award for Canadian female composers. That netted \$10,000 and a premiere last spring in Halifax.

It's been a good run for Murphy, who lives in the Ottawa suburb of Kanata with her husband Greg Van Bavel and her daughter Cassidy, a first-year music student at the University of Ottawa, where Murphy also teaches composition and orchestration.

But not so long ago, she was in another place. Her career hit a rough patch that lasted three years starting in 2014. No one was knocking on her door.

HIT A ROUGH PATCH

It is the risk all contemporary composers run and she is not naive. Still, it had never happened to her before. Nor did knowledge diminish the confusion and the concern that seemed overwhelming at times.

"You turn a laser focus on 'What's wrong with me? I am still writing music. I am still the creative person that I was'."

In the end, "it's not something you can figure out. It is a cycle. I know why I was popular when I was 35. I was young. Nobody knew me. I had won a competition and people liked what I was writing."

She rationalized her situation by thinking that perhaps ensembles had the pieces they wanted so they "didn't need to call me to play *Give Me Phoenix Wings to Fly* [perhaps her best-known work, which has just won an international prize in a competition in California]. I was still getting performances but to me what matters is filling my day. I need this mind to be focused on something. Not having that can be very destructive and demoralizing."

"If we took away all the trappings of society, we are all the same. You can't undo history. What I hope we can do is learn from history."

In 2017 the sun finally started to shine again. Commissions started to return from, for example, the Toronto Symphony Orchestra, for a 10-minute piece to mark the 85th birthday of Glenn Gould called *Curiosity, Genius and The Search for Petula Clark*. She was also commissioned by the Women's Music Club of Toronto to write an unusual piece for eight cellos. And then there was the Azrieli prize.

Ironically, Murphy initially puzzled over whether she should enter the competition.

"I thought I don't really have anything to offer. I didn't know what I could say."

But, in the end, she just couldn't pass it up. It meant a lot of studying and reaching out and asking about Jewish culture and history, but she found her inspiration close to home.

"My daughter's singing teacher is Jewish. I told her I wanted to submit something and asked her if she had any ideas.

"She said, 'Do you know anything about Sephardic music?'"

So Murphy listened "and I went 'Whoa'. I loved the music. I loved the emotion of it. Everything that excites me is in this music."

The piece that she has produced is called *En El Oscuro Es Todo Uno*, which means In The Darkness All Is One. The title is in Ladino, the language of Sephardic Jews, who were expelled from Spain in 1492.

"It encourages us to think that if we took away all the trappings of society, we are all the same. You can't undo history. What I hope we can do is learn from history."

The piece is written for cello and harp with chamber orchestra.

It's a rare combination. She thinks it might be a first.

La pièce est écrite pour violoncelle et harpe accompagnés d'un orchestre de chambre. C'est une combinaison rare. Elle pense que ce pourrait être une première.

Lors de la première le 15 octobre, Erica Goodman sera la harpiste soliste et Rachel Mercer, de l'Orchestre du CNA, la violoncelliste. L'orchestre aura des vents doubles : quelques cors, des trompettes, deux percussions et timbales ainsi que des cordes.

Pourquoi la harpe ? « Je voulais vraiment le faire. J'aime les défis. »

Murphy dit avoir appris à écrire pour la harpe de Judy Loman, l'ancienne directrice du Toronto Symphony Orchestra.

« La harpe peut être une sorte de guitare apportant des influences espagnoles. Ça peut être rythmé... Ça peut être tout. La harpe peut ajouter beaucoup de couleurs et le violoncelle est cette voix émouvante pour établir des liens. Et cela fonctionne très bien, je crois. »

On ne pense pas sérieusement à gagner un concours comme le prix Azrieli en commençant, déclare-t-elle. « Vous ne pouvez pas le planifier. J'écris les propositions et je passe à autre chose. Parfois ça fonctionne et parfois non. »

Elle se souvient d'avoir écrit la proposition pour l'Azrieli en pensant que ce serait « sympa d'écrire cette pièce » et ensuite de ne plus y avoir pensé, jusqu'au jour où elle vérifia sa messagerie vocale et entendit un message de Sharon Azrieli.

« J'ai pris un peu de recul et je me suis dit "Qu'est-ce qui se passe ?" »

Le prix en argent est « considérablement plus élevé que mon revenu annuel, selon les années ».

C'est la vie que Murphy a choisie.

COMBINAISON PEU FRÉQUENTE

Son histoire a commencé dans un couvent à Bruno, en Saskatchewan, près de Saskatoon, où Murphy a reçu ses premières leçons de piano.

« Je suis une gamine de l'armée, explique-t-elle. J'ai vécu partout. Je suis née sur une base de l'OTAN en Italie et nous déménageons tous les trois ans. » Cela signifie à travers le Canada, de la Nouvelle-Écosse à la Saskatchewan en passant par la Colombie-Britannique, et finalement à Calgary.

En Saskatchewan, sa mère insiste pour que Kelly-Marie, âgée de huit ans, suive des leçons de piano. « Mes parents adoraient la musique. Ils sont du genre à avoir la radio allumée tout le temps, mais ils aimaient la musique country. »

Quand il s'agissait des leçons, il n'y avait pas de débat possible avec ma mère. « Elle disait : "Vous suivez des leçons, c'est bon pour vous." »

Au couvent, Murphy craignait que les religieuses découvrent qu'elle était protestante. « C'est le genre de chose qui occupait mes pensées. » Elle aimait le piano, donc elle ne voulait pas être mise à la porte. « Je pouvais enfin faire de la musique. »

« Je crois que la musique m'a sauvée. Ma vie se résumait à plier bagage et à déménager, j'étais constamment la petite nouvelle. » La musique devient sa constante.

À Calgary, son père prit sa retraite des forces aériennes et Murphy fit son secondaire tout en étudiant le piano et le chant. C'est là qu'elle découvrit le jazz et Chick Corea. Elle fut invitée à se joindre à un ensemble qui préparait un concours. Ils avaient besoin d'un pianiste à la hauteur de *La Fiesta* de Corea.

« J'ai regardé ça comme si je regardais une sonate de Beethoven et j'ai joué toute la page. »

Ses collègues n'ont pas été impressionnés et, au bout d'un moment, ils ont menacé de l'expulser. Puis la magie a opéré. « Un jour durant la répétition, je suis arrivée à l'un des nombreux grands solos de piano de *La Fiesta* et je l'ai simplement joué. Quelque chose a débloqué... J'ai appris ce que c'est d'improviser et de penser la musique dans le moment présent pour y arriver. »

Après l'école secondaire, elle fut acceptée au Berklee College of Music de Boston, mais elle était incapable d'en assumer les coûts. Elle s'est donc inscrite à l'Université de Calgary, pensant qu'elle étudierait le piano et deviendrait enseignante.

Au lieu de cela, après une réunion avec un conseiller académique, elle a commencé à étudier la composition.

« [Dans mon premier cours], je n'avais aucune idée de ce qu'on faisait. À la fin du cours, j'ai demandé au professeur quand nous allions étudier le jazz. » Sa réponse a été « jamais ».

At the premiere on Oct. 15, Erica Goodman will be the harp soloist and Rachel Mercer of the NACO will play the cello. The orchestra will have double winds: a couple of horns, trumpets, two percussion and tympani along with strings.

Why the harp? "I really wanted to do that. I like a challenge."

Murphy says she learned how to write for the harp from Judy Loman, the former principal with the Toronto Symphony Orchestra.

"The harp can be sort of a guitar bringing in Spanish influences. It can be rhythmic... It can be everything."

"The harp can add so many colours, and the cello is that emotional voice to make connections. It worked, hopefully, very well."

Winning a competition like the Azrieli prize is not something one thinks about seriously when entering, she said.

"You can't plan on it. I write the proposals and move on. Sometimes they hit and sometimes they miss."

She remembers writing the Azrieli proposal thinking it would be "so cool to write this piece" and then not thinking about it until one day she was checking her voice mail and she heard a message from Sharon Azrieli.

"I think I stepped back a little and just went 'What is happening?'"

The prize money is more that Murphy earns in a year "by a considerable amount, depending on the year."

This is the life Murphy has chosen.

RARE COMBINATION

It really started, for her, in a convent in Bruno, Saskatchewan near Saskatoon, where Murphy took piano lessons for the very first time.

"I am an army brat," she explains. "I have lived everywhere. I was born on a NATO base in Italy and we moved every three years." That meant across Canada from Nova Scotia to Saskatchewan to British Columbia and finally to Calgary.

In Saskatchewan, her mother insisted that eight-year-old Kelly-Marie take piano lessons.

"My parents loved music. They are the kind of people who had the radio going all the time but they liked country music."

When it came to taking lessons, "my mom said there was no debate. She said, 'You are taking lessons, it's good for you.'"

In the convent, Murphy worried the nuns would find out she was a Protestant.

"That was kind of thing that would consume my thoughts." She didn't want to be kicked out, because she loved the piano. "Finally, I could do music."

"I think music saved me. My life was packing up and moving and being the new kid all the time." Music was her constant.

In Calgary, her father retired from the Air Force and she went to high school, still studying the piano and taking singing lessons.

In high school, Murphy discovered jazz and Chick Corea.

She was invited to join an ensemble preparing for a competition. They needed a pianist to handle Corea's *La Fiesta*.

"I looked at it just like I would look at a Beethoven Sonata and played everything that was on the page."

Her colleagues were not impressed and after a while they threatened to kick her out. Then the magic happened.

"One day during rehearsal I came to one of many big piano solos in *La Fiesta* and I just played. I unlocked something. ... I learned what it was to improvise and to think about music in the moment and make it happen."

After high school, she was accepted into the Berklee College of Music in Boston but couldn't afford to go. So she went to the University of Calgary, thinking she would study piano and become a teacher.

Instead, after a meeting with an academic advisor, she started to study composition.

In her first class, "I had no clue. At end of the class I asked the professor when we were going to study jazz." Never was the answer.

It took some time but eventually she learned how to use the improvisational side of her brain and to combine it with the rules of composition she was being taught. She learned how to "dream it and imagine it and try to take dictation from my subconscious."

She drew on influences such as Corea, Oscar Peterson, Art Tatum.

"I had aspired to be a great pianist. I was drawn to these guys. Then I realized I loved the rhythmic things about jazz" and that led her to BeBop and players like Dizzy Gillespie and Charlie Parker.

Cela a pris un certain temps, mais elle a finalement appris à utiliser l'aspect improvisé de son cerveau et à le combiner aux règles de composition enseignées. Elle a appris à « rêver et à imaginer et à essayer de suivre ce que me dictait mon subconscient ».

Elle a puisé dans des influences telles que Corea, Oscar Peterson, Art Tatum. « J'avais aspiré à être une grande pianiste. J'ai été attirée par ces gars-là. Puis je me suis rendu compte que j'aimais les rythmes du jazz. » Cela l'a menée au be-bop et à des musiciens tels que Dizzy Gillespie et Charlie Parker.

Le rythme était et demeure un facteur clé pour Murphy. Pas étonnant alors qu'elle soit également inspirée par Bartók et Stravinski. On y retrouvait la danse.

Elle a même su tirer parti de son expérience de pianiste de studio de danse pendant deux ans, entre sa maîtrise en composition et son doctorat. « Lorsque vous jouez pendant un cours de Martha Graham, vous répondez au mouvement. Je pouvais faire ça. Mon cerveau peut comprendre ça. »

Pour gagner de l'argent, Murphy acceptait également de jouer dans des bars, notamment au Horned Toad Lounge de l'hôtel Delta Bow Valley de Calgary.

À l'Université de Calgary, elle a eu deux enseignants importants. L'un d'entre eux était Allan Bell, compositeur canadien bien connu. « Il est incroyablement talentueux. William Jordan était une autre personne clé. Ils écrivent différents types de musique. Ils enseignent différemment. Le style d'Allan est plus organique. La structure était très importante pour Bill. Tous deux étaient d'excellents professeurs et parlaient de musique avec passion. »

NOUVEAUX HORIZONS

Après sa maîtrise, Murphy a senti le besoin de quitter Calgary pour un doctorat. Elle a postulé dans des écoles canadiennes, mais n'a pas été acceptée. Elle a obtenu une place à l'Université de Leeds en Grande-Bretagne. « J'ai choisi Leeds parce que c'était loin. J'ai été un peu blessée que les écoles canadiennes ne m'aient pas choisie, mais en y repensant, Dieu merci, j'ai été refusée. »

Son doctorat à Leeds était un diplôme de recherche. Il n'y avait pas beaucoup de cours, dit-elle. « J'écrivais simplement de la musique. »

En 1994, elle termine ses études et commence immédiatement à écrire des œuvres avec enthousiasme. Elle remporte le concours pour jeunes compositeurs de Radio-Canada avec une pièce pour quatuor à cordes intitulée *This Is My Voice*. Cette victoire fut cruciale. Sa musique attire l'attention de Bramwell Tovey, directeur musical à l'Orchestre symphonique de Winnipeg. Il lui fait sa toute première commande d'œuvre.

Peu de temps après, le Trio Gryphon lui commande *Give Me Phoenix Wings to Fly*, qui a été jouée dans le monde entier.

Au fil des ans, sa musique évolue, tout comme elle. « Elle grandit avec moi. Je suis une éponge. Je fais des découvertes en allant aux concerts. J'assiste toujours aux festivals. J'entends ce qui se passe. Je suis toujours à la recherche. J'aime ça. Je suis gourmande, prête à tout essayer. »

« Je suis très intéressée à faire des liens entre la réalité et la musique. Pour créer ce lien émotionnel et personnel, votre langage musical doit parler et résonner. Il y aura donc ce lyrisme qui fait ressentir. Il y aura cette tension de la rythmique qui rend anxieux, car je choisis des histoires fortes. Quel est mon travail, sinon d'interpréter notre expérience en tant que Canadiens ? »

Murphy écrit principalement de la musique de chambre et orchestrale. Au cours de sa traversée du désert plus tôt dans la décennie, elle a ajouté à la musique chorale à son répertoire.

« Musicalement, il y a toujours place à l'amélioration. Si on s'arrête, il est difficile de recommencer. »

LSM

En el oscuro es todo uno, un double concerto pour harpe (Erica Goodman) et violoncelle (Rachel Mercer) de Kelly-Marie Murphy, sera présenté pour la première fois le 15 octobre au concert gala des prix Azrieli de musique à la Maison symphonique de Montréal. Le chef invité Yoav Talmi dirigera l'Orchestre de chambre McGill. www.placedesarts.com

TRADUCTION PAR MÉLISSA BRIEN

Rhythm was and remains a key driver for Murphy. No surprise, then, that she found Bartok and Stravinsky as well. There was dance there.

She even drew upon her experience as a dance studio pianist for two years between her Masters in composition and her PhD.

“When you are playing during a Martha Graham class, you respond to the movement. I could do that. My brain can figure that out.”

To make money, Murphy also picked up lounge gigs including one at the Horned Toad Lounge at the Delta Bow Valley Hotel in Calgary.

At U of C she had two important teachers. One was Allan Bell, who is a well-known Canadian composer.

“He is this amazing talent. William Jordan was another key person. They write different kinds of music. They teach differently. Allan

comes from an organic place. Structure was very important to Bill. Both were great teachers and great to talk about music with.”

EXPANDING HORIZONS

After her Masters, Murphy felt the need to get out of Calgary for a PhD. She applied to Canadian schools but was not accepted. She did get a spot at the University of Leeds in Britain. “I picked Leeds because it was far away. I was hurt a bit that the Canadian schools didn't take me, but looking back, thank God I got turned down.”

Her PhD at Leeds was a research degree. There was not much course work, she said. “I just wrote music.”

By 1994 she had finished the degree and she hit the ground running. She won the CBC Young Composers competition with a piece for string quartet called *This Is My Voice*. That win was critical. Her music caught the attention of Bramwell Tovey who, was music director at the Winnipeg Symphony Orchestra. He gave her very first commission.

Soon after, the Gryphon Trio commissioned *Give Me Phoenix Wings to Fly*. Phoenix has been performed around the world.

Over the years her music as evolved as she has. “It grows with me. I'm a sponge with everything. I find things out by going to concerts. I always go to the festivals. I hear whatever is happening. I just seek out things. I love it. I'm like a foodie, I go and try different things.”

“I am very interested to make connections between real life and music. To make that emotional, personal connection, you have to have a musical language that speaks and resonates. So there is going to be this lyricism that makes you feel something. There is going to be that tension with the rhythmic stuff that makes you feel anxious because the stories I choose are strong.”

“What is my job if not to interpret our experience as Canadians?”

Murphy works mostly in chamber music and in orchestra. During her time in the wilderness earlier this decade she added choral music to her repertoire.

“Musically there is always something to improve upon. If you stop, it's hard to get going again.”

LSM

Kelly-Marie Murphy's *En el oscuro es todo uno*, a double concerto for harp (Erica Goodman) and cello (Rachel Mercer), will receive its premiere on Oct. 15 at the Azrieli Music Prizes Gala Concert in Montreal's Maison symphonique. Yoav Talmi conducts the McGill Chamber Orchestra. www.placedesarts.com

AVNER DORMAN

SEEKING THE SOUL OF JEWISH MUSIC

by ARTHUR KAPTAINIS

“Yom Kippur is a tricky one because if you don’t go to the synagogue, there’s not much to do,” Avner Dorman was saying a few days before the solemn day in question. “But for all of the holidays I do something. I definitely identify as Jewish.”

Nor can there be any doubt of the Jewish identity of *Nigunim* for violin and orchestra, the composition that has earned this Israeli American the \$50,000 2018 Azrieli Prize for Jewish Music. It will be heard in its revised form – the original was for violin and piano – at the Azrieli Foundation’s biennial gala concert on Oct. 15 at the Maison symphonique in Montreal. Lara St. John is the soloist and Yoav Talmi leads the McGill Chamber Orchestra.

Nigunim is the plural of *nigun*, a Hebrew word that can denote a wordless religious song popular among Hassidic Jews or imply, more generally, music with deep feeling.

“If you said a melody had a certain soulfulness, you would use that term,” Dorman explained from Gettysburg, Pennsylvania, where he is a professor of composition at the Sunderman Conservatory of Gettysburg College.

“It has more meaning for someone who speaks Hebrew. I say a melody has a *nigun*, it means it is soulful and moves you in some way. And that is for anyone, not just musicians.”

While most listeners would recognize this 2011 composition written originally for violinist Gil Shaham and his pianist sister Orli Shaham as somehow Jewish, the composer was determined to avoid stereotypical gestures in favour of seeking the organic core that binds outwardly different styles.

At one point a clarinet does what Dorman calls “a traditional flare thing” but this is the only hint of klezmer (apart from a second outburst, where the clarinet music is assigned to the cello). Multiple influences inform the work, both in terms of style and regional origin.

Minimalism is one source of inspiration. Steve Reich’s *Tehillim* (“Psalms”) of 1981 is a piece that suggested to Dorman how the Hebrew Scriptures might find expression in a thoroughly modern idiom.

“It’s more rhythmic, obviously, than Arvo Pärt,” Dorman said. Yet minimalist music, fast or slow, tends to return and repeat, a characteristic Dorman found in Jewish folk styles of various parts of the world, including, of course, the Hassidic idiom to which the title literally refers.

“I think if you heard a Hassidic *nigun*, what you would hear also in my piece is the repetitive nature, the repetition for the sake of meditation or to achieve a certain kind of ecstasy and catharsis. It’s like a mantra in other cultures.”

Nigunim might be considered pan-Judaic in its search for commonalities among different musical cultures.

“I did some research into the music of Jewish communities in various places in the world,” Dorman said.

“Obviously if you hear Polish Jewish tunes and Moroccan Jewish tunes, they don’t sound that similar, because each has the influence of the region where the community has been for generations. But there are some elements in common, especially descending intervals, the cries and laments.”



Probably the best-known “Jewish” interval is the augmented second, which Saint-Saëns (not Jewish despite some silly rumours to the contrary) used to memorable effect in *Samson et Dalila*.

“The augmented second in North African communities is a little smaller,” Dorman notes. “Because the third of the scale is low from our point of view.

“And it’s not just the augmented second. There is also that natural minor seventh descending by degree to the fifth.”

Dorman was conscious that a little of this sort of thing goes a long way. His mission in *Nigunim* was to get the balance right.

“I never want to overemphasize the clichéd element,” he says. “But on the other hand, I was surprised that a Libyan cantor would do something that I used to hear in Yiddish songs. I didn’t expect that to be the case, that they would have so much in common.”

The Azrieli Gala will mark the first performance of *Nigunim* in its third and presumably final version. Dorman was not satisfied with his first attempt to make a concerto of it.

Born in Israel, Dorman “grew up secular” but can count Talmudic scholars among his ancestors. His paternal grandparents were born in Germany, his maternal grandparents in Israel. Three of his grandparents were fluent in German but Hebrew was the language of the household.

A multiple prizewinner in Israel, Dorman earned his doctorate at Juilliard under John Corigliano. He recently gained some recognition, not all of it favourable, for *Wahnfried*, an opera premiered in Karlsruhe in January 2017 that attempts to deal with the Wagner clan in all of its disagreeable post-Wagnerian complexities. (An interview on the subject of this opera appeared last year in LSM.)

“Not that I’m aware of,” the composer chuckles when asked whether any other company has shown interest in staging *Wahnfried*. Dorman is now at work on a children’s opera with an East-meets-West theme. “A new fairy tale,” he calls it, “in an imagined Middle-Eastern kingdom.” Another project is a double concerto for violinist Pinchas Zukerman and his wife, the cellist Amanda Forsyth, which will probably surface at the National Arts Centre next season.

Now for the big question. Is Dorman a tonal composer? He teaches an analysis course in Gettysburg that focuses on nontonal harmonic systems and knows his way around the alternatives.

“I do use triads, scales and what people call melodies,” Dorman confesses. “But the ways they are intertwined is a combination of traditional ways and non-traditional ways.

“I don’t shy away from having a scale in the bass and harmonizing it once in a while. But in a different context, so we are getting, I hope, a different point of view.”

It is not an easy subject.

“For me it is much easier to discuss musical elements than historical definitions of style,” Dorman said. “Those change over time.”

“I was watching a video of [Leonard] Bernstein talking about Brahms 2 [i.e. Brahms’s Second Symphony] and how some people still don’t like Brahms. Like, really?”

“I think our perception of the narrative changes. For me to discuss my own music, or contemporary music, I feel I have to tread cautiously. We just don’t know how the narrative shapes up.”

LSM

The Azrieli Music Prizes Gala Concert takes place on Oct. 15 at Montreal’s Maison symphonique.

www.placedesarts.com

LEONARD BERNSTEIN ET ALAIN TRUDEL

L'ÉCLECTISME SANS CONCESSION

par **BENJAMIN GORON**

A lors que le monde entier fait résonner la musique de Leonard Bernstein (1918-1990) pour commémorer le centenaire de sa naissance, le Québec n'est pas en reste et la quasi-totalité de nos ensembles symphoniques a intégré la musique du compositeur américain dans le programme de saison. Kent Nagano, qui a étudié avec Bernstein entre 1984 et 1989, a réalisé cette année un enregistrement historique de la version de chambre de l'opéra *A Quiet Place*. L'Orchestre Métropolitain présentera en juin 2019 sa *Première Symphonie*, tandis que l'Orchestre symphonique de Longueuil joue ces jours-ci des extraits de *West Side Story* sous la baguette de Nicolas Ellis. Enfin, l'Orchestre symphonique de Laval et Alain Trudel présenteront le 7 novembre prochain un programme éclectique autour du compositeur, mêlant musique de ballet, comédie musicale et œuvres symphoniques, sur lequel cet article va s'attarder. L'étonnante polyvalence du compositeur américain est sans doute la marque la plus profonde qu'il laissera aux générations futures. À la fois grand pédagogue, chef reconnu mondialement et compositeur éclectique, son legs pour la musique du XX^e siècle, dont nous commençons seulement à tirer profit, est d'une immense richesse.

UN PÉDAGOGUE POUR CHAQUE ORCHESTRE

Bernstein a été un pédagogue hors pair, utilisant notamment la télévision comme outil de diffusion massive du savoir. À travers de nombreuses émissions comme *Omnibus*, *Lincoln Presents*, *Ford Presents* ou encore *Young People's Concerts*, Bernstein a guidé de jeunes chefs dans leur apprentissage, vulgarisé avec intelligence l'univers de la musique symphonique et présenté des dizaines de concerts avec les orchestres les plus prestigieux, contribuant à façonner des générations de mélomanes et de musiciens avertis. Sa culture et sa facilité à la communiquer ont fait de lui une véritable icône des années 1950 et 1960. Son précieux savoir lui survit à travers une véritable bibliothèque de vidéos, un outil précieux pour la grande communauté des passionnés de musique.

Alain Trudel, aux rênes de l'OSL, a compris l'importance de communiquer la passion et le savoir musical à une large communauté, sans lésiner sur la qualité et dès le plus jeune âge. Ainsi, l'initiative Bébé Musique permet aux enfants de moins de quatre ans et à leurs parents d'entendre des œuvres symphoniques complètes en direct. Des concerts sont également présentés aux élèves du primaire et du secondaire ou encore dans des CHSLD. « La culture musicale doit être accessible dans le

sens où la communauté, en particulier les jeunes, doit avoir accès aux salles de concert. Le contenu, lui, ne doit pas changer. » Alain Trudel est convaincu de la nécessité de garder un standard de haut niveau, peu importe le contexte : « Il ne faut pas abaisser notre niveau de jeu ou la qualité du répertoire. Nous mettons la même intensité à



LEONARD BERNSTEIN
PHOTO : STEVE J. SHERMAN

jouer des symphonies de Mahler qu'à présenter des programmes pour un jeune public. » De même, dans cette mission de diffusion du savoir, Trudel programme un compositeur canadien dans chacun de ses concerts. Ainsi, pour pallier l'absence d'un compositeur en résidence cette année, l'OSL a commandé plusieurs œuvres et interprétera des pièces de Jan Järvillepp, Petros Shoujounian, François Dompierre ou encore Nicole Lizée.

UN KALÉIDOSCOPE D'INFLUENCES

« Je ne voulais pas montrer une facette ou une autre, je voulais présenter un Bernstein éclectique », précise Alain Trudel à propos du concert à venir. Cet éclectisme n'est pas forcé, mais inhérent à la nature de Bernstein. Fils d'immigrants juifs de Russie, il grandit en baignant dans la culture juive, le jazz, le théâtre et la musique classique. Il fait partie de cette lignée de compositeurs américains aux multiples influences qui n'ont pas renoncé à la tonalité, parmi lesquels on peut citer Charles Ives, George Gershwin et Aaron Copland. L'année 1944 est particulièrement marquante en ce sens, année charnière qui voit la carrière de Bernstein décoller. En janvier, il conduit à Pittsburgh sa *Première Symphonie* « Jeremiah ». En avril a eu lieu à la Metropolitan Opera House la première du ballet du chorégraphe Jerome Robbins *Fancy*



ALAIN TRUDEL
PHOTO : LOUIS-CHARLES DUMAIS

Free, dont il signe la musique. En décembre, la comédie musicale *On The Town*, adaptation du précédent ballet, est jouée à Broadway. La musique de Bernstein résonne autant dans les salles de concert ou d'opéra que dans les théâtres et music-halls. Son écriture est un véritable kaléidoscope d'influences où l'on décèle Copland, Stravinski, Hindemith, le vocabulaire jazz et les rythmes latins, les métriques changeantes et la bitonalité.

C'est cet éclectisme que présentera Alain Trudel. Au programme, on retrouvera trois épisodes de danses d'*On The Town* et leur langage jazz très imagé ainsi que des extraits de *West Side Story*, entre ambiance urbaine dissonante, rythmes latins et mélodies lyriques. Pour faire contrepoids à cette musique à programme, l'OSL jouera la magnifique *Sérénade* pour violon solo, cordes, harpe et percussions avec le violoniste québécois Martin Chalifour, violon solo de l'Orchestre philharmonique de Los Angeles. Cette œuvre créée en 1954 à Venise avec le soliste Isaac Stern, commande de la Fondation Koussevitzky, est empreinte d'un lyrisme tantôt impétueux, tantôt éthéré. Le programme sera complété par *Billy the Kid* d'Aaron Copland, ami et grande influence de Bernstein, ainsi que par *Deux Préludes* de François Dompierre, peut-être le plus éclectique de nos compositeurs. On souhaite à Alain Trudel de faire voler son orchestre sur le dos d'un papillon jusqu'aux plus beaux sommets symphoniques, pour paraphraser *Green Garden* de Laura Mvula, une artiste qui figure sur la liste de lecture du chef d'orchestre. Bon concert !

LSM

L'Orchestre symphonique de Laval, sous la direction d'Alain Trudel, présente le 7 novembre prochain Bernstein Bébé Musique à 13 h 30 suivi de Bernstein Les Grands Concerts à 19 h 30 à la salle André-Mathieu de Laval. www.osl.qc.ca

ENTARTETE MUSIK

AN EVIL IDEA, ROOTED IN RACE by DR. JOSEPH GILBERT



THE ORIGINAL CAST OF BRUNDIBAR AT THERIESENSTADT CONCENTRATION CAMP CIRCA 1944 PHOTO JEWISH MUSEUM OF PRAGUE

Having settled in Germany for centuries, Jews, after the Enlightenment, took their place as full citizens, free to practice any profession. Jews played important roles in all aspects of society, perhaps most significantly in arts and culture. They were well represented in classical orchestras, in writing and publishing, and in other artistic fields. *Kultur* was immensely valued and served to define Germany to the rest of the world.

In February of 1933 everything changed. The Nazis took over the German government and assumed control of all cultural activity and institutions. Each area – music, design, theatre, literature, film, etc. – was newly established under a *Kammer* or union, to which one had to belong in order to work in that field. Jews could not become members of the Reich's *Musikkammer*. This meant that they could not be employed as musicians, composers, conductors, or intendants. All Jewish members of prominent orchestras were abruptly dismissed. Wilhelm Furtwängler, chief conductor of the Berlin Philharmonic Orchestra, initially protested and temporarily became a symbol of resistance. But, in time, he and the orchestra were used by the Nazis for propaganda purposes. That year, the eminent Jewish conductor Bruno Walter (née Schlesinger) was prevented from leading concerts in Leipzig and Berlin. Nazi gangs known as “Brownshirts” often disrupted performances in which Jews were involved. This was the case

even during a performance of the opera *Die schweigsame Frau* (The Silent Woman) by Richard Strauss – head of the *Musikkammer* at its inception – as the libretto was by a Jew, the popular Viennese writer Stefan Zweig.

The new anti-Semitic policies benefitted non-Jews, many of whom were happy to have greater access to jobs and improved salaries during a time of high unemployment and difficult living circumstances.

Ultimately, Nazi policy sought to rid Germany of the “Jewish influence” in all artistic endeavors. A series of decrees were announced in order to place Nazi ideals about the arts in the forefront. In 1938, an exhibition entitled “Entartete Musik” (Degenerate Music) opened in Düsseldorf, touring to Weimar, Munich, and Vienna. Everything that was deemed not to have a place in the Nazi musical culture was presented through audio excerpts, photos, and accompanying texts. The music of Jewish composers was denigrated, as well as atonal music and American Jazz. Music by such Jewish composers Meyerbeer, Korngold, Mahler and Schoenberg was forbidden, as was music by Mendelssohn, though he had been converted to Lutheranism at the age of seven. Avant-garde music by non-Jewish composers like Stravinsky, Hindemith and Alban Berg was also banned. The exhibition included posters and photos designed to show the inferiority of the work as well as the “subhuman” character of the composers and musicians.

Most Jews in Germany were in fact acculturated and wanted to play and hear the great composers. However, during these years, Jews were not even allowed to play music by Bach, Beethoven, and Mozart in their own homes. In Berlin in 1933, the *Kulturbund Juden* (Jewish Cultural Federation) was created by unemployed Jewish performers – with the consent of the Nazis – to perform exclusively for the Jewish population. The *Kulturbund* put on theatrical performances, concerts, exhibitions, operas, and lectures all over Germany at authorized segregated venues with “Jewish only” attendance. It was shut down by the Gestapo in 1941.

As the Nazi government absorbed Austria and Czechoslovakia, it immediately implemented its anti-Semitic and racial laws, interrupting the lives and careers of Jewish artists in these countries as well.

As the 1930s wore on, Jews' efforts to emigrate become more and more restricted. Prominent Jewish composers such as Erich Wolfgang Korngold, Arnold Schoenberg, Alexander Zemlinsky managed to find employment in the United States. Hollywood was a favoured destination where these classically-trained musicians brought their skills to the burgeoning movie industry. Kurt Weill, whose compositions, together with the writings of Bertold Brecht, addressed social issues of the time, fled with his wife, Lotte Lenya, first to France and then to the U.S., composing for both Hollywood and Broadway. Canada became home to Oskar Morawetz (1917-2007), a longtime a professor of composition at the University of Toronto.

The lives of many great composers and musicians ended tragically in Hitler's death camps. In one chilling example, the composers Pavel Haas, Viktor Ullmann, and Hans Krása were shipped from Theresienstadt, a transit camp, to Auschwitz on Oct. 16, 1944 and perished shortly afterwards.

In recent years, conductor James Conlon's ambitious “Recovered Voices Project” has helped bring a great deal of music by these suppressed composers back to our awareness. Today, we may listen to some of their wonderful compositions, such as the children's opera *Brundibár* by Krása, Ullmann's *Der Kaiser von Atlantis*, and many concertos, symphonies and songs – but we cannot know what we have lost.

Recommended reading:

Forbidden Music: The Jewish Composers Banned by the Nazis by Michael Haas (Yale University Press, 2014).

A lifelong classical music enthusiast, Dr. Joseph Gilbert is a retired neuropathologist and the former Vice President of Research at London Health Sciences Centre. Dr. Gilbert lectures on topics related to the interface of Judaism and music in cities across Canada and in Florida. He also serves as Chair of the Health Research Ethics Board at Western in London, Ontario.

LSM

QUINTETTE KLEZTORY

MOSAÏQUE D'INFLUENCES ET D'ÉMOTIONS

par **BENJAMIN GORON**



PHOTO : BIRGIT BOGNER

Le quintette Kleztor est un exemple étonnant de la force et de l'universalité du langage de la musique klezmer. En effet, ce groupe de renommée internationale n'est composé d'aucun musicien d'origine juive. Originaires de Russie, de l'Ouest canadien et du Québec, les cinq musiciens sont réunis pour l'amour de la musique klezmer et de ses traditions, dont ils n'hésitent pas à se libérer cependant pour imprégner leur répertoire de leurs diverses personnalités. Alors qu'ils reviennent de Trondheim en Norvège où se déroulait un festival de culture juive, ils s'appêtent à amorcer une saison riche en voyages et en rencontres.

DES TROTTOIRS AUX STUDIOS

Le clarinetiste et compositeur Airat Ichmouratov et l'altiste et violoniste Elvira Misbakhova sont originaires de la République autonome du Tatarstan, au centre de la Russie. Ayant fait des études en musique classique dans leur pays d'origine, ils font le grand saut en 1998-99 et décident de poursuivre leurs études au Canada. C'est au camp musical d'Orford qu'ils rencontrent le clarinetiste André Moisan ainsi que l'altiste Eleonora Turovsky qui les prendront sous leur aile à l'Université de Montréal. « En arrivant, nous ne parlions ni français ni anglais. Nous passions la majeure partie de notre temps dans la rue et dans le métro à jouer pour payer nos études et pour survivre », explique Elvira. C'est ainsi que les deux musiciens découvrent le répertoire klezmer, qui a beaucoup de succès auprès de leur auditoire. Ils enrichissent peu à peu ce répertoire et découvrent une musique à la fois festive et remplie d'émotion.

En 2000, ils rejoignent un groupe de musique klezmer existant et jettent les bases de Kleztor, qui donne son tout premier concert au club de jazz Upstairs. On y retrouve alors le contrebassiste Mark Peetsma, l'accordéoniste Henri Oppenheim et le guitariste Alain Legault. « En 2001, nous

avons enregistré un premier album chez nous, avec les moyens du bord, raconte Airat. En quelques heures sur la rue Sainte-Catherine, nous avons vendu une centaine de disques. Les gens faisaient la file pour acheter notre album, c'était incroyable. » Par naïveté ou par aplomb, fiers de leur premier enregistrement, ils le présentent à Yuli Turovsky, directeur de l'orchestre de chambre I Musici de Montréal. Quelques jours plus tard, ce dernier leur propose de faire un enregistrement avec son ensemble. L'album qui en découle, *Klezmer*, sort en 2004 sous l'étiquette Chandos et est distribué dans 50 pays. Fini les rues et le métro, place aux scènes internationales. Le succès est rapide. En l'espace de quelques années, ils collaborent avec les orchestres symphoniques de Montréal, Québec et Laval ainsi que l'Orchestre Métropolitain, puis jouent aux quatre coins du monde.

AU CONFLUENT DES STYLES ET DES ÉMOTIONS

Depuis la fondation de Kleztor en 2000, le groupe a connu bien des changements. Le guitariste Dany Nicolas et l'accordéoniste Mélanie Bergeron ont succédé respectivement à Alain Legault et Henri Oppenheim, sans oublier le sixième membre, l'agent Marc Labelle, un soutien indéfectible, la « clé du succès de Kleztor » selon Airat. Cette équipe de six est devenue une équipe d'amis au fil du temps, dévoués les uns aux autres. Une énergie que l'on ressent sur scène : « Chaque spectacle est une nuit de noces, dit Mélanie. On se surprend et on se découvre à chaque fois. Pendant les solos, on écoute ce que fait le musicien par intérêt pour ce qu'il est en train de vivre. » Pianiste de formation, Mélanie Bergeron a voulu se rapprocher du public et l'accordéon a été un médiateur efficace en ce sens. Elle a commencé avec le groupe Gadji-Gadjo, où elle a connu la musique klezmer et sa « saveur qui vient nous chercher au fond du cœur », et joue aujourd'hui dans divers

groupes de musique du monde. Quant à Dany Nicolas, il apporte dans son jeu et dans ses compositions un souffle qui vient tout droit du fleuve. Le musicien originaire de Tadoussac joue notamment pour les groupes Sagapool, Apadooraï et Badaboom Band.

Kleztor s'enrichit donc des différentes personnalités de ses musiciens et du large éventail de leurs influences, du bluegrass à la musique de cirque, du folk au postromantisme russe, tout en restant proche de la tradition klezmer. Kleztor en a gardé l'essence et l'a personnalisée à travers des arrangements ou des compositions originales, que l'on trouve à parts égales dans le dernier album *Nigun*. Ainsi, la pièce d'Airat *Kleztor's Freylech* est une danse très joyeuse à mi-chemin entre invention et tradition. Mark Peetsma invite le bluegrass avec la pièce *Jerusalem Ridge* de Bill Monroe. *Soulmate* est une *Soina* inspirée du genre traditionnel roumain, qui met ici en vedette le *duclar*, instrument récent à mi-chemin entre le *duduk* arménien et la clarinette. Écouter un album de Kleztor, c'est ouvrir son cœur à des influences venant du monde entier, rassemblées dans l'intensité émotive et la profonde ferveur de la musique juive.

Ayant reçu des propositions de concerts dans plusieurs pays d'Europe et à travers le Canada, le groupe devrait avoir une année chargée, d'autant plus qu'un nouvel album est en préparation, sur le thème de l'immigration : « Cet album représentera tous les réfugiés de la planète, annonce Airat. En des temps difficiles, nous croyons que la musique, comme langage et moyen de communication universel, peut faire une différence. » Convaincus que la beauté, la passion et l'amitié peuvent l'emporter sur les différends politiques, ces musiciens ont dans le fond de leur cœur cet inextinguible éclat d'espoir qui est peut-être la raison d'être de la musique klezmer.

LSM

www.kleztor.com

SOCALLED MEETS STRING QUARTET

WHATEVER THE MEDIUM, YIDDISH CULTURE IS HERE TO STAY

by SHIRA GILBERT



SOCALLED AND THE KAISER QUARTETT
PHOTO COURTESY OF THE ARTIST

A fixture on the Montreal music scene with an impressive following abroad, Josh Dolgin, a.k.a. Socalled, has been dubbed “the mad wizard of Yiddish hip-hop.” Over the last two decades, his whimsical blend of seriously irreverent artistry has popped up in concert halls, clubs and cinemas, as he dabbles in cartooning and magic and takes part in far-flung collaborations like *Tales from Odessa*, his Yiddish gangster puppet musical for the Segal Centre, and the Juno-nominated album *AKOKA*, with classical cellist Matt Haimovitz and klezmer clarinetist David Krakauer.

This fall sees the release of both his original queerotic film *The Housesitter* along with a new album of largely traditional Yiddish theatre songs with the Hamburg-based Kaiser Quartett. Predictable he is not.

The impetus for *Die Frosh*, released on Sept. 21 (Socalled/Membran), goes back 20 years to when Dolgin, a hip-hop producer, first began searching for old Yiddish records in flea markets and thrift stores, looking to sample Old World tracks to mix with contemporary sounds.

“Hip-hop is based on found sounds that come from, usually, Afro-American culture,” Dolgin explained. “So for me to participate in hip-hop and rap, it was a revelation to find my own culture from which to draw inspiration.

“I started to find little riffs and breaks in old Yiddish records. Here was this music that was incredible and funky and full of catchiness, that no one else was really referencing. It felt really fresh and honest.”

Dolgin’s ground-breaking sounds – heard on albums like *The So Called Seder: A Hip*

Hop Haggadah (2005) and *Ghettoblaster* (2006) – contributed to what is known as the Yiddish Revival. A culture of literature, music, art, dance, and language once truly on the brink of extinction has been fostered and resurrected through concerts, lectures, classes, and recordings, as well as festivals like the annual KlezKanada in the Laurentians.

“The people in the first wave of the Yiddish Revival really had to dig,” Dolgin says. “...They were like archaeologists finding lost and forgotten treasures after a real rupture in the culture.

“The new generation has grown up with it as part of its consciousness. Young people have gone to these festivals since they were babies, hearing the rhythms and melodies. They are not rediscovering anything. It is part of their living identity and their culture.”

Dolgin, who is 41, says that he grew up after a lot of the “heavy lifting” of the Yiddish Revival had been done: “So I could come along as a 20-year-old in the digital age and find a way to engage with it, with new technologies.”

But, 20 years on, despite a worldwide outpouring of Yiddish, Dolgin wasn’t hearing the songs with the kind of traditional arrangements and harmonies that had first inspired him. So, instead of looking for riffs to chop up, he became dedicated to learning the style of that tradition, first playing the melodies on accordion or piano, and then singing the songs. As Dolgin began to incorporate some of this music into his live performances, he was met with enthusiastic audiences in city after city.

The songs on *Die Frosh* are arranged for string-quartet accompaniment, many by Dol-

gin himself. “This is my attempt to present some of the most incredible songs of this most incredible repertoire in a really classy and respectful way,” he says.

The album includes songs from the Yiddish theatre repertoire, art song, Hassidic melodies, Klezmer, folksong, and songs from the Holocaust and from Israel. Highlights include the mournfully nostalgic “Kinder Yorn” (My Childhood), which was written in the 1930s or 40s by Mordechai Gebirtig, the great poet from Kraków, but based on a choral arrangement from the 1950s by Yiddish theatre composer Abraham Milstein. “Afn Boydm” (Above the Attic) is a folk song that Dolgin transcribed from a 1912 edition of piano sheet music. The title track, “Die Frosh” (The Frog) is a charming children’s song, complete with gentle Yiddish-ized *ribbits*.

The poignant “Tsum Shtam” (To the Source) is one of two original compositions on the album, written for Dolgin by legendary Yiddish singer and Holocaust survivor Arkady Gendler (1921-2017). “He was a link to the old world, a beautiful spirit, with the most beautiful voice, and the most amazing guy,” Dolgin says. “He was like my grandfather.”

Eleven years ago Gendler joined Dolgin’s family on a Yiddish culture cruise on the Dnieper river in Ukraine. Gendler wrote the song while on the boat, a touching story of people coming home to their roots.

The excellent Kaiser Quartett had already collaborated with Dolgin in Hamburg on his indie puppet musical *The Season*, parts 1 and 2. (The quartet can also be heard to beautiful effect on 2015’s *Chambers* from Chilly Gonzales – another Montrealer and a close friend of Dolgin’s.)

“They were interested in expanding their repertoire and having some fun. For me it is such an honour to play with them and to get their genius working for a good cause,” he laughs.

Touring the album around the world, Dolgin is performing with a new string quartet in each city, including Venice, London, Boston, New York, and Toronto (with the Montreal-based Warhol Dervish) and for later dates in Paris and Moscow. “It’s been super cool and edifying and gratifying,” he says. “This is music that is bursting with passion. These incredible virtuoso musicians; they’re basically freaking out wherever I go.”

Socalled’s *Die Frosh* seems proof that the living, breathing Yiddish culture is here to stay. “The over-sentimentalizing of this music is over,” he says, “This is world-class music. It’s a treasure that needs to be shared.” **LSM**

For more information on Socalled’s concerts, visit www.socalledmusic.com.

REFLECTIONS ON JEWISH MUSIC

IN THE WORKS OF JEWISH AND NON-JEWISH COMPOSERS

by YOAV TALMI

Jewish music stems from ancient prayer chants in Biblical Israel and Judea originating some 3,000 years ago. Following historical patterns of exile to foreign countries, Jewish music has been constantly evolving and adapting to new influences of the local environments where Jews settled. Years of suffering in the diaspora under hostile and tyrannical rulers gave rise to an emotional need to express agony and despair through music. This could perhaps explain, to certain extent, the vast number of Jewish classical musicians during the last 200 years.

Early studies in the history of Jewish prayer modes indicates that the musical scales used were based upon ancient Biblical cantillation (cantorial chanting). Jewish liturgical music is characterized by a set of musical modes, two of which are highly characteristic: the *Ahavah Rabbah* and *Magein Avot* ("Ukrainian Dorian"). Both include the typical "Jewish" or "Oriental" interval of augmented second:

AHAVAH RABBAH



UKRAINIAN DORIAN

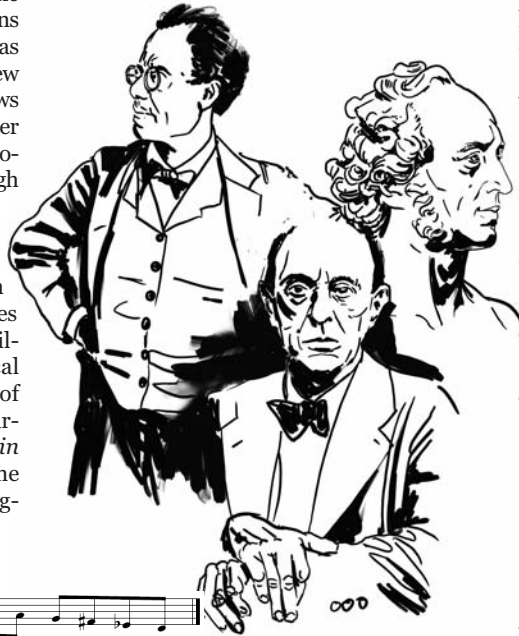


Today's popular klezmer music is based largely on these modes. Klezmer is the musical tradition of the Ashkenazi Jews of Eastern Europe. It is the dancing and singing "soul" music that has served in all Jewish celebrations such as weddings, Bar Mitzvahs and holidays.

Over the past 170 years, "Jewish Music" is reflected in the works of composers of Jewish origin, as well as of non-Jewish composers:

1. The first category includes prominent composers of Jewish origin who did not write "Jewish" music, such as Mendelssohn, Meyerbeer, Offenbach, Moscheles, Zemlinsky, Anton Rubinstein, Karl Goldmark, Wieniawski, Fritz Kreisler, Paul Dukas, Aaron Copland (his only work containing an echo of his Jewish heritage is an early trio called *Vitebsk*), Gershwin, Korngold, Ligeti and Schnittke.

2. The second category includes prominent composers of Jewish origin who used Jewish-influenced music in some of their works: Mahler, Ernest Bloch (*Sacred Service*, *Israel Symphony*, *Schelomo* for cello and orchestra, *Three Pictures of Hassidic Life*), Leonard Bernstein (*Symphony No. 1 "Jeremiah," Symphony No. 3 "Kaddish,"* the *Dybbuk* ballet, and liturgical works such as *Hashkivenu* and others), Kurt Weill (who wrote liturgical Judaica for his father), Darius Milhaud (*Kaddish* and *Lekha Dodi* for cantor, chorus and



FROM LEFT TO RIGHT:
GUSTAV MAHLER, ARNOLD
SCHOENBERG, FELIX MENDELSSOHN-
BARTHOLDY
ILLUSTRATION: HEFKA

organ; *Poèmes juifs*, *Service Sacré*, *Ode pour Jérusalem*) and Arnold Schoenberg.

3. A third category includes non-Jewish composers who incorporated Jewish music into their compositions: Maurice Ravel (*Deux Mélodies hébraïques* for voice and piano), Max Bruch (*Kol Nidrei*, the Jewish Yom Kippur prayer for cello and orchestra), Sergei Prokofiev (*Overture on Hebrew Themes*) and Dmitri Shostakovich (*From Jewish Folk Poetry* and *Symphony No. 13 "Babi Yar"*). Mussorgsky too, when trying to portray, in a rather grotesque manner, "the wealthy Jew" in his *Pictures at an Exhibition*, uses the *Magein Avot* mode.

I would like to elaborate on three of the above-mentioned composers:

A grandson of the philosopher Moses Mendelssohn, **FELIX MENDELSSOHN-BARTHOLDY** (1809-1847) was born into a prominent Jewish family. He was brought up without religion until the age of seven when he was baptized as a Reformed Christian. In the torturous era in which he lived in Germany, Mendelssohn's father made the compromise that many Jewish families did at the time: convert to Christianity.

Mendelssohn's views towards his Jewish heritage changed radically over the course of his life. At first, under his father's watchful eye, he attempted to distance himself from Judaism, often by incorporating anti-Jewish imagery into his or-

atorio texts. Later, when his father was no longer alive, Mendelssohn strove to find ways in which he could celebrate his Christian faith without denigrating the Jewish faith in the process.

Much of Mendelssohn's choral music attests to his deep immersion in the Bible. He composed separate choral settings of several Psalms, and his greatest oratorio, *Elijah*, is filled with verses from the Bible. However, Mendelssohn's music does not reflect a "Jewish" musical influence through Jewish modes or prayer motives. Ironically, despite Mendelssohn's clear status as a Christian, the Nazis viewed him as "tainted" by Judaism and his music was totally banned.

GUSTAV MAHLER (1860-1911) was raised in a traditional Jewish family. He converted to Catholicism at the age of 37, forced under the compulsion of a law that barred Jews from directorship of the Vienna State Opera. As one of the most powerful figures in the public eye and as a composer of radical symphonies, he was nevertheless subject to endless racial abuses.

"I am three times homeless," Mahler said, "as a Czech among Austrians, an Austrian among Germans and as a Jew anywhere in the world." Although he tried to distance himself from his Jewish heritage, his extra sensitivity, intensity and sentimentality have an undeniable Jewish character. Mahler unashamedly used klezmer motives in the third movement of his first symphony. The theme of a "homeless wanderer" as portrayed in his *Songs of a Wayfarer* or in the finale of *Das Lied von der Erde* could be likened to the wandering Jews in the diaspora.

While **ARNOLD SCHOENBERG** (1874-1951) was never a practicing Jew, his heritage had a significant impact on both his personal life and musical compositions. During the rise of Nazism, the anti-Semitic reaction to Schoenberg and his music became more and more intolerable and ultimately forced him to immigrate to the United States in 1933.

"I have learnt a lesson that has been forced upon me," wrote Schoenberg. "I am not a German, not a European, indeed perhaps scarcely a human being, but I am a Jew." Among his Jewish-influenced works are *A Survivor from Warsaw* (for narrator, men's choir & orchestra), *Kol Nidre*, the oratorio *Jacob's Ladder* and the biblical opera *Moses und Aron*. **LSM**

Yoav Talmi is the head of the conducting program at the Tel Aviv University's Buchmann-Mehta School of Music and Conductor Emeritus of the Orchestre symphonique de Québec. He gives conducting masterclasses in many cities around the world, including Berlin, Bucharest, Buenos Aires, Montreal and Toronto.

YOUNG VERDI & LADINO MUSIC

A POSSIBLE CONNECTION

by SHARON AZRIELI

Born in Roncole, Italy, on Oct. 9 or 10, 1813, Verdi was named in French, Joseph François Fortunin. At that time, that part of Italy was still under French dominion. He was the son of Carlo and Luigia Verdi.

Verdi's parents owned a tavern close to Busetto in the Parma region of northern Italy. His parents were middle-class, educated Catholics. His father even bought a spinet piano for his young son, which indicates both that they were people of means and that they supported Verdi's talent from a young age.

Verdi received his main musical education as a child from the organist of his church in Roncole. Until the age of 12, he studied at the gymnasium in Busetto, which, because of its distance from his town, obliged him to lodge with the family of a shoemaker.

This is the kind of profession that was most often held by Jews in Italy of that time. Might this family have been Jewish? Might Verdi's musical ear have been influenced by the Jewish prayer modes he heard at the synagogue, or the Ladino songs he might have heard circulating around him?

As for Verdi's faith in God, one interesting event from Verdi's childhood can be substantiated. As an altar boy in Roncole, he once failed to pay attention during Mass, irritating a priest who knocked him down the altar steps. Giuseppe responded by cursing the priest, "May God strike you with lightning."

As if in response to the boy's curse, the priest was killed in September 1828 when lightning struck the nearby church of La Madonna de' Prati. Verdi, whose parents were catering a dinner for the clergy there, remembered the shattered altar and the charred bodies of four priests, two laymen, and two dogs. He often told friends and relatives about the horrifying sight. In the countryside, where superstition ran abreast with the Catholic faith, Verdi's curse became a part of local lore.

While in Busetto, Verdi studied organ with the master of music of the village, a Signor Provesi. Then he went to live with the family of Antonio Barezzi, a prominent citizen who would become his father-in-law. Denied entry to the conservatory in Milan, Verdi in 1832 began private music studies with Vincenzo Lavigna. His lessons were largely paid for by Barezzi. He was considered a "boorish" lodger.

It is also because of his not having been accepted to the conservatory that Verdi was largely self-educated, going often to the opera and theatre, and reading all the works of Shakespeare, and Manzoni, the great Italian novelist.

In 1836, Verdi returned to Busetto to take the place of his former professor, who had

Figure 1. "Adio querida" (bars 12-20) [14 p.52]

Figure 2. "Addio del passato" (bars 1-11) [63 p.197-198]

died, as organist. However, a political squabble broke out in the town over who should get the job, and, disgusted, he left for Milan again.

This is the outline of Verdi's early life. Might it have included exposure to Ladino music? I argue that this is plausible, given his need to walk six kilometres to school, and his rooming with the family of a shoemaker.

WHAT IS LADINO?

Ladino is a language invented by Jews living in Spanish lands. It is a composite of Spanish and Hebrew, also known as *Judea Espanol*. Ladino song is a Jewish folk song repertoire that originated with the Sephardic, or Spanish Jews.

Until the advent of the Spanish Inquisition, Ladino was spoken by a respected, educated and flourishing community. When Jews were expelled from Spain, many fled to Tunisia, Algeria and Morocco. Ladino continued to thrive, incorporating many Arabic words. However, once these Jews returned to Israel during the last century, the language fell into decline in favour of Hebrew. It is now experiencing a small renaissance.

Ladino music evolved as a natural adaptation to the community's needs and customs. It in-

corporates elements of prayer and stays largely within the confines of the Jewish modes, notably the *Ahava rabba* or *Seliha* mode.

My belief is that the resemblance of Verdi's "Addio del passato," from *La Traviata*, and "Adio querida," a Ladino song of unknown date, is not coincidental. The haunting melody so long associated with Verdi can now be seen as connected, indeed original, to this ancient, traditional melodic history associated in particular with the Jews of Spain and Italy.

THE COMPARISON

La Traviata was set to a libretto by Francesco Maria Piave and based on the 1848 novel *La Dame aux Camélias* by Alexandre Dumas fils. *La Traviata* means literally "the fallen woman." Both Verdi and Piave insisted on the right to have the production set in the "present time," i.e.

the 1850s. As for "Addio del passato" (or "Tu madre cuando te pario"), it is impossible to date exactly, but it was most likely written between 1200 and 1500 AD.

The melody of "Adio querida" is in a straightforward AABB form. The words show that this is a song of an embittered lover. The aria from *La Traviata* takes place at the harshest moment for Violetta, when she realizes that although Alfredo might have come back to her, it is too late, she is dying. The form of the aria "Addio del passato" is also a straightforward AABB. In the aria, Verdi uses the exact melody of the B section of "Tu madre" for his A section.

The melodic comparison here is striking. There can be no argument that Verdi somehow heard the melody of this famous Ladino song and incorporated it into this aria. The elements in common are too clear. The question more interesting to answer is: Where, and how, did Verdi hear this song? **LSM**

This article is an excerpt from "The Mysterious Motives of Giuseppe Verdi," a doctoral thesis by Sharon Azrieli (Université de Montréal, 2011). Dr. Azrieli is an internationally-acclaimed Canadian soprano and has sung leading roles in major opera houses around the globe.



ABONNEZ-VOUS!

CD GRATUIT
avec chaque abonnement de 2 ans



SUBSCRIBE NOW!

FREE CD with each 2-year subscription
NEW OPTIONS

- **Musician Subscription:** includes 7 free basic classifieds ads in 7 issues, both editions (a \$241 value): \$75 per year.
- **Industry Subscription:** includes 8 free postings to LSM Newswire (a \$230 value): \$75 per year.

YOUR SUBSCRIPTION INCLUDES:

- » *La Scena Musicale* (7 editions)
- » Eligibility for prize draws during the year

Charitable Organization No.: 141996579 RR0001

NOUVELLES OPTIONS

- **Abonnement pour musicien :** inclut 7 petites annonces de base réparties sur 7 numéros et 2 éditions (une valeur de 241 \$) : 75 \$ par année
- **Abonnement commercial :** inclut 8 parutions gratuites dans les communiqués de LSM en ligne (une valeur de 230 \$) : 75 \$ par année

VOTRE ABONNEMENT INCLUT :

- » *La Scena Musicale* (7 numéros)
- » L'admissibilité à divers concours pendant l'année

No d'organisme de charité : 141996579 RR0001



I want to subscribe for
one year at only

\$39 ___ (reg); \$75 ___ (musician); \$75 ___ (industry)

Two years for \$69 ___ (reg); \$130 ___ (musician);

\$130 ___ (ind.) \$ ___ DONATION

+ \$10 EXTRA (Montreal Weekend Delivery) ___

NOM NAME: _____

ADRESSE ADDRESS: _____

VILLE CITY: _____

PROV.: _____

CODE POSTAL CODE: _____

N° TELEPHONE PHONE N°: _____

TRAVAIL WORK: _____

COURRIEL E-MAIL: _____

PAIEMENT JOINT PAYMENT INCLUDED

VISA

MASTERCARD

AMEX

NUMÉRO DE CARTE CARD NUMBER

ENVOYEZ CE COUPON À:

SEND THIS COUPON TO:

La **Scena** Musicale

LA SCENA MUSICALE

5409, WAVERLY, MONTREAL, QC

H2T 2X8

DATE D'EXPIRATION

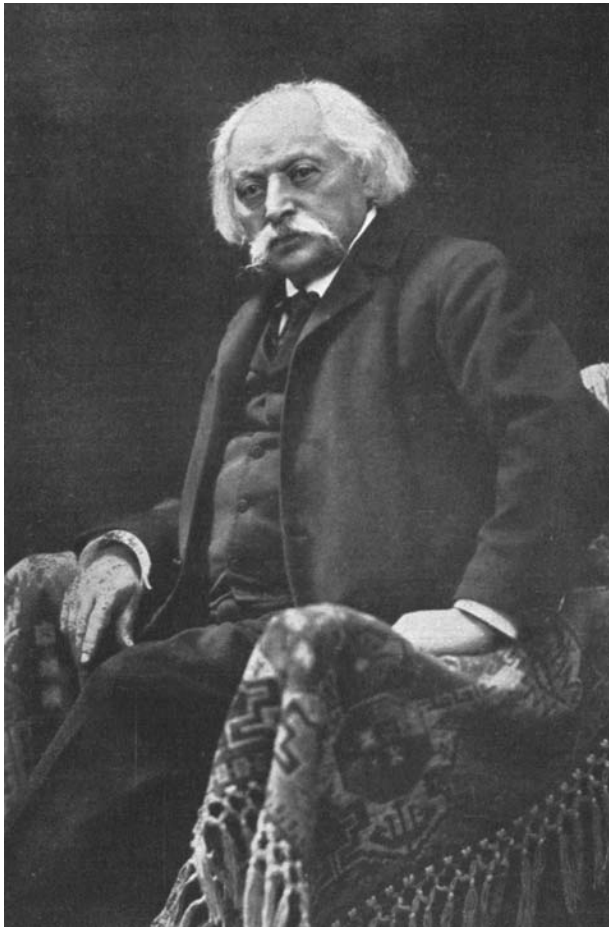
SM24-1

La **Scena** Musicale

KARL GOLDMARK'S *DIE KÖNIGIN VON SABA*

AN OPERA WORTH REVIVING, WITH OR WITHOUT A JEWISH SOUL

by ARTHUR KAPTAINIS



Johannes Brahms was in a foul mood one evening while dining at the house of the pianist Ignaz Brüll, a popular host in Vienna in the 1880s. “Don’t you think it strange,” he blurted out, “that a Jew should set a text of Martin Luther’s to music?” Everyone present was meant to hear him, including the Jew in question, Brahms’s long-suffering friend and colleague, Karl (or Carl) Goldmark. While this was far from the first social occasion that Brahms spoiled with an insensitive remark, the composer’s biographer Jan Swafford deems it to be “the only time on record when Brahms sounded an antisemitic note.”

Was the comment anti-Semitic or did it merely sound anti-Semitic? In his memoirs, from which the quotation is taken, Goldmark reasons that Brahms was expressing displeasure at his own failure to notice the Luther text, *Wer sich der Musik erkliest*, “with its evangelical appeal of which he could have made good use.”

The larger question raised by the comment is how or whether Goldmark (1830-1915) was influenced as a composer by his Jewish ancestry and upbringing. It is an issue worth explor-

ing as the Hungarian State Opera brings Goldmark’s greatest hit, *Die Königin von Saba* (The Queen of Sheba), to the New York on Oct. 31 and Nov. 2, as part of a guest residency at the David H. Koch Theatre of Lincoln Center.

Few Jews were more assimilated than Goldmark, as his memoirs, *Notes from the Life of a Viennese Composer* (translated by his niece, Alice Goldmark Brandeis) make clear. Only in his report of the Brahms episode does Goldmark use “Jew” or any derivative of this word. Even oblique references to his Jewish upbringing are hard to find in the 238-page text, which the composer started at age 80 in 1910 or 1911 and left unfinished at his death in 1915.

Were the composer’s father not described in the second sentence as “the cantor and notary of the community” in Keszthely, the Hungarian town where Goldmark was born in 1830, an inattentive reader would have to wait until the party at Grill’s to encounter an unequivocal reference to the composer’s ancestry. To all appearances the autobiographical

narrative concerns the experiences of a Viennese with national ties to Hungary but no link to Jewish thought or practice.

There is some basic information about his childhood. We learn that when Goldmark was four, his family moved to the town of Deutschkreutz in Burgenland, then a Hungarian territory. Goldmark says he “learned to speak pure German” as a teenager in Vienna, where he stayed with his brother Josef, a medical student on the cusp of a career as an 1848 revolutionary.

Silent on Judaism, Goldmark does not hesitate to document his fascination with the trappings of Christian liturgy. Goldmark tells us that he was confirmed in his calling as a composer by the enchanting sounds of “the Holy Mass” emanating from a rural church near a chestnut grove within hiking distance of his home in Deutschkreutz.

“At this moment my fate and future were decided and my career settled,” he writes. “I was to be a musician, and strangely enough it came about through the Catholic Church.” In Vienna the young student accepted the advice of his teacher Leopold Jansa to hear good music at

low cost by attending services and “never missed a Sunday at the Imperial Court Chapel.”

There are no parallel expressions of interest in Jewish community life or religious practices, much less any statement of intent to pursue a Jewish agenda as a composer. Yet Ferdinand Scherber, the former director of the music collection of the Hofbibliothek in Vienna, confidently extols Goldmark as one of the first exponents of “Jewish-oriental-exotic music.” Exceeding Scherber in his enthusiasm for this line of thinking is Max Graf, a friend and supporter of Sigmund Freud, who describes Goldmark in his own memoirs as “the most perfect representative of the Jewish personality” he had met, excepting Freud, Einstein and the Chief Rabbi of Austria, Z. H. Chajes. Goldmark’s wisdom, to Graf, was “rabbinical wisdom.”

As for the Jewish genesis of *Die Königin von Saba*, this was incontrovertible. “Its Biblical subject,” Graf declares, “expressed all the forces of his Jewish soul.” Graf says he solicited the opinion of Chajes on this point and was told: “Goldmark did not have to go to the Orient. The Orient was in his soul.” According to Graf, Chajes “repeated this profound sentence” at the dedication of Goldmark’s tomb.

We cannot know whether the composer rolled in his grave but we do know from Graf that Goldmark, by all accounts the most peaceable of men, became incensed at any attempt to link the success of *Die Königin von Saba* with his Jewish birth. “It seems the Jews consider my *Queen of Sheba* a national opera,” is how Graf recounts Goldmark’s “furious” reaction to this proposal. “But in composing this work, I had no other interest than to write music to an interesting and efficient text. I was captivated by the oriental colours. I was interested in this type of subject purely on account of artistic motives. After having composed this oriental opera, I had exhausted this subject.”

Those seeking Jewish nationalism in the libretto by the German-Jewish poet Salomon Hermann Mosenthal must settle for language that any author would employ. The non-Biblical love triangle that propels the story is standard operatic fare. As for the music, a listener today is likely to hear a quasi-Wagnerian chromatic tapestry from which Oriental elements (including that standby, the harp) emerge just often enough to maintain a sense of congruity with the Middle Eastern setting. The Prelude is evocative but generically romantic. The triplet figure in the cellos, which returns as a leitmotif equated with the Queen, could service any situation requiring urgency.

When the singing starts, there is much chromatic recitative, some of it arguably exotic. But accidentals are Goldmark’s stock in trade. Chromaticism cannot scan as specifically ex-



THE HUNGARIAN STATE OPERA
DIE KÖNIGIN VON SABA
PHOTO ATTILA NAGY

otic in a score as laden as with modulation as this one. Indeed, Goldmark is pressed to use an opposite strategy when the Queen finally arrives in Act 1 Scene 5. Since he cannot raise the chromatic ante, his only means of communicating the otherness of the title character is to simplify the harmony. Soldiers, slaves and retainers enter the court of Solomon to martial music that would do for General Radetzky.

Then a fanfare of trumpets signals the arrival of the Queen herself. Pounding open fifths establish the drone common to many types of non-Western music. When Goldmark slips into the enharmonic major we encounter the first smoking gun, the storied augmented second. The influential critic Eduard Hanslick took note of this effect and others in his review of the first performance, deploring Goldmark's "preference for oriental music with its lamenting, whining tunes" and scorning the vocalise of the slave Astaroth in Act 2 as music "with which one may push pious Jews into a synagogue, but no lover to a rendezvous." It is a notable instance of apparently anti-Semitic commentary from a writer whose half-Jewish birth was well known (and not overlooked by Wagner in the revised edition of *Das Judentum in der Musik*).

Possibly the zenith of "Jewishness" in the score occurs in Act 2 Scene 5, as the court of Solomon prepares for a wedding. It is a splendid occasion. The High Priest initiates a call-and-response sequence in front of the Ark of the Covenant. The responses incorporate chromatic effects, including a telltale augmented second from the priests. Goldmark seems to know his business here. It is reasonable, of course, to attribute to the son of a cantor a knowledge of ritual practice, whatever his religious status as an adult.

It was and is Goldmark's fate to be recognized, simply by virtue of his surname, as Jewish. Unlike Mahler, he did not convert to Roman Catholicism. None of this prevented *Die Königin von Saba* from cutting a swath through the operatic world. The opera was popular in Italy and reached the stage of the Metropolitan Opera in 1885. It was in the repertoire of the Vienna State Opera until the Nazis removed it in 1936. There are only two modern recordings, and one is out of print. No video is available.

Die Königin von Saba deserves a better fate. Possibly the Hungarian State Opera visit will stir interest in a rich and evocative score. It might also revive the question of to what extent the opera is specifically Jewish. We know the opinion of Goldmark himself. **LSM**

NOUVELLE MUSIQUE JUIVE, ANALEKTA

CURRENT, MARHULETS, FOSS

par **BENJAMIN GORON**



Trois compositeurs se partagent cette première coproduction entre la maison Analekta et les Prix Azrieli de musique. Brian Current et Wlad Marhulets, gagnants respectifs de la commande et du prix Azrieli 2016, côtoient l'Américain Lukas Foss.

L'Orchestre symphonique national tchèque est dirigé par Steven Mercurio, le chœur par Miriam Nemcová et les œuvres mettent en vedette la soprano Sharon Azrieli, le clarinetiste David Krakauer et le ténor Richard Troxell.

Dans les *Sept Salles célestes*, Brian Current transpose en musique sa lecture du *Zohar*, ouvrage de référence de la Kabbale. Tensions

dans l'orchestration, tumulte des voix, envolées mystiques et densité d'écriture caractérisent cette œuvre où chaque salle censée mener à l'extase est dotée de couleurs et textures musicales particulières. Richard Troxell est à la fois imposant, menaçant et tourmenté, frisant par moments le parlé-chanté. Il guide de manière étincelante les soubresauts d'un orchestre et d'un chœur happés par le chaos d'une splendeur révélée qui prend dans la dernière pièce un aspect lumineux et énigmatique.

Le *Concerto pour clarinette klezmer* de Wlad Marhulets tranche radicalement avec l'œuvre précédente, nous plongeant dans le caractère festif de la musique des *klezmerim*. L'œuvre met en vedette le virtuose David Krakauer, par qui Marhulets a découvert cette musique folklorique. Le premier et le troisième mouvement sont énergiques, déployant la virtuosité du soliste et évoquant l'aspect cérémoniel, festif et teinté d'ironie de cette musique folklorique destinée au départ à magnifier mariages et processions. Le deuxième mouvement, lent et méditatif, prend des teintes mystiques et énigmatiques. Si la forme rappelle le concerto classique, l'œuvre de Marhulets se démarque par sa

fusion des langages. La musique klezmer est intégrée à un ensemble symphonique, teintée de vocabulaire jazz, funk ou encore moyen-oriental. L'orchestre rend honneur à la polychromie de l'écriture et la prestation de Krakauer est éblouissante.

Le *Cantique des cantiques* de Lukas Foss est davantage connu, immortalisé par Leonard Bernstein et l'Orchestre philharmonique de New York. Créée en 1947 sous la direction de Koussevitzky, l'un des professeurs de Foss à Tanglewood, cette œuvre magistrale aux allures d'épopée a été composée à seulement 24 ans. Steve Mercurio et l'Orchestre symphonique national tchèque choisissent un tempo tranquille qui alourdit quelque peu l'effervescence et la vivacité de l'écriture, mais convient toutefois mieux à la prière finale. La soprano Sharon Azrieli a une grande énergie et une présence vocale imposante, même si un certain manque de nuances amoindrit par moments la poésie du texte musical.

Quoi qu'il en soit, cet album nous révèle des œuvres importantes de la musique juive des XX^e et XXI^e siècles qui répondent chacune de manière singulière à l'épineuse question de l'identité musicale juive. **LSM**

MAHLER

LA MUSIQUE DU SILENCE

par WAH KEUNG CHAN

Les amateurs de musique et les musicologues sont intrigués par l'ouverture peu orthodoxe de la *Première Symphonie* de Mahler – un *la* joué sur six octaves et noté *pianississimo* (*ppp*). Aucune note n'avait suscité une telle perplexité depuis la dissonance de la *Septième Symphonie* de Beethoven.

L'inclusion de matière thématique d'une précédente œuvre biographique de Mahler, les *Lieder eines fahrenden Gesellen* (*Chants d'un compagnon errant*) fait croire que la *Première Symphonie* est une œuvre à programme hautement personnelle. Mahler a en effet déclaré, après l'avoir terminée, qu'elle avait été « inspirée par un amour passionné ». Il se peut que l'objet de cette passion ait été l'actrice Johanna Richter, pour laquelle Mahler, à l'âge de 23 ans, avait écrit les *Chants d'un compagnon errant*. Dans une lettre du 1^{er} janvier 1885 à son ami Friedrich Löhr, il écrivait :

« Hier soir, j'étais seul avec elle, nous attendions tous deux l'arrivée du nouvel an, presque en silence. Elle ne songeait guère au présent et, lorsque les cloches se sont mises à sonner et que les larmes jaillirent de ses yeux, j'ai été bouleversé. [...] Ah, cher Fritz – c'était comme si le grand régisseur de l'univers avait voulu le mettre en scène de façon parfaite. J'ai pleuré toute la nuit dans mes rêves. [...] J'ai écrit un cycle de chants, six jusqu'à maintenant, qui lui sont tous dédiés. Elle n'en sait rien encore. »

Le fait que Mahler ait peiné sur sa *Première Symphonie* jusqu'en 1889 est une indication de l'importance qu'il lui accordait. À l'origine, elle prit la forme d'une œuvre à programme en cinq mouvements, mais en 1896, le compositeur la ramena

aux quatre mouvements traditionnels et retira le programme, celui-ci ayant été mal compris.

Qu'est-ce que cela nous apprend sur l'étrange ouverture ? Son importance est soulignée par le fait que la note est maintenue en continuo durant cinquante-six mesures; la note supérieure jouée par les premiers violons s'arrête après huit mesures et demie et revient au moins trois autres fois dans le mouvement. Les deux premières minutes de l'œuvre, précédant le thème de la promenade emprunté au « Ging heut' morgen übers Feld », fournissent quelques indices explicatifs. On y trouve plusieurs évocations de chants d'oiseaux et trois fanfares successives de trompettes en coulisse, suggérant un orchestre au loin. Les notations dynamiques *pianississimo* (*ppp*) renforcent l'idée d'un réveil du héros. Le héros, Mahler, sort lentement du sommeil ou d'une contemplation profonde, bercé par un tendre motif (mesures 3 et 4), puis il entend l'orchestre en coulisses et les chants des oiseaux.

L'inspiration de l'ouverture se comprend peut-être mieux d'un point de vue technique. Comme le savent tous ceux qui ont collé l'oreille à un coquillage ou à une bouteille vide, chaque corps semi-fermé produit une sorte de sifflement associé à sa fréquence de résonance. Fait intéressant, la note la plus aiguë de l'accord de Mahler est le dernier *la* d'un piano de 88 notes, dont la fréquence fondamentale est de 3520 Hz. Cette fréquence, comme par hasard, se situe dans le champ de sensibilité de l'ouïe humaine associé à la fréquence de résonance de la cavité de l'oreille externe. Se pourrait-il que Mahler ait été au diapason de cette fréquence de résonance ? C'est possible : quatre membres d'une chorale que j'ai inter-



« LE HÉROS SOMMEILLE OU IL EST EN PROFONDE MÉDITATION. PUIS IL EST RÉVEILLÉ PAR LES CHANTS DES OISEAUX »

rogés ont dit percevoir un faible tintement aigu autour du *la* de 3520 Hz.

Par ailleurs, la note de 3520 Hz est peu éloignée de la gamme des fréquences acceptables (de 4000 à 8000 Hz) du phénomène appelé *acouphène*. Se pourrait-il que de légers acouphènes aient inspiré à Mahler son emploi du *la* aigu ? On ne trouve aucune indication en ce sens dans sa biographie, mais vu la durée aussi soutenue de *la*, une telle hypothèse n'est pas à négliger.

On sait que Mahler était un penseur qui composait dans la solitude. Ces deux possibilités – de fréquence de résonance de l'oreille externe et d'acouphènes – soulèvent diverses questions qui mènent toutes cependant à la même conclusion : Mahler a choisi de commencer sa première symphonie avec un son qui repose sur le silence.

LSM

TRADUCTION : ALAIN CAVENNE

Publié à l'origine dans *La Scena Musicale*, juin 2001

INTERPRÉTATION

Comment cette nouvelle compréhension devrait-elle aider les chefs à diriger la *Première Symphonie* ?

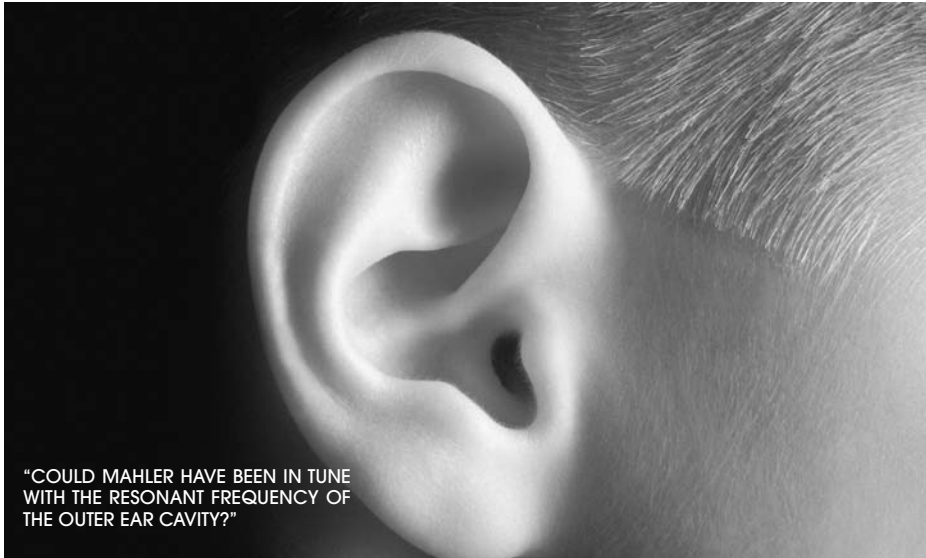
L'œuvre devrait être vue comme des épisodes dans la vie de Mahler ou d'un héros. Le début devrait être étouffé, presque silencieux, comme le souffle du vent. Le héros

sommeille ou il est en profonde méditation. Puis il est réveillé par les chants des oiseaux et la musique de l'orchestre. Toute l'ouverture jusqu'au thème de la promenade (tiré des *Chants d'un compagnon errant*) devrait être lente et tranquille. Imaginons le héros s'étirant et se préparant à se lever et partir. Le premier thème de la promenade devrait s'amorcer lentement et ensuite se développer en s'accéléralant.



MAHLER'S MUSIC FROM SILENCE

by WAH KEUNG CHAN



"COULD MAHLER HAVE BEEN IN TUNE WITH THE RESONANT FREQUENCY OF THE OUTER EAR CAVITY?"

Music lovers and musicologists alike are puzzled by the unorthodox opening of Mahler's Symphony No. 1—the note A played on six octaves marked *pianississimo* (*ppp*). Not since the dissonance of Beethoven's Seventh Symphony has a note caused such intrigue.

The inclusion of thematic material from Mahler's earlier biographical work *Lieder eines fahrenden Gesellen* (Songs of a Wayfarer) suggests that the First Symphony is a programmatic work of a highly personal nature. Indeed, Mahler said after its completion that it "had been inspired by a passionate love." That passionate love could well have been the actress Johanna Richter, for whom the 23-year-old Mahler had written the Songs of a Wayfarer. In a letter to his friend Friedrich Löhr on January 1, 1885, he wrote:

"Yesterday evening I was alone with her, both of us awaiting the new year's arrival almost without exchanging a word. Her thoughts were not bent on the present, and when the bell chimed and tears gushed from her eyes, it overwhelmed me. ... Ah, dear Fritz—it was all as though the great director of the universe had meant to stage manage it perfectly. I wept all through the night in my dreams. ... I have written a cycle of songs, six of them so far, all dedicated to her. She does not know them."

The fact that Mahler toiled over the First Symphony until 1889 suggests the importance of the work to the composer. Originally, the First was constructed in five movements with a program, but in 1896 Mahler reduced it to the traditional four movements and withdrew the program because it had been misinterpreted.



What does this say about the strange opening? Its significance is underlined by the fact that the note remains as a continuo for 56 bars; the top note played by the first violins cuts off after eight bars and a half and returns three more times in the movement. The first two minutes of the work, preceding the start of the promenade theme from "Ging heut' morgen übers Feld," give us the clues to its explanation. We find several bird-like calls, and three successive backstage trumpet fanfares suggesting a far-off band. The dynamic markings of *pianississimo* reinforce the idea of an awakening of the hero. The hero, Mahler, slowly emerges from sleep or deep contemplation with a soft

motive (bars 3 and 4), and then is roused by the offstage band and the bird-calls.

The inspiration for the opening is perhaps best explained technically. As anyone who has put their ear next to a seashell or an empty bottle has discovered, every semi-enclosed body has a soft whistling sound associated with its resonant frequency. Interestingly, the top note in the Mahler chord is the last A on an 88-key piano keyboard, whose fundamental frequency is 3520 Hz. This frequency coincidentally falls into the sensitivity range of human hearing associated with the resonant frequency of the outer ear cavity. Could Mahler have been in tune with the resonant frequency of the outer ear cavity? This could well be, as an informal survey conducted on four choral singers by the author found an awareness of a soft high pitch clustered around the 3520 Hz-A note.

Alternatively, the 3520 Hz note also falls close to the range of acceptable frequencies (4000–8000 Hz) for the medical condition called Tinnitus. Could the results of a minor form of tinnitus have inspired Mahler to use the high pitch A note? While there are no hints concerning this matter in his biography, the sustained length of the A note suggests that we should not rule this out.

Mahler was known to be a thinker who composed in solitude. Both possibilities of the resonant frequency of the outer ear cavity and tinnitus raise different questions that still lead to the same conclusion: Mahler chose to begin his First Symphony with a sound that is based on silence. **LSM**

Originally published in *La Scena Musicale*, June 2001

INTERPRETATION

How should this new understanding help conductors perform the First Symphony?

This work should be treated as episodes in the life of Mahler or a hero. The beginning should be hushed, virtually silent, like blowing wind. The hero is either asleep or in deep thought. Then he is awoken by the bird-calls and the outside band. The entire opening until the promenade theme (from Song of a Wayfarer) should be quiet and slow. Imagine the hero stretching and getting ready to go out. The first promenade theme should start off slow and then pick up in pace.

GÉNÉRATION 2018

L'ECM+ À L'AFFICHE DANS UNE SALLE PRÈS DE CHEZ VOUS

par ARNAUD G. VEYDARIER

Fer de lance parmi les ensembles canadiens de musique contemporaine, l'ECM+ acquiert au fil de ses trois décennies d'existence une notoriété sans cesse réaffirmée par l'audace de ses créations et le calibre de ses interprètes. Sous la direction artistique de sa chef et fondatrice Véronique Lacroix, l'ensemble a présenté depuis 1987 plus de deux cent soixante créations originales et réalisé une dizaine d'enregistrements qui dressent le portrait d'un paysage musical effervescent, en perpétuelle mutation.

Si l'entreprise est avant tout collective, cette recherche de nouveaux univers sonores ne saurait aboutir sans le concours des compositeurs et compositrices de la relève. Né de la volonté de fournir à ces derniers un environnement de création stimulant et les moyens de diffuser leurs œuvres partout à travers le pays, le projet bisannuel et multifacette *Génération* de l'ECM+ constitue une occasion unique de favoriser l'émergence et l'affirmation de nouvelles voix individuelles, à l'abri des dogmes inhérents aux milieux académiques. Cette année encore, l'ECM+ s'adjoit le renfort de quatre compositeurs et compositrices de la relève afin de présenter la tournée pancanadienne *Génération2018*.

GENÈSE ET CRÉATION DES ATELIERS ET CONCERT

La première incarnation du projet aujourd'hui connu sous le titre *Génération* voit le jour alors que Lacroix, inspirée par une suggestion de son confrère Tim Brady, jette les bases d'un atelier de création musicale qui voit des compositeurs et compositrices de la relève sélectionnés à l'issue d'un concours se joindre périodiquement à l'ensemble afin de réaliser des explorations musicales collectives. Fascinée depuis longtemps par les méandres du processus créatif en musique, Lacroix voit dans ce projet une occasion de mettre sur pied un laboratoire de recherche et création unique en son genre. Grâce à ces nombreuses rencontres – ou ateliers –, les compositeurs et compositrices jouissent d'une grande latitude leur permettant d'expérimenter plus longuement et directement avec l'ensemble. Au terme de cette série d'ateliers, l'aventure s'achève par un grand concert où sont présentées les œuvres dans leur version finale. C'est donc sous cette forme que se tient en 1994 la première édition d'*Ateliers et Concert*. Fort de son succès, le projet est repris trois fois au cours des années suivantes avant de prendre sa forme défini-

tive en 2000 avec la première édition de *Génération*, intitulée *Génération2000*.

DES GÉNÉRATIONS...

Tout en conservant les bases du projet d'origine, de nouveaux volets viennent considérablement enrichir l'expérience et élargir sa portée pour en faire un événement d'envergure nationale. Maintenant réparti sur deux années consécutives, le projet *Génération* constitue à la fois un laboratoire de création et une plateforme de diffusion qui rejoint des publics d'un océan à l'autre. L'arrivée de cette nouvelle version « revue et augmentée » permet à *Génération* de prendre la relève du



LES MUSIENS DE L'ECM+, VÉRONIQUE LACROIX ET LES COMPOSITEURS LORS DE LEUR SÉJOUR À BANFF EN NOVEMBRE 2017

regretté Concours de jeunes compositeurs de Radio-Canada disparu quelques années plus tard. Si les critères d'admission demeurent relativement similaires, le concours s'ouvre par contre aux candidats et candidates provenant de l'extérieur du Québec. La première année, essentiellement vouée au processus de composition, comporte quatre ateliers de création en compagnie de l'ECM+ ainsi qu'une série de mini-concerts ouverts au public au cours desquels sont présentées des esquisses commentées, offrant ainsi la chance aux compositeurs et compositrices d'expérimenter en situation de concert tout en tissant des liens avec le public. L'année suivante débute par un séjour de cinq journées au Banff Centre for Arts and Creativity. En plein cœur des majestueux paysages des Rocheuses, cette courte retraite a pour objectif de préparer les compositeurs et compositrices ainsi que l'ensemble à une grande tournée pancanadienne qui les mène dans plusieurs grands centres culturels, dont Vancouver, Victoria, Toronto, Montréal et Ottawa. Si la prestation musicale constitue le cœur de l'événement en soi, les

soirées comprennent également une entrevue en guise de préambule qui voit les compositeurs et compositrices dévoiler au public les dessous de leur démarche artistique. Cette présentation générale de l'œuvre offre au public une perspective privilégiée sur le travail de l'artiste à travers l'analyse de deux ou trois passages clefs qui facilitent la compréhension du propos musical. Outre les nombreuses activités pédagogiques qui ponctuent les tournées *Génération*, deux compositeurs ou compositrices se voient remettre des prix spéciaux : pour l'édition 2018, le prix national du public (assorti d'une bourse de 2000 \$) et le prix national du jury, décerné par un jury constitué d'une quarantaine de spécialistes originaires des villes visitées lors de la tournée (assorti d'une bourse de 6500 \$ pour une commande d'œuvre originale).

CUVÉE 2018

Cette année encore, l'ECM+ réunit quatre compositeurs et compositrices parmi les plus prometteurs de leurs générations. Les participants provenant généralement des quatre coins du Canada, la cohorte 2018 est résolument diversifiée : Sophie Dupuis, originaire du Nouveau-Brunswick et gagnante du prix Karen Kieser en 2016, présentera *Elles ont peint le crépuscule de noir et blanc*; Patrick Giguère, Québécois résidant actuellement à Birmingham pour y faire un doctorat, présentera quant à lui *L'inévitable idéalisme*; James O'Callaghan, natif de Vancouver et lauréat 2015 du prix Robert Fleming du Conseil des arts du Canada, présentera *Close/Colse*; Thierry Tidrow, Ontarien d'origine gagnant du prix Jules-Léger en 2014, présentera *Sucre le bec*. **LSM**

L'ECM+ et sa directrice donneront le coup d'envoi de la tournée au Banff Centre le 25 octobre pour ensuite prendre la route vers Calgary (26 octobre), Vancouver (28 octobre), Montréal (1^{er} novembre), Québec (3 novembre), Ottawa (6 novembre), Winnipeg (8 novembre) et finalement Toronto (11 novembre). Pour plus de renseignements, consulter le www.ecm.qc.ca.

LE PROJET RUMI SYMPHONY

SHAHRAM ET HAFEZ NAZERI PRÉSENTENT *UNTOLD*

par HASSAN LAGHCHA



HAFEZ NAZERI



SHAHRAM NAZERI

En octobre, les Nazeri (père et fils, Shahram et Hafez) effectuent une tournée à travers le Canada pour présenter le concert *Untold*, le nouveau chapitre du grand projet Rumi Symphony, une fusion originale entre la musique classique occidentale et la musique traditionnelle persane signée par cette célèbre famille d'artistes iraniens qui vise à promouvoir l'amour et la paix par la mise en musique des œuvres à portée universelle du poète mystique Rûmî du 13^e siècle.

« Lorsque je me suis lancé dans cette aventure, j'imaginai allier la personnalité distinctive et la liberté de la musique persane – la musique de ma culture – avec l'expression formelle très différente de la musique classique occidentale », dit Hafez Nazeri, directeur artistique. Il souligne son grand objectif artistique : « Créer un nouvel univers sonore, une construction unifiée caractérisée par une harmonie et une orchestration occidentales, lesquelles ont également résonné dans les anciennes tonalités profondes du Moyen-Orient, une nouvelle école de musique qui pourrait transcender la division culturelle et permettre d'aspirer à une voix universelle. »

Hafez poursuit et développe ce que son père a entamé il y a plus de quarante ans. Shahram Nazeri, surnommé le « rossignol persan » par le *New York Times* et le « Pavarotti d'Iran » par Christian Science Monitor, est considéré comme le premier artiste à avoir mis en musique les messages universels d'amour et de paix du poète Rûmî.

UNE TOURNÉE À MESSAGE

Le projet présente la poésie de Rûmî transcrite par l'auteur à succès Deepak Chopra et met en vedette plusieurs artistes invités, dont le percussionniste virtuose de la tabla Zakir Hussain, le batteur gagnant d'un prix

Grammy Glen Velez et le célèbre violoncelliste canadien Matt Haimovitz. La grande diversité des participants à ce projet artistique confirme l'ambition de Hafez Nazeri de contribuer à l'établissement de liens solides et durables entre les cultures orientales et occidentales.

Le concert, qui présente des œuvres anciennes et nouvelles du projet Rumi Symphony, ne manquera pas de lancer des messages en faveur de la liberté, notamment celle des femmes en Orient et leur droit à exprimer leur créativité artistique sans limites, et ce, avec la mise à contribution de trois talentueuses chanteuses en chorale.

L'album *Untold*, coproduit par Hafez Nazeri et le producteur primé aux Grammy David Frost, met à contribution 38 musiciens et ingénieurs. Cet album est la première œuvre d'un artiste du Moyen-Orient à atteindre la première place dans les célèbres palmarès du magazine Billboard. **LSM**

13 octobre, Théâtre Algonquin Commons d'Ottawa.
www.algonquinsa.com

14 octobre, Théâtre Saint-Denis de Montréal.
www.theatrestdenis.com

21 octobre, Sony Centre for the Performing Arts de Toronto. www.sonycentre.ca

27 octobre, Bella Concert Hall de Calgary.

28 octobre, Théâtre Orpheum de Vancouver.

Pour plus de détails sur la tournée *Untold*, visitez le www.hafeznazeri.com.

XXV GALA bénéfice



24 Artistes
lyriques
de 9 pays

accompagnés par
l'Orchestre
symphonique
des jeunes
de Montréal

sous la direction de
Louis Lavigne

Salle
Claude-Champagne
220, ave Vincent-d'Indy

Billets

Régulier : 45 \$

Étudiants 25 \$

VIP 100 \$

Achat en ligne à **L20.ca**

À la porte le soir du concert,
argent comptant seulement

Samedi
20 octobre 2018
19 h 30



Directeur artistique
Alain Nonat

Sous la présidence d'honneur de
M. Michel Robitaille
Président-directeur général de LOJIO

Informations

Théâtre Lyrichorégra 20
514 684-7287
theatreL20@gmail.com



MARIA BY CALLAS

A PASSIONATE VIEW FROM TOM VOLF

by WAH KEUNG CHAN



It happens almost everyday. Someone discovers opera for the first time through a live performance, and it becomes life changing. But it's not everyday that this passion produces insight into the mysterious and iconic life of La Divina Maria Callas.

French filmmaker Tom Volf, whose eclectic background included work as a model and photographer, was a medical student in New York in 2013 when he attended by chance a performance of Donizetti's *Maria Stuarda* at the Metropolitan Opera.

"Joyce DiDonato was singing the lead role, and the combination of music, theatrical and cinematic elements was transformative," he recalls. "I fell in love with opera because of Donizetti and David McVicar, and first and foremost, Joyce."

After the performance, he searched the Internet and the name Maria Callas kept coming up. "It was the second big revelation. She was exactly the same as what I had discovered in Joyce, singing at the highest level, attention to the composer, matched with acting."

This led him on a three-year pilgrimage following her footsteps. "I started the journey of making the film by looking for the people close to her." Volf met over 30 of Callas's closest friends. The key was to secure the trust of her maid and butler, who had lived with her and whom she considered family. Others soon were willing participants.

The documentary *Maria by Callas* features never-before-seen letters, films, photographs and other documents that allow Maria – and Callas – to tell the story in their own words, including footage from a 1970 interview with David Frost when Maria was the most candid. Thought forever lost, luckily, her butler had filmed it in Super 8 and recorded the sound on a reel-to-reel tape recorder.

"It's different from everything else, more of a confession," says Volf. "The film is almost a flashback on the talk. She appears more Maria than Callas. [The year]1970 was just two years after Onassis and Jackie and right after her movie. She was vulnerable and very honest. Frost had a way to get her out of her comfort zone. They laugh. It was very revealing about her life."

The documentary traces Callas from childhood in New York to her adolescence in Greece when she was enrolled underaged in the conservatory. Maria's recollection and interviews with her teacher Elvira de Hidalgo are quite insightful, though this part and her early career, including her weight loss, represent is quite short. "There wasn't very much footage of available of her early years," explained Volf. "I want to reach the pinnacle of her career in 1958."

What sets this documentary apart from previous dramatizations and books is the access to the letters, which revealed Maria's personal thoughts. Most revealing is the reason behind

her vocal decline from a combination of nerves and her relationship with Onassis.

Volf dismisses a 2010 study by Italian vocal researchers Franco Fussi and Nico Paolillo, who attribute her vocal decline to her weight loss. "People try to look for complicated reasons Things can be quite simple, and she says it herself.

She acquired the stage fright. It came with the scandals and Rome was a major break in her life, career and also her nervous state.

"I wanted to show why and how Rome happened. She became frightened that something might happen, and that she would not be able to finish an opera, and that she would be lynched for that. Rome created a lot of fear. Once she had reached that level of career, people expected more and more.

"On some nights she was in good voice and others not. First and foremost, it was the expectations from herself. Will my voice obey to my commands? She suffered a lot by that."

The movie looks at her much-publicized affair with Aristotle Onassis – both before and after his marriage to Jacqueline Kennedy in 1968. The two met in 1957 while they were both still married to others (her social-climbing then-husband arranged the meeting). The film also sheds light on the reasons for her divorce in 1959. We learn through letters and interviews that once in a relationship with Onassis, Maria didn't feel the need to perform or practice anymore. She wanted instead more a simple life, to fulfill the role of wife and possibly mother.

The most heartbreaking part is when Maria recounts learning about Ari's marriage to Jackie by reading about it in the newspapers. Still, it was with Ari that Maria found at least some happiness in her life. "He made me feel liberated," she said. In the end, she took him back into her life. "My affair with Onassis was a failure, but my friendship with him, a success," she said.

Running almost two hours, the film, according to Volf, had enough material for 40. He worked six months, seven days a week editing the film with filmmaker Janice Jones. He is proud that about 30% to 40% include complete performances of Callas. As a fitting bookend, Volf invited Joyce DiDonato (whom he had befriended by then) to narrate Maria's letters in the film (in the French version, it's Fanny Ardant).

Volf, who did finish his medical studies, has created three books as companions to the film, including a picture book and a book of letters and quotations. An exhibition debuted in France last year and will travel to Moscow next year. "I created in Paris the Callas Foundation, and we plan to have a Callas museum in Paris."

Volf is ever the converted opera fan, especially for *bel canto* repertoire. "I'm going to premier the film in San Francisco, and Sondra Radvanovsky is singing *Roberto Devereux* that night. I'm tempted to skip out and hear her sing. She is also part of the legacy of Callas." **LSM**

Maria by Callas opens on Oct. 26 in Montreal (Beaubien, Forum), Quebec City (Le Clap) and Ottawa (ByTowne). Visit mySCENA.org to win one of 10 double passes.

L'OPÉRA DE MONTRÉAL

BÂTIR UNE COMMUNAUTÉ D'AMOUREUX D'OPÉRA BUILDING A COMMUNITY OF OPERA LOVERS

par **PIERRE VACHON**

Depuis quelques années, l'Opéra de Montréal va à la rencontre de tous les publics par le biais d'activités variées de découverte de l'opéra ayant pour mission de rejoindre opérophiles comme néophytes, pour bâtir une communauté d'amoureux de cet art que Wagner qualifiait de « total ».

Parlons opéra, préOpéra, activités éducatives pour tous les niveaux scolaires, la découverte de l'envers du décor, opéra pour les aveugles, opéra pour les sourds, l'opéra comme moyen d'intervention en santé mentale... voilà quelques-unes des actions communautaires et éducatives que propose la compagnie pour sensibiliser et développer le goût de l'opéra. Et ça fonctionne ! L'an dernier, quelque 14 494 jeunes et adultes ont découvert l'opéra et ses modalités, ses artistes, ses créateurs. Des publics de tous les âges et de toutes provenances ont « vécu » l'art total dans toutes ses dimensions. L'année 2018-2019 sera tout aussi faste sinon plus pour toucher, par le chant, le cœur de milliers de gens.

HANSEL, GRETEL... ET LES AUTRES !

Voici le dernier-né des projets éducatifs s'adressant à toutes les écoles du Québec : une vidéo levant le voile sur l'envers du décor du spectacle *Hansel et Gretel* de Humperdinck présenté par l'Atelier lyrique. Animée par la soprano Frédérique Drolet, qui chante Gretel dans ce spectacle, cette vidéo permet de démystifier l'opéra et son monde en 30 minutes dynamiques !

La vidéo est principalement destinée au 3^e cycle du primaire et au 1^{er} cycle du secondaire. Il suffit d'écrire à monsieur Pierre Vachon, directeur Action communautaire et éducative, pour en obtenir les accès gratuits. pvachon@operademontreal.com

PARLONS OPÉRA

Enchanter tous les quartiers de la cité, voilà un des objectifs pour rejoindre tous les amoureux et curieux d'opéra. La série Parlons opéra propose une initiation conviviale et dynamique à chaque opéra de la saison. Animée par le musicologue Pierre Vachon en compagnie de chanteurs, d'un pianiste et d'invités, Parlons opéra plonge au cœur des œuvres en 90 minutes pour y aborder de façon vivante l'histoire, la musique, les voix, le contexte culturel, le compositeur, les différents aspects d'un opéra... en plus de faire entendre des extraits musicaux par des chanteurs d'opéra. Le succès remporté par ces rencontres l'an dernier a été tel que plusieurs dates et lieux ont été ajoutés cette saison, et la série est désormais offerte sur la Rive-Nord et la Rive-Sud, en collaboration avec les conférenciers Geneviève Rivard et Richard Turp. **LSM**

The Opéra de Montréal has been reaching out to a broader audience over the last few years by staging activities for diehard fans and newcomers alike. The purpose, of course, is to get people better acquainted with this "total" art form, as Wagner once called it, and thus build a wider community of devotees.

Among the activities and community initiatives devised by the company to develop awareness are *Parlons opéra*, *préOpéra*, presentations in schools for the blind and hearing-impaired, and initiatives designed to promote mental health.

The good news is that things are working out. Just last year, 14,494 youths and adults were given the opportunity to discover the world of opera in its staging, performers and creators. Audiences of all ages and backgrounds experienced first-hand this art in all its facets. With a new season underway, the prospect of winning over more hearts to the cause is as strong as ever.

HANSEL, GRETEL... ET LES AUTRES! (IN FRENCH)



PHOTO : YVES RENAUD

This is the title of the latest project devised by the Opéra de Montréal for all Quebec schools: a behind-the-scenes video account of the Atelier lyrique de Montréal production of *Hansel and Gretel* by Engelbert Humperdinck. Frédérique Drolet, who plays the part of Gretel, narrates this lively half-hour documentary aimed at unravelling the world of opera for the unacquainted. Designed for students of the upper elementary and early secondary school levels, this production can be obtained free of charge by contacting the author of this article at pvachon@operademontreal.com.

LET'S TALK OPERA

To reach both opera buffs and neophytes, we want to create a sense enchantment throughout the city. The Parlons Opéra series is designed as a listener-friendly introduction to each production in the OM season. In 90



PHOTO : KEVIN CALIXTE

minutes, musicologist Pierre Vachon dives deep into the heart of each work, outlining its historical and cultural context, the music, the voices, the composer and more. To enhance these talks, singers will be on hand to perform excerpts. The response to last year's talks was so positive that more dates and locations have been added, most

notably on the north and south shores, with guest speakers Geneviève Rivard and Richard Turp. **LSM**

TRANSLATED BY MARC CHÉNARD

IN ENGLISH:

Victoria Hall Nov. 4, Jan. 20, March 17, April 28

Church of St. Andrew and St. Paul Nov. 11, Jan. 13, March 10, May 5

For more information and reservations: letstalkopera.operademontreal.com

EN FRANÇAIS*

Grande Bibliothèque

(2 présentations par jour) 4 nov | 20 jan | 17 mars | 23 avril

Cégep de Saint-Laurent 1er nov | 17 jan | 21 mars | 25 avril

Maison de la culture Frontenac 29 oct | 21 jan | 11 mars | 15 avril

Théâtre Gilles-Vigneault 28 oct | 14 avril

Maison de la culture de Longueuil 6 nov | 13 mars

* D'autres dates sur la Rive-Nord et la Rive-Sud

Pour plus d'information ou pour réserver vos places :
parlonsopera.operademontreal.com

3^e ÉDITION DE MÉCÉNAT MUSICA

GRAND VIRAGE DE LA PHILANTHROPIE MUSICALE QUÉBÉCOISE

par HASSAN LAGHCHA



L'ENSEMBLE CAPRICE, UN DES PREMIERS ORGANISMES À CONTRIBUER AU PROGRAMME MÉCÉNAT MUSICA.

La Fondation du Grand Montréal a annoncé récemment le lancement de la 3^e édition du programme d'encouragement au mécénat culturel de la Fondation Mécénat Musica. Ce programme, créé par et pour des mécènes, encourage les particuliers à faire un don à perpétuité de 25 000 \$ à un organisme culturel qui leur tient à cœur et incite les familles de mécènes à faire un don de 250 000 \$ ou 2 500 000 \$ en appariant ces dons individuels. Le coût net d'un don de 25 000 \$ est de 6 750 \$ après crédits d'impôt grâce, entre autres, au crédit d'impôt additionnel du Québec pour un don important en culture, crédit qui peut être utilisé une seule fois dans la vie, et ce, d'ici le 31 décembre 2022. Le programme connaît un franc succès et suscite l'engouement des participants dont le nombre atteint actuellement 23 organismes de plusieurs domaines artistiques.

CHANGEMENT DE CAP

Selon Jean R. Dupré, PDG de l'Orchestre Métropolitain, la grande implication des initiateurs de Mécénat Musica a permis ce « changement de cap ». Il évoque le nombre impressionnant de donateurs de 25 000 \$ ces deux dernières années. Selon M. Dupré, les donateurs voient que ce n'est pas si onéreux, faire un don majeur en culture, considérant les avantages fiscaux offerts au Québec. « Ce qui attire le plus les gens, dit-il, c'est l'impact de leurs dons de 25 000 \$ pour assurer la pérennité des organismes culturels qu'ils désirent appuyer grâce à l'effet multiplicateur que génèrent les

programmes de Mécénat Musica, de Mécénat Placement Culture et de Patrimoine Canada. »

UNIQUE AU MONDE !

Matthias Maute, directeur artistique de l'Ensemble Caprice, met l'accent sur l'unicité du programme Mécénat Musica. Selon lui, le principe novateur du programme est de mettre à contribution les premiers concernés. « Le programme encourage les artistes à sortir de leur tour d'ivoire et à aller vers les gens pour les convaincre de contribuer de façon substantielle à la pérennité des organismes culturels », dit-il, comparant le geste d'un donateur de Mécénat Musica au fait de planter un arbre. M. Maute se réjouit de cette grande avancée philanthropique en train d'être réalisée par le Québec. Il souligne le caractère exceptionnel de Mécénat Musica, sans pareil dans le monde entier d'après ce qu'il a pu constater lors des tournées internationales de son ensemble, lequel fut parmi les quatre premiers organismes à croire au bien-fondé de ce nouveau programme et à contribuer activement à sa mise en place en 2013.

IMPULSER ET DONNER MODÈLE !

Pour sa part, Louise St-Pierre, présidente du conseil d'administration du Domaine Forget de Charlevoix, souligne les objectifs ambitieux et valeureux du programme Mécénat Musica dans l'impulsion du mouvement philanthropique au Québec. Elle met en exergue la grande utilité de Mécénat Musica dans la structuration du réseautage philanthropique. Mme St-Pierre

évoque notamment l'effort déployé dans le cadre de cette nouveauté pour créer une nouvelle dynamique entre les différents partenaires (organismes et paliers gouvernementaux) et assurer une bonne compréhension du fonctionnement des appariements et du Fonds Grand Montréal. Elle affirme que Mécénat Musica offre un précieux outil qui renforce la communication entre les organismes culturels en musique et le monde de la philanthropie et du mécénat, tant au niveau des grandes familles que de celui des donateurs petits et grands. Louise St-Pierre explique comment le programme consolide la reconnaissance de la philanthropie dans la pérennité de la musique classique et d'autres disciplines comme la danse et le théâtre. Elle rappelle que 75 % du budget annuel du Domaine Forget provient des dons, des commandites, de ventes de billets et des cours de musique – ce qui dénote, selon elle, l'importance primordiale du mécénat dans la pérennité d'organismes de musique classique comme le Domaine Forget. Mme St-Pierre souligne, en outre, l'importance de la participation d'artistes modèles comme Yannick Nézet-Séguin, Marie-Nicole Lemieux ou Stéphane Tétrault au Festival international du Domaine Forget pour inciter les donateurs et surtout pour faire la promotion de la musique auprès des jeunes et donc assurer la relève et la pérennité.

PLUS DE 200 DONS ET 23 ORGANISMES

Le rapport Mécénat Musica publié en juin 2018 fait état de 205 dons de particuliers de 25 000 \$ chacun, de 12 dons d'appariement par des familles de 250 000 \$ chacun ainsi que d'un don d'appariement d'une famille de 2 500 000 \$, pour un total de 10 600 000 \$. Ce qui génère actuellement 1 million \$ en distributions annuelles (distribution minimale de 3,5 %), totalisant 70 millions \$ au terme des 25 prochaines années (capital et revenus de placements).

Le programme compte actuellement les 23 organismes suivants : Académie de musique du Québec, Ensemble Caprice, Domaine Forget, Grands Ballets Canadiens, Orchestre Métropolitain, Musée McCord, Société Pro Musica, Vox Aeterna Festival de la Voix, Jeunesses Musicales Canada, Festival international de Lanaudière, Ladies' Morning Musical Club, Festival de musique de chambre de Montréal, Concours musical international de Montréal, Orchestre de chambre I Musici de Montréal, Festival Montréal Baroque, Clavecin en concert, Studio de musique ancienne de Montréal, Theatre of Early Music, Les Boréades de Montréal, Ensemble Masques, Autour de la flûte, Ensemble vocal Arts-Québec et Concerts noncerto. **LSM**

www.mecenatmusica.com

MAJESTUEUX MOZART

REQUIEM VERSION NOUVEAU MONDE

par MARIE-CLAIRE FAFARD-BLAIS



BASILIQUE NOTRE-DAME
PHOTO : JEAN GUIMOND

Fidèle à sa tradition et porté par ses succès précédents, la Société philharmonique du Nouveau Monde présentera le *Requiem* de Mozart à la basilique Notre-Dame de Montréal, sous la direction de son chef Michel Brousseau, le 10 novembre prochain, un concert produit par Mundia Productions. Cinq formations musicales seront réunies pour l'occasion : le Chœur et l'Orchestre philharmonique du Nouveau Monde, les Chanteurs de Sainte-Thérèse, le Chœur Tremblant et le Chœur classique d'Ottawa.

Ayant dirigé le *Requiem* de Mozart à maintes reprises, c'est avec une passion indéniabla pour cette œuvre sublime que M. Brousseau se prépare pour l'événement. Mozart est décédé, à l'âge de 35 ans, alors qu'il travaillait sur la commande du *Requiem*. « C'est une œuvre inachevée et on ne sait toujours pas avec certitude ce qui a été écrit par Mozart et complété par Süßmayr, son élève. On sait toutefois que la fugue du *Kyrie* a été écrite par Mozart et elle représente bien son génie. Ce qui a été complété par Süßmayr est d'un niveau

comparable, ce qui en fait une œuvre extraordinaire », explique M. Brousseau.

Quatre solistes ajouteront leur voix aux 200 choristes et aux 30 musiciens de l'orchestre : Maria Knapik, soprano ; Stéphanie Pothier, mezzo-soprano ; Éric Thériault, ténor et Krzysztof Biernacki, baryton. Leurs voix « se marient à merveille et amènent une belle sonorité au quatuor », selon le maestro. Regrouper autant de gens sur une même scène est un défi, mais « un des points positifs de notre regroupement, contrairement à certains autres événements où les chœurs sont préparés par différents chefs et doivent unifier leurs interprétations, c'est que dans notre cas ils ont une grande cohésion puisqu'on travaille déjà ensemble, explique-t-il. Avoir interprété le *Requiem* de Mozart à plusieurs reprises nous permet d'avoir une interprétation peaufinée et bien à nous, tout en découvrant de nouvelles subtilités à chaque fois qu'on ouvre la partition ».

La première partie sera assurée par le pianiste ukrainien Vasyly Kotyts, lauréat de nom-

breux prix internationaux, dont le Concours international de La Palma D'Oro et le Concours international de piano de Vérone. Il interprétera, accompagné de l'orchestre, le *Concerto pour piano n° 20 en ré mineur* de Mozart. « C'est un plaisir d'accueillir ce jeune pianiste extraordinaire », dit M. Brousseau.

Le collectif s'envolera cet été pour une tournée européenne à Vienne, Salzbourg et Prague pour y jouer le *Requiem* de Mozart. Environ 150 choristes auront l'occasion unique de chanter l'œuvre mythique à Vienne, au lieu même où Constance Mozart fit jouer le *Requiem* inachevé par Mozart, deux semaines après sa mort. Une expérience qui sera sans doute bouleversante et enrichissante. **LSM**

Mundia Productions, en collaboration avec la Société philharmonique du Nouveau Monde, présentera le *Requiem* de Mozart le 10 novembre 2018 à 15 h et 20 h à la basilique Notre-Dame de Montréal.

www.mundiaproductions.com

New York, 1920

Bax, Debussy, Elgar, de Falla, Mozart, Rachmaninoff, Rameau & Salzedo sur instruments d'époque



Autour
de la
flûte



Mika Putterman, direction

Aleks Schürmer flûte Böhm
Jennifer Thiessen alto
Antoine Malette-Chénier harpe

9 NOVEMBRE 19H
SALLE JOSEPH ROULEAU

MOMENTS
Musicaux

15^e SAISON

Les suites pour violoncelle seul

de J.S Bach

Elinor Frey, violoncelle baroque

Dimanche 28 octobre, 15h
Église de la Visitation, Montréal

Info et réservation
momentsmusicaux.ca / 514 812-2284



LE PARCOURS EXTRAORDINAIRE DE YANNICK NÉZET-SÉGUIN HIS INCREDIBLE JOURNEY

par / by JUSTIN BERNARD

2002

met fin à ses fonctions au Chœur polyphonique et à l'Opéra de Montréal
ends his engagement with the Chœur polyphonique and Opéra de Montréal

6 MARS 1975 / MARCH 6th 1975

naissance de Yannick Nézet-Séguin, à Montréal.
birth of Yannick Nézet-Séguin, in Montreal.

1985 s'intéresse au métier de chef d'orchestre
becomes interested in a career as a conductor

1980

prend ses premières leçons de piano avec
Jeanne d'Arc Lebrun-Lussier
takes his first piano lessons with
Prof. Jeanne d'Arc Lebrun-Lussier

1989-1990

commence à diriger des répétitions du Chœur polyphonique
begins to conduct rehearsals of the Chœur polyphonique

FÉVRIER 2000 / FEBRUARY 2000

fait la couverture de La Scena Musicale
pour la première fois
makes the cover page of La Scena
Musicale for the first time



1994

devient directeur musical du
Chœur polyphonique
becomes music director of the
Chœur polyphonique

1975

1980

1985

1990

1995

1995

fonde la Chapelle de Montréal, ensemble de musique chorale et de musique de
chambre spécialisé dans le répertoire baroque
founds the Chapelle de Montréal, chamber and choral ensemble specializing in
baroque repertoire

1996

part en tournée avec l'Orchestre mondial des jeunes (Suisse)
tours with the World Youth Orchestra (Switzerland)

1997-1998

rencontre Carlo Maria Giulini, le grand chef d'orchestre italien, qui deviendra son mentor
meets Carlo Maria Giulini, the great Italian conductor, who becomes his mentor

1998

devient chef des chœurs, directeur musical adjoint et conseiller musical à l'Opéra de Montréal
becomes choirmaster and assistant music director of the Opéra de Montréal

DÉCEMBRE 2010 / DECEMBER 2010

retourne au Met une deuxième fois pour y diriger Don Carlo de Verdi
returns to the Met to conduct Verdi's Don Carlo

2008

devient chef principal invité de l'Orchestre philharmonique de Londres
becomes principal guest conductor of the London Philharmonic Orchestra

devient chef principal de l'Orchestre philharmonique de Rotterdam, succédant à Valéry Gergiev
succeeds Valery Gergiev as principal conductor of the Rotterdam Philharmonic Orchestra



SEPTEMBRE 2007 / SEPTEMBER 2007

fait la couverture de La Scena Musicale pour la deuxième fois
makes the cover page of La Scena Musicale for the second time

2004

poursuit sa carrière en Europe
pursues his career in Europe

2000

2005

2010

2015

2018

2003

devient chef principal invité de l'Orchestre symphonique de Victoria (C.-B.)
becomes principal guest conductor of the Victoria Symphony (B.C.)

2006

met un terme à ses fonctions de chef principal invité à l'Orchestre symphonique de Victoria
ends his engagement as principal guest conductor of the Victoria Symphony

DÉCEMBRE 2009 / DECEMBER 2009

fait ses débuts au Metropolitan Opera avec une nouvelle production de Carmen de Bizet
makes his debut at the Metropolitan Opera in a new production of Bizet's Carmen

2016

devient directeur musical désigné du Metropolitan Opera de New-York
becomes music director designate of New York's Metropolitan Opera
il effectue une tournée en Europe où il dirige le Chamber Orchestra of Europe
tours Europe with the Chamber Orchestra of Europe

2011

obtient un doctorat honorifique de l'UQAM
receives honoris causa doctorate from UQAM

NOVEMBRE / NOVEMBER

retourne au Met une troisième fois pour y diriger Faust de Gounod
returns to the Met a third time to conduct Gounod's Faust

2012

FÉVRIER / FEBRUARY

dirige Rusalka de Dvořák au Royal Opera House de Londres
conducts Dvorak's Rusalka at London's Royal Opera House

devient chef principal du prestigieux Orchestre de Philadelphie
becomes principal conductor of the Philadelphia Orchestra



SEPTEMBRE / SEPTEMBER

fait la couverture de La Scena Musicale pour la troisième fois
makes the cover page of La Scena Musicale for the third time

2014

met fin à ses fonctions de chef principal invité de l'Orchestre philharmonique de Londres
ends his engagement as principal guest conductor of the London Philharmonic Orchestra

2018

met un terme à ses fonctions de chef principal de l'Orchestre philharmonique de Rotterdam
ends his engagement as principal conductor of the Rotterdam Philharmonic Orchestra

OCTOBRE / OCTOBER

entre en fonction comme directeur musical du Metropolitan Opera
begins his tenure as music director of the Metropolitan Opera

2017

obtient deux doctorats honorifiques, l'un de l'Université McGill et l'autre de l'Université de Montréal
receives honoris causa doctorates from McGill University and the University of Montreal

2000

devient chef principal de l'Orchestre Métropolitain du Grand Montréal
becomes principal conductor of the Orchestre Métropolitain du Grand Montréal

NOVEMBRE / NOVEMBER

fait une tournée très applaudie en Europe avec l'Orchestre Métropolitain
completes successful European tour of the Orchestre Métropolitain



L'OFF JAZZ 2018

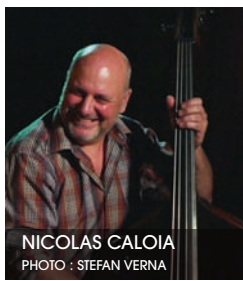
DE L'AVANT-SCÈNE À L'ARRIÈRE-SCÈNE

par **MARC CHÉNARD**

RATCHET ORCHESTRA
PHOTO : D. POWELL

PROJETS SPÉCIAUX

Cette année, l'Off festival ressert sa programmation un peu, limitant la participation de musiciens étrangers à un strict minimum. Pourtant, cela n'amoindrit en rien sa vocation d'inclure des projets d'envergure parmi ses vingt-deux concerts à l'affiche.



NICOLAS CALOIA
PHOTO : STEFAN VERNA

La soirée d'ouverture (jeudi 4 octobre, Lion d'or) marque le retour au festival du Ratchet Orchestra, cette plus que grande formation de vingt musiciens dirigés par le contrebassiste et compositeur Nicolas Caloia. Cette prestation se tiendra dans la foulée de répétitions pour l'enregistrement de son prochain disque, dont la sortie est prévue pour le mois de mars prochain. Douze pièces, dont six assez récentes, sont inscrites au répertoire actuel du groupe, deux d'entre elles mettant en vedette la chanteuse

Kim Zombik. Pour connaître tout le gratin des musiques improvisées à Montréal, le Ratchet Orchestra est la référence en la matière. Notons que cette chanteuse et le bassiste se retrouveront le lendemain (vendredi 5) au Dièse Onze dans un projet conjoint appelé Silvervest.

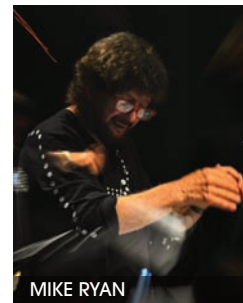
Tout juste après cette rencontre intimiste, le batteur John Hollenbeck, qui a fait l'objet de notre article vedette le mois dernier, signe une deuxième présence au festival, les organisateurs lui ayant accordé une carte blanche. En début d'année, il avait proposé quelques projets, signalant son désir de mettre sur pied une formation de musiciens montréalais. Chose dite, chose faite : Hollenbeck s'est constitué un ensemble aussi inédit qu'inusité que l'on pourrait qualifier de pluridisciplinaire. D'une part, il a recruté le saxo alto Erik Hove et le trompettiste Simon Millard et, d'autre part, Terri Hiron à l'ordinateur et aux traitements sonores ainsi que Pierre Hébert, cinéaste-vidéaste de métier et spécialiste en animation visuelle en direct. Question contenu ou forme, le batteur n'avait pas fixé

son plan de match à la tombée de cet article, mais il compte offrir deux parties contrastantes séparées par un entracte. En soirée de clôture (samedi 13 à l'Astral), Hollenbeck accompagnera le saxo Samuel Blais dans une autre proposition assez originale, soit un quartette complété par deux New-Yorkais de renom, le guitariste Ben Monder et un second batteur, Dan Weiss.

Troisième projet spécial, celui du saxophoniste Jean-Pierre Zanella se situe aux confins des genres. Interrogé à ce sujet, celui-ci explique qu'il s'agit d'une suite de près de 75 minutes pour une douzaine de musiciens (incluant un quatuor à cordes) intitulée le



JEAN-PIERRE ZANELLA



MIKE RYAN

Dilemme de Feliciano. Son créateur, Mike Ryan, est un trompettiste de nationalité australienne qui réside au Brésil depuis plus de trente ans et qui sera présent à Montréal pour cette première. Zanella dit l'avoir rencontré là-bas en 2012 et joué avec lui depuis, participant même à une représentation de cette œuvre à Rio l'an dernier. Toujours selon le saxo, les influences sont multiples, du jazz à l'impro libre jusqu'à la musique contemporaine et des clin d'œil à la musique brésilienne. Le concert, le vendredi 12, sera accompagné de projections de photos et des extraits d'une narration (en portugais) basée sur les confidences du dédicataire de cette œuvre pendant un exil européen.

Programmation et infos sur la billetterie (incluant forfaits) : www.loffjazz.com

FIN D'UNE ÉPOQUE

En cette année précédant son vingtième anniversaire, l'Off Festival de Jazz de Montréal se retrouve à la croisée des chemins. Contre vents et marées, il a surmonté de nombreux obstacles dressés sur son parcours, certains mettant en doute son avenir. Pourtant, il a tenu le coup, au prix de quelques sacrifices, soit, mais jamais au détriment de sa mission de valoriser notre bassin de talents.

Qu'il soit encore parmi nous après toutes ces années relève d'une certaine chance, mais aussi d'une gestion avisée. À ce titre, il faut rendre à César ce qui est à César, ou Jean-Jules dans ce cas-ci, Pilote de son patronyme. Coordinateur du festival depuis sa seconde édition en 2001, il a été son éminence grise, celui qui l'a tenu presque à bout de bras. Cette année, toutefois, sera sa dernière parce qu'il juge le moment opportun pour passer le flambeau.

Avant son arrivée à Montréal en 2000, Jean-Jules Pilote occupait un poste similaire au Festival des Musiques de création de Jonquière, où il avait fait la connaissance de plusieurs jazzmen de la métropole de passage, dont des membres fondateurs de l'Off. Ceux-ci le recrutent pour assumer la direction administrative du jeune événement. Il se souvient des premières éditions qui chevauchaient le FIJM, de son décalage avec ce dernier à la mi-juin en 2006, sans oublier son passage, disons obligé, en octobre 2010, à la suite du déplacement des Francfolies dans sa case

horaire. Ce report du festival a été le moment le plus dur pour lui, sa survie étant mise en doute en raison d'une diminution de la moitié de ses entrées payantes. Malgré cette ombre au tableau, il a tenu bon, trouvant même un moyen d'investir dans son avenir. En 2013, l'Off a lancé une campagne de sociofinancement qui lui a permis de récolter 8 000 \$, somme déposée dans le programme Placement Culture du CALQ. Cet organisme doubla à son tour cette mise pour constituer un fonds de 24 000 \$, dont une partie a déjà été encaissée, les sommes restantes accumulant des intérêts pour usage dans cinq ans.

Quant à son emploi, Jean-Jules Pilote note qu'il s'agit d'un poste saisonnier, soit six mois par année. Même s'il a annoncé ses intentions l'an dernier, il a accepté de travailler à titre de consultant pour cette édition, épaulant un coordonnateur intérimaire, Raphaël Delahaye. Lorsqu'on lui demande de citer des moments forts dans l'histoire de l'OFF, Pilote estime que l'édition 2016 avec le gros projet orchestral de Roscoe Mitchell a été une année marquante au chapitre de la programmation. Côté concerts, il hésite d'abord, estimant qu'il en a vu tellement, avant d'évoquer celui de Marianne Trudel avec la rythmique de Hamid Drake et William Parker, prestation qui l'a vivement impressionné. Quant à ses plans personnels, il dit mijoter quelque chose, sans toutefois vendre la mèche. Nous lui souhaitons donc tout ce qu'il y a de mieux, comme au festival dans ses démarches de recrutement d'un digne successeur. **LSM**

LA CONNEXION JUIVE

par MARC CHÉNARD

Musique du monde avant même la création du terme, le jazz phagocyte à peu près tous les genres et toutes les traditions, des plus populaires aux plus savantes. Un examen de son histoire suffit à démontrer qu'il en a toujours été ainsi, aussi loin que Jelly Roll Morton qui parlait de la touche latine dans sa musique.

Une autre confluence à noter est celle avec les musiques juives, quoique les liens entre elles et la note bleue n'eussent pas toujours été faciles à discerner. Pourtant, des musiciens de cette communauté ethnique ont eu un impact considérable sur le jazz, et ce, sans l'avoir joué. Dans l'entre-deux-guerres, des tubes provenant des comédies musicales de Broadway peuplaient le palmarès américain. Les jazzmen puisaient dans ce répertoire pour se constituer un corpus musical, celui



BENNY GOODMAN

des standards. Chose intéressante, les compositeurs de ces musiques, à une exception près (Cole Porter), étaient d'origine juive. La liste est longue, les noms de George Gershwin (en tandem avec son frère et parolier Ira) et Irving Berlin sont des incontournables ici, sans oublier les Jerome Kern, Richard Rodgers, Oscar Hammerstein et Sammy Cahn. À ceux-ci s'ajoutent des exilés européens fuyant le nazisme, dont Kurt Weill, qui avait totalement embrassé le mode de vie américain et ses goûts musicaux dans sa production artistique.



GEORGE GERSHWIN

Loin de les exclure, le jazz accueillait des musiciens juifs, à condition qu'ils sachent swinguer sur leur instrument. Bennie Goodman et Artie Shaw, clarinettes de premier plan de l'ère du swing, étaient tous deux issus de milieux prolétaires juifs, mais ils s'identifiaient davantage à leurs compagnons noirs, sans doute par leur appartenance commune aux classes moins fortunées, ou encore aux affinités électives entre le blues et le klezmer, l'un et l'autre privilégiant les tierces mineures aux majeures. Toutefois, ces musiciens (et nombre de leurs successeurs) ont tiré profit du système de vedettariat américain pour accéder à un plus haut statut social, chose niée pendant longtemps aux Noirs.

En dépit de cette parenté stylistique, les jazzmen (et women) d'ethnicité juive ont préféré taire leur appartenance, certains s'affranchissant de cette identité pour mieux s'assimiler dans le *melting pot* américain, d'autres y adhérant toujours, mais dans la plus grande discrétion. Tel avait été le cas dans le passé, du moins jusqu'à une trentaine d'années.

NOUVELLES VAGUES

Chez les Afro-Américains, les années 1960 sont une période charnière, car un mouvement de fierté ethnique et raciale s'instaure, la charge sonnée par un retour aux sources ancestrales africaines. Cette émancipation se poursuivra tout au long de la prochaine décennie, les coiffures afros et les *dashikis* multicolores devenant de rigueur.

Dans cette même logique, la communauté musicale juive active dans le jazz sort de son placard, pour ainsi dire, trouvant son porte-parole en la personne de John Zorn. Se faisant connaître dans les milieux de l'avant-garde new-yorkaise des années 1980, cet expérimentateur boulimique se fait le promoteur de la *Radical Jewish Culture*, son quartette Masada et toutes ses variantes (Masada Strings, Electric Masada) ouvrent la voie à une foule d'autres groupes. Dans ses concerts, où se conjuguent bruits éclectiques et références aux musiques hassidiques et sépharades, il lui arrive de porter quelques



JOHN ZORN

parures typiques du culte religieux. Pour diffuser la cause, il lance sa propre étiquette de disques (Tzadik). Toute cette activité contribue autant à promouvoir cette identité culturelle dans le jazz, sans oublier la réputation de son instigateur comme l'une des personnalités les plus marquantes dans l'arène du jazz des trente dernières années.

Dans le prolongement de cette vague, une seconde déferle depuis, soit l'arrivée sur scène d'un cortège de musiciens israéliens. Parmi eux, les deux Cohen – la clarinetiste et saxo Anat, son frère trompettiste Avishai –, le batteur Ari Hoernig, le guitariste Gilad Hekselman et, plus récemment, le pianiste Shai Maestro. Installé chez nous à Montréal ces dernières années, Tevet Sela est un saxo alto et soprano qui décline les musiques du bassin méditerranéen à celles du jazz américain. Compatriote de ce dernier, le joueur d'anches Gilad Atzmon articule ces deux mondes dans la musique de son ensemble Orient House, mais, banni de son pays en raison de ses positions politiques, il vit en exil à Londres. Plusieurs noms pourraient se greffer ici. À défaut d'espace, cet article ne peut offrir qu'un bref aperçu d'un sujet méritant, il va sans dire, un examen plus circonstancié. **LSM**



La Scena Musicale

RECHERCHE
BÉNÉVOLES POUR :

Financement

Distribution

Relations Publiques

Coordination de projet

Rédaction

Site Web

IS SEEKING
VOLUNTEERS FOR:

Fundraising

Distribution

Public relations

Project coordination

Writing and editing

Website

514-948-2520

cv@lascena.org

CRITIQUES CD REVIEWS

par PAUL ROBINSON, BENJAMIN GORON, NORMAN LEBRECHT



Verdi: Giovanna d'Arco.
Anna Netrebko (Giovanna),
Francesco Meli (Carlos
VII), Carlos Alvarez
(Giacomo)

La Scala Orchestra and
Chorus/Riccardo Chailly.
Stage Directors: Moshe Leiser

and Patrice Caurier. Set Designer: Christian Fenouillat

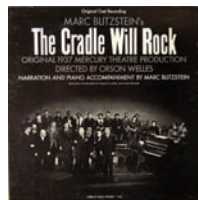
Decca Blu-ray Disc

Total Time: 136:00

Verdi's *Giovanna d'Arco* was written in 1844 and was the composer's seventh opera. This is early Verdi and lacks the musical maturity or dramatic insights of his later operas. On the other hand, it is a good vehicle for a first-rate singing actress and the score does have more than a few touches of originality. For example, in the last act there is a fine baritone aria with a lovely accompaniment featuring English horn and solo cello.

This new Blu-ray is based on a production given at La Scala in 2015. It was the first time in 150 years that that the opera had been performed at the famous house, and it had been chosen as his debut production by the incoming music director Riccardo Chailly. Chailly has demonstrated a lifelong affection for this opera, leading performances as far back as 1990. On this occasion Chailly got wonderful playing from his orchestra and a cast that could hardly be bettered. Apart from some moments of roughness in Act I, Netrebko was in great form. She was partnered by tenor Francesco Meli, who sang magnificently as Carlo VII, and baritone Carlos Alvarez as her father, with as rich and expressive a voice as one could imagine. Meli deserves special praise for being forced to appear in an all-gold outfit, including gold paint on his face and hair.

Opera plots are notoriously implausible and silly and the one devised for *Giovanna d'Arco* is a perfect example. The stage directing team of Moshe Leiser and Patrice Caurier do their best to gloss over the silliness but probably made matters even worse. **PR**



Blitzstein: The Cradle Will Rock

Christopher Burchett (Larry Foreman); Ginger Costa-Jackson (The Moll); Audrey Babcock (Mrs. Mister); Matt Boehler (Mr. Mister); Dylan Elza (Cop); Keith Jameson (Harry Druggist).

Opera Saratoga Orchestra/John Mauceri

Bridge BCD 9511 (2 CDs)

Total Time: 111:26

Conductor John Mauceri accurately describes *The Cradle Will Rock* as "a masterpiece of political activism disguised as entertainment." He also notes that when the show was produced by the New York City Opera in 1960, some critics thought the plot old-fashioned and dated. But in 2018, nearly two years into the Trump

administration, the plot about "a rich man and his family taking over and corrupting every aspect of society" seems strikingly relevant.

Musically, *The Cradle Will Rock* is heavily influenced by Kurt Weill, and more specifically, by the 1928 Weill-Bertolt Brecht collaboration *Der Dreigroschenoper* (*The Threepenny Opera*). Blitzstein was so enamored of this work that he did a translation of Brecht's text that has been the standard English language version ever since.

The details of the truncated 1937 premiere of *The Cradle Will Rock* are recounted in vivid detail by Marc Blitzstein on a recording included as an extra track on this new CD release.

The original orchestration of 24 players used here includes accordion, saxophones, acoustic and Hawaiian guitar, and a wide variety of percussion instruments. The music was not only influenced by Weill but often sounds a lot like what has become familiar to us from *The Threepenny Opera*.

Bridge Records is to be applauded for finally documenting Blitzstein's original orchestration, and the live performance features first-rate singers and musicians. Ginger Costa-Jackson's rendition of "It was Tuesday last week" is particularly affecting. So too is the clever but mournful scene featuring Nina Spinner as Ella Hammer confronting the corrupt Dr. Specialist. **PR**



Haydn: Violin Concerto in C major Hob.VIIa:1

Violin Concerto in G major Hob.VIIa:4. Cello Concerto in C major Hob.VIIb:1. Amandine Beyer, violin. Marco Ceccato, cello. Gli Incogniti
Harmonia Mundi HMM 902314

Total Time: 57:55

Gli Incogniti translates literally from the Italian as "The Unknowns." An odd and mysterious name for a musical group. But then we live in an age of improbable names, especially in the pop field. How about the Beatles, the Rolling Stones, the Sex Pistols, the Smashing Pumpkins and Hootie and the Blowfish? In any case, Gli Incogniti might have been a collection of unknowns when the group was founded in 2006, but after more than 24 CDs for Harmonia Mundi the group is celebrated all over Europe and beyond.

In their latest recording Gli Incogniti offer three concertos by Haydn. This programming is a little odd because Gli Incogniti is not so much an orchestra as a chamber ensemble. It rarely expands beyond more than a handful of musicians. Haydn violin and cello concertos would seem to require something resembling an orchestra, albeit a small one. To judge by the details given in the booklet, Gli Incogniti is still not an orchestra in any generally accepted sense, but whatever it is – and that would be worrying more about semantics than music – the players offer us some really excellent Haydn. There may be only two first violins, three

seconds, two violas, two cellos and one double bass along with the required pairs of oboes and horns in the C Major Cello Concerto, but the music has rarely sounded better. **PR**



Mozart: La Clemenza di Tito. Rolando Villazón, ten (Tito)

Joyce DiDonato, mezzo-sop (Sesto). Marina Rebeka, sop (Vitellia). Regula Mühlemann, sop (Servilia). Tara Eraghgt, sop (Annio). Adam Plachetka, bass-bar (Publio).

Chamber Orchestra of Europe/Yannick Nézet-Séguin

DG 483 5210 (2 CDs)

Total Time: 140:40

When it comes to Mozart's last opera, *La Clemenza di Tito* (The Clemency of Titus), I side with the distinguished pianist/scholar Charles Rosen, who wrote: "It is difficult to convey how unmemorable it is." The opera is mostly second-rate Mozart and this new recording does little to change my opinion.

The recitatives in *La Clemenza di Tito* seem to go on forever, while most of the arias are short and perfunctory and the ensembles routine compared to those Mozart had composed for *Don Giovanni*, *Le Nozze di Figaro* or *Così fan tutte*.

This new recording is the fifth installment in a Mozart opera series masterminded by conductor Yannick Nézet-Séguin and tenor Rolando Villazón for Deutsche Grammophon. Villazón, who has appeared in all the operas in the series, is the star of the show in *La Clemenza di Tito*. As Tito, Villazón gives us some ringing top notes as well as some of his familiar vocal mannerisms, and, by means of a wide range of expressiveness and dynamics, a multi-dimensional and all-too-human Emperor.

Nézet-Séguin does what he can with the tedious moments but the orchestra often sounds lightweight. To my ears, this makes the music even drier than it needs to be. An opera that sets out to be grand and celebratory surely calls for a far more robust sound. **PR**



Apogee

Farshid Samandari

Redshift Records, 2018.

Apogee est un album de cinq pièces du compositeur canadien d'origine iranienne Farshid Samandari.

Des haïkus de Bashō à la poésie mystique de Rûmî, du théâtre nô japonais à la physique des particules, le compositeur s'inspire de disciplines très variées pour nous proposer un voyage d'influences colorées. En témoigne la magnifique pochette, peinture du calligraphe iranien Mehrdad Shoghi.

Établi à Vancouver, Farshid Samandari est compositeur en résidence du Vancouver Inter-Cultural Orchestra. Ce mélange culturel marque son œuvre qu'il définit lui-même comme « l'unité dans la diversité ». Ainsi, la pièce pour flûte seule *Apogee* crée un contraste entre des emprunts aux gammes et aux modes persans classiques et un discours résolument contemporain où la flûte de Mark

Takeshi McGregor explore un vaste nuancier de textures et de modes de jeux. Dans le trip-tyque *From Fire To Water*, empruntant là encore un vocabulaire issu de la tradition musicale persane, Samandari développe un discours très aéré où les quatre instruments (flûte alto, alto, harpe et percussion) s'épanouissent en un mouvement d'attraction et de répulsion, se rejoignant à l'occasion de silences ou de motifs rythmiques brefs.

Au fil de ces 70 minutes, les interprétations sont impeccables, riches en intonations et en dynamiques, d'une agréable netteté et précision sonore. Le compositeur fait montre d'une grande maîtrise des silences, des résonances ainsi que des divers modes des jeux instrumentaux. Son discours marqué par une grande recherche sur les timbres nous captive et nous surprend. Une très belle découverte musicale et créative. **BG**



Chansons d'amour d'Acadie et de France

Chœur Louisbourg, dir. Monique Richard ; Skye Consort
ATMA Classique, 2018.

Cet album donne un heureux écho musical à des publications des dernières décennies. Les chansons folkloriques acadiennes sont tirées de deux compilations parues en 1988 et 1996. Tous les tons y passent, de la langueur dans *Écrivez-moi* à la légèreté du *Moine Simon*. Le Chœur Louisbourg, dirigé par Monique Richard, donne richesse et consistance à ces chansons dont les harmonies ont été soigneusement travaillées pour leur conférer une sonorité ancienne, que complètent les instruments du Skye Consort : flûte à bec, chalumeau, rauschpfeife, cistre, violon, nyckelharpa et violoncelle.

Les chansons de Jacotin Le Bel complètent quant à elles la publication datant de 2004 du musicologue Frank Dobbins qui fait resurgir une partie importante de l'œuvre du mystérieux compositeur. Souvent confondu avec certains de ses contemporains à cause de l'usage fréquent du nom Jacotin, Jacotin Le Bel (v.1495-v.1556) a servi en son temps le pape Léon X à Rome ainsi que les rois François I^{er} et Henri II. Parmi ses contemporains, de nombreux « petits-maîtres » tels Claudin de Sermisy, Pierre de Manchicourt, Pierre Certon ou encore Antoine Mornable ont été éclipsés par l'aura de leurs prédécesseurs, Josquin des Prez et Jean Mouton. Pour autant, leur contribution à la chanson polyphonique renaissante gagne à être connue. Au sein d'une écriture dense et complexe qui use du mélisme avec une grande efficacité, le Chœur Louisbourg fait montre d'une grande précision, d'un son riche et unifié, il insuffle corps et vie à l'œuvre de Jacotin dans l'atmosphère angélique de l'église Mount Royal United de Moncton.

Cet album est une belle réussite qui comble avec rigueur et intelligence un manque dans la discographie des chansons de la Renaissance. Le livret est complet, de la lumineuse présentation du musicologue Patrice Nicolas aux précieuses paroles des chansons. Une très belle contribution musicologique qui s'avère également très agréable et accessible à un large public. **BG**



Bartók, Concerto pour violon no 1 / Enesco, Octuor à cordes

Vilde Frang, Orchestre philharmonique de Radio France, Mikko Franck
Warner Classics

★★★★☆

Ce qui m'empêche de décerner cinq étoiles à cet album, c'est qu'il est à l'envers. Il commence par une version tout à fait décente du *Concerto pour violon no 1* de Béla Bartók par la virtuose norvégienne Vilde Frang, avec l'Orchestre philharmonique de Radio France dirigé par Mikko Franck. Frang, qui a 32 ans, se produit depuis l'âge de dix ans. Tout ce qu'elle joue est parfaitement charmant et agréable. Le premier concerto de Bartók, œuvre de jeunesse, effusion d'amour innocent, ne changera pas nos vies.

L'*Octuor*, lui, pourrait y arriver. Georges Enesco était l'un des plus grands violonistes de tous les temps, un pédagogue brillant qui imprégnait ses élèves de belles valeurs humaines et musicales. L'*Octuor pour cordes*, écrit à la même époque que le *Verklärte Nacht* de Schoenberg, est une conversation libre entre des amis très opiniâtres.

Frang est premier violon d'une section de quatre, Lawrence Power et Lily Francis sont à l'alto, Nicolas Altstaedt et Jan-Erik Gustafsson au violoncelle. Les mélodies roumaines sous-jacentes chez Enesco sont des cousines des pièces folkloriques de Bartók et la pièce se base sur des tensions créées lorsqu'une section décide de faire bande à part. C'est une querelle palpitante et Frang la mène avec l'autorité impartiale d'un parlementaire en chambre. Inconnu pour moi avant cet enregistrement, l'*Octuor* d'Enesco mérite d'être hissé au niveau de ceux de Schubert et de Mendelssohn. Je suis vraiment reconnaissant à Vilde Frang de l'avoir porté jusqu'à nos oreilles. Je vous le conseille vivement. **NL**



Saint-Saëns: Piano Concertos Lortie / Chamayou



Camille Saint-Saëns, Concertos pour piano

Louis Lortie, BBC Philharmony, Chandos
Bertrand Chamayou, Orchestre National de France, Érato

★★★★☆

Camille Saint-Saëns fut le premier musicien français à composer des concertos pour piano. Parmi les cinq qu'il a écrits entre 1858 et 1886, seul le deuxième est beaucoup joué tandis que le reste est scandaleusement négligé. Certains connaisseurs considèrent le quatrième comme son meilleur. La plupart s'accordent pour dire que le cinquième, un pastiche d'airs censés avoir été chantés par des bateliers égyptiens à Louxor, oscille entre l'embarrassant et l'irréparable.

Le pianiste canadien Louis Lortie et le jeune Français Bertrand Chamayou ont fait paraître un cycle des concertos sur leurs étiquettes respectives. Lortie, expérimenté, joue les numéros 1, 2 et 4 sans jamais surestimer les thèmes, ce qui permet à l'auditeur de décider s'ils méritent

d'être dépoussiérés et présentés en concert. Chamayou joue les numéros 2 et 5, inspiré par des études peu connues et délicieuses.

Le point de comparaison directe est le *Deuxième Concerto*, où Chamayou ressort vainqueur. Il apporte une fraîcheur à l'interprétation, un sentiment d'émerveillement et de découverte. Emmanuel Krivine adopte un tempo souple et l'Orchestre national de France joue avec ce qui ressemble à de la passion. Lortie est plus mesuré dans son phrasé et ni le Philharmonique de la BBC ni le chef d'orchestre Edward Gardner n'ont l'air d'avoir apprivoisé le style.

Lortie, cependant, est totalement convaincant et très agréable dans le *Quatrième Concerto* et ne doit en aucun cas être écarté. C'est dans le *Cinquième Concerto* que Chamayou triomphe de manière inattendue, passant outre le cliché de l'Européen interprétant une musique arabe, pour donner toute sa valeur à l'inventivité du compositeur. J'ai hâte d'entendre la prochaine sortie de Lortie et je suis absolument impatient d'entendre Chamayou. **NL**



Rachmaninov, Concertos pour piano no 2 et 4, Deutsche Grammophon

Daniil Trifonov, Philadelphia Orchestra, Yannick Nézet-Séguin

★★★★☆

Au milieu de l'excitation suscitée par la redécouverte d'un enregistrement des *Danses symphoniques* par Rachmaninov, voici une nouvelle lecture de deux concertos avec l'orchestre préféré de Rachmaninov, interprétés par le pianiste vivant qui lui ressemble le plus. Deutsche Grammophon a intitulé l'album *Destination Rachmaninov. Départ*, où figure en couverture un portrait du soliste Daniil Trifonov, assis dans le genre de compartiment de chemin de fer contemporain des disques de gomme-laque. Ne vous laissez pas distraire par ces coups de marketing.

Trifonov ouvre avec un *Concerto en do mineur* d'une autorité discrète, chaque accord étant plus sombre que le précédent, Rachmaninov à son plus morose. Si ce concerto avait une couleur physique, il serait brun, strié d'éclats d'albâtre de fantaisie érotique. Trifonov peint un brun plus profond que n'importe quel pianiste de la génération actuelle ou de la dernière. Il habite l'esprit contrasté de Rachmaninov, enraciné en Russie mais attiré par l'Occident, profondément pessimiste mais anormalement énergique, introspectif mais extraverti. La finale du *Deuxième Concerto* est plus proche de la source que n'importe quel autre enregistrement que je connaisse.

Le *Quatrième Concerto*, toujours problématique, est propulsé à grande vitesse par Yannick Nézet-Séguin et interprété par l'Orchestre de Philadelphie avec un certain poli qui captivait le compositeur. Le mouvement central avec la comptine *Les trois souris aveugles*, souvent joué de façon simpliste, prend ici une dimension menaçante. La finale est un tourbillon chaotique. Entre les deux concertos, Trifonov joue des transcriptions de Bach, comme Rachmaninov aurait pu le faire. Cet enregistrement se situe parmi les plus grands. **LSM**

CARREFOUR MONDIAL DE L'ACCORDÉON

par ADRIAN RODRIGUEZ



ANDREA DI GIACOMO

Le samedi 1^{er} septembre était l'une des journées les plus occupées du festival avec six concerts en salle, un cours de maître avec l'accordéoniste russe Roman Jbanov, un événement de danse *Trad québécois* et des concerts gratuits sur différentes scènes et restaurants. Je voulais aussi aller visiter le musée de l'accordéon au *Manoir et four à pain Couillard* et l'exposition photographique de Julien Simard, rétrospective des 30 ans du festival.

Première étape, la rencontre avec l'accordéoniste prodige Andrea Di Giacomo. Le jeune homme de 22 ans a impressionné le public lors du concert d'ouverture avec sa performance énergique de haut calibre. Nous nous rencontrons au Café Breton, rue Saint-Jean-Baptiste, sur promesse d'un bon espresso. Sur le chemin, une dame le reconnaît et commence à crier comme si elle avait vu le Messie : « C'est lui, c'est lui ! C'est le gars qui jouait de l'accordéon hier ! » Andrea hausse timidement les épaules et répond en hochant la tête nonchalamment. Elle insiste : « Bravo, bravo ! » Andrea veut disparaître, il n'est pas la personnalité exubérante que l'on s'attend à rencontrer après l'avoir vu jouer. Sur scène, il a l'air imposant et confiant, en personne ses gestes sont subtils, sa voix aiguë

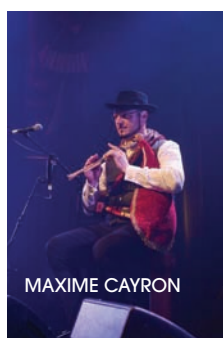
et à peine audible, et c'est aussi un homme de peu de mots, répondant à toutes mes questions avec de courtes phrases.

Après l'entrevue, l'étape suivante consiste à me promener et à m'imprégner de l'ambiance. La rue est bondée de stands de nourriture, il y a des concerts sur chaque terrasse et sur les scènes extérieures, créant une sorte de cacophonie folklorique.

À 15 minutes à pied se trouvent la rivière du Sud et le fleuve Saint-Laurent. Si c'est un peu morne du point de vue culturel, il n'y a rien de plus relaxant que de respirer l'air frais du Saint-Laurent et d'apprécier la vue, avec en trame de fond le chant des canards.

J'avais prévu visiter le musée de l'accordéon, mais j'ai découvert trop tard qu'il fermait à 17 heures. J'aurais trouvé logique qu'il reste ouvert plus tard pendant le festival. Je décide alors de me rendre à l'école secondaire Louis-Jacques-Casault où un concert international et une soirée de danse traditionnelle québécoise sont prévus. Décision difficile, puisque la série de concerts Accordéon Passion se déroulait en même temps au Centre des migrations.

Le duo de finalistes Markku Lepistö (accordéon diatonique) et Petri Hakala (mandoline) ouvre le concert. Ces deux aînés travaillent ensemble depuis une vingtaine d'années; il en résulte une sorte de télépathie musicale dont



MAXIME CAYRON

seuls les grands musiciens sont capables. La présence de métriques complexes telles 5/8 et 7/16, caractéristiques de la musique des Balkans, fait partie de leur signature. La mélancolie de la première des trois polkas va droit au cœur. L'auditeur est charmé par la qualité du son.

Le mélange des deux instruments est parfait, la mandoline remplissant l'espace d'une manière douce et ample comme si c'était la bande originale d'un rêve. La pièce intitulée *Concerto diatonique* est également un moment fort. Cette pièce palpitante a été écrite il y a 20 ans par l'accordéoniste et témoinne de ses influences jazz et bluegrass. L'Italien Andrea Di Giacomo poursuit la soirée, lui qui avait déjà illuminé cette même scène la veille. Une fois de plus, il captive le public par ses prouesses techniques. J'ai cependant trouvé dommage qu'il répète à la note près la première partie du spectacle de la veille. En deuxième partie, il interprète ce qu'il décrit comme des tangos « contaminés



DANIEL OCHOA



ANTONIO RIVAS

par le jazz ». Si les pièces présentent un niveau de difficulté élevé, elles manquent toutefois d'originalité, ou peut-être d'un deuxième instrument. Le spectacle se poursuit avec le duo canadien composé de Timi Turmel (accordéon) et Erin Leahy (piano). Leur répertoire mêle les traditions canadienne et irlandaise, avec des pièces comme *Shandon Bell*.

À l'issue du spectacle, je cours jusqu'à l'événement de danse traditionnelle afin d'assister au moins à la fin. On y danse le « set carré ». Au début de la soirée, le public est réparti en groupes, le plus souvent composés de quatre personnes. Sur la scène, on trouve un duo de musiciens et un hôte ou *calleur* qui annonce les mouvements de danse à exécuter. Historiquement, en raison des origines nord-américaines de la danse, les « calls » étaient donnés en anglais. Ce n'est qu'à partir des années 1930 que la langue française s'est imposée.

Après le spectacle, nous avons reçu une invitation pour un *jam trad*, un événement privé. À la fin de la soirée, on retrouvait vingt accordéons, cinq violons, un harmonica, une cabrette (de la famille des cornemuses) et trois guitares acoustiques.

Ensemble, les musiciens ont improvisé sur le répertoire folklorique traditionnel. À mon avis, cet événement a vraiment capturé l'essence de la plupart des musiques folkloriques : se rencontrer, danser et passer un bon moment. Je souhaite que les organisateurs du Carrefour trouvent un moyen de présenter un spectacle similaire au public à l'avenir. De plus, puisque ce type de musique est destiné depuis son apparition à être dansé, certains des concerts en salle auraient été mieux adaptés pour le plein air.

TRADUIT PAR BENJAMIN GORON

www.accordeonmontmagny.com



Le plus important magazine de la musique et de la culture au Québec

- 7 numéros, 1 guide ressources des arts
- 25 000 exemplaires/édition

Quebec's #1 Arts Magazine

- 7 issues, 1 Arts Resource Guide
- 25,000 copies/edition

www.myscena.org

LA SCENA MUSICALE

ÉDITION NATIONALE : 50 000 exemplaires; Montréal, Ottawa-Gatineau, Québec, Toronto.

ÉDITION BILINGUE : 25 000 exemplaires; Montréal.

Septembre 2018

Édition bilingue

(25 000 exemplaires)

Thèmes : La rentrée culturelle; Études primaire et secondaire; Festivals d'automne

*Spéciale : mélodie vocale

Sortie : 2018-08-31

Tombée publicitaire : 2018-08-24

Maquettes : 2018-08-24

Calendrier : 2018-08-18

Octobre 2018

Édition bilingue

(25 000 exemplaires)

Thèmes et guides : La relève, Concours

*Spéciaux : Musique juive, Théâtre

Sortie : 2018-09-28

Date de tombée publicitaire : 2018-09-21

Maquettes : 2018-09-21;

Calendrier : 2018-09-15

Novembre 2018

Édition nationale

(50 000 exemplaires)

Thèmes et guides : Études supérieures musicales et artistiques; Académies d'été

*Spéciaux : Musique baroque, Cirque

Sortie : 2018-11-2

Date de tombée publicitaire : 2018-10-25

Maquettes : 2018-10-26;

Calendrier : 2018-10-19

Décembre 2018 - janvier 2019

Édition bilingue

(25 000 exemplaires)

Thèmes et guides : Temps des fêtes; Idées cadeaux, festivals d'hiver

*Spéciaux : Musique chorale, Danse

Sortie : 2018-11-30

Date de tombée publicitaire : 2018-11-23

Maquettes : 2018-11-23;

Calendrier : 2018-11-16

Février-mars 2019

Édition bilingue

(25 000 exemplaires)

Thèmes et guides : L'amour, camps d'été de musique et d'arts, Audio haute-fidélité

*Spéciaux : Musique

contemporaine, Cinéma

Sortie : 2019-02-01

Date de tombée publicitaire : 2019-01-25

Maquettes : 2019-01-25;

Calendrier : 2019-01-18

Avril-mai 2019

Édition bilingue

(25 000 exemplaires)

Thèmes et guides : Festivals internationaux; Festivals de printemps

*Spéciaux : Violon, Arts visuels

Sortie : 2019-03-29

Date de tombée publicitaire : 2019-03-22

Maquettes : 2019-03-22

Calendrier : 2019-03-15

Juin-juillet-août 2019

Édition nationale

(50 000 exemplaires)

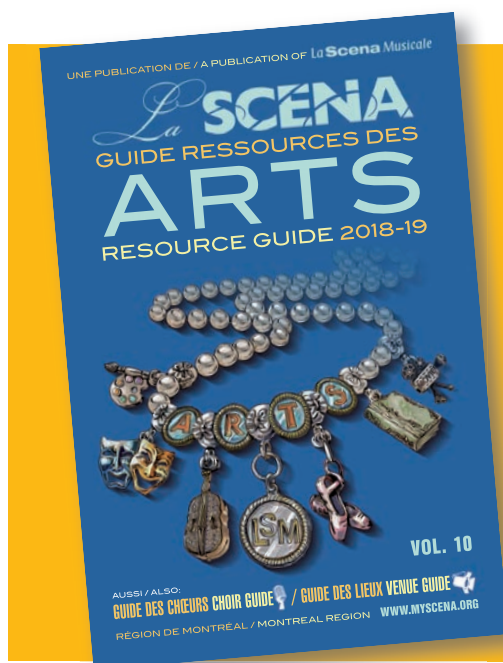
Thèmes et guides : Festivals canadiens de musique classique et des arts

Sortie : 2019-05-31

Date de tombée publicitaire : 2019-05-24

Maquettes : 2019-05-24

Calendrier : 2019-05-11



LE GUIDE EST ARRIVÉ. THE GUIDE IS HERE!

Le Guide ressources des arts de La SCENA, avec plus de 2 100 inscriptions, est maintenant disponible partout où la revue La Scena Musicale est distribué.

The La SCENA Arts Resource Guide, with over 2,100 entries, is now available wherever you find La Scena Musicale.

WWW.MYSCENA.ORG

CRITIQUES DE CONCERTS

CONCERT REVIEWS

par OLIVIER DELAIRE



Opéra de Montréal, Rigoletto

Rigoletto, G. Verdi. James Westman, Rigoletto; René Barbera, le duc; Myriam Leblanc, Gilda; Vartan Gabrielian, Sparafucile; Carolyn Sproule, Maddalena. Mise en scène, Michael Cavanagh. Orchestre Métropolitain, dir. Carlo Montanaro.

22 septembre, salle Wilfrid Pelletier.
Global, 8/10. Solistes, 8/10.

L'Opéra de Montréal ouvre sa saison 2018-2019 avec un chef-d'œuvre de l'opéra italien, *Rigoletto* de G. Verdi. Le résultat : une réussite !

La direction du chef Carlo Montanaro est magnifique, l'ouverture impeccable, telle qu'on veut l'entendre.

Dans le rôle-titre, Westman nous offre un personnage

incarné, montrant une gamme d'émotions sentie, allant du père protecteur au bossu assoiffé de vengeance. C'est une excellente prestation du baryton.

René Barbera fait un duc magnifique, entrant parfaitement dans son rôle de jeune séducteur qui ne connaît pas de limites. Vocalement, nous sommes séduits par des aigus éclatants et brillants.

Myriam Leblanc est une Gilda convaincante, montrant la naïveté du personnage qui finira par se sacrifier afin de sauver le duc, son premier et unique amour.

Sur une moins bonne note, nous voyons Monterone (Scott Brooks) tuer sa fille après avoir maudit le duc et le bouffon. L'ajout de scènes dans ce classique n'était pas nécessaire, surtout au moment de la malédiction, élément clé de l'opéra.

OD
LSM

ma
my **SCENIA**
_____ .org

- mes **NOUVELLES**
- mes **SORTIES**
- ma **CULTURE**

La **Scena** Musicale

Canada

Où est tout le monde? Where is everybody?

Vous voulez une salle comble?

Tendez les bras aux
50 000 fidèles lecteurs
de La Scena Musicale
et invitez-les à vos
événements!

De pair avec nos calendriers
complets de jazz et de musique
classique, le magazine est
consulté tout au long du mois,
générant **225 000** consultations!

Annoncez dans
La Scena Musicale.
Vendez davantage
de billets!

www.myscena.org



Want a full house?

Throw the doors open
to La Scena Musicale's
50,000 readers and
invite them to your
event!

With our comprehensive classical
music and jazz calendar, the
magazine is consulted all month
long, generating **225,000** readings.

Advertise in
La Scena Musicale.
Sell more tickets!

514.948.2520



Montréal et environs p.56 Québec p.60 Ailleurs au Québec p.62 Ottawa-Gatineau p.62 Radio p.76

Date de tombée pour le prochain numéro: 21 septembre.
Procédure: mySCENA.org/fr/calendrier-procedure/

Deadline for the next issue: September 21.
Procedure: mySCENA.org/calendar-instructions/

ABRÉVIATIONS:

arr. arrangements, orchestration chef / dir. /
cond. chef d'orchestre / conductor
(cr) création de l'oeuvre / work premiere
CV contribution volontaire = FD freewill donation
(e) extraits / excerpts

EL entrée libre = FA free admission
LP laissez-passer obligatoire / free pass required
MC Maison de la culture
O.S. orchestre symphonique
O&Ch orchestre & chœur / orchestra & chorus

RSVP veuillez réserver votre place à l'avance /
please reserve your place in advance
S.O. symphony orchestra
x poste (dans les numéros de téléphone) /
extension (in phone numbers)



RÉGION DE MONTRÉAL

5e Salle. Cinquième Salle, Place des Arts, 260, boul. de Maisonneuve Ouest, Montréal.

A3B. Auditorium 3755 Botrel, 3755 rue Botrel, Montréal.

Bon-Pasteur. Chapelle Historique du Bon-Pasteur (Montréal), 100 Sherbrooke Est, Montreal.

Basilique ND. Basilique Notre-Dame de Montréal, 110, rue Notre-Dame ouest, Montréal.

B-421 UDEM. Salle B-421, 200, avenue Vincent-d'Indy, Montreal.

Bourgie. Salle Bourgie, 1339 Rue Sherbrooke Ouest, Montréal.

Claude-Champagne. Salle Claude-Champagne, 220, avenue Vincent-d'Indy, Montréal.

Claude-Lev.. Salle Claude-Léveillé, 175 Rue Sainte-Catherine O., Montréal.

Conservatoire Mtl. Conservatoire de musique de Montréal, 4750, avenue

nue Henri-Julien, Montréal.
CT. centaur theatre, 453 St Francois Xavier St., Montreal.

CDADD. Centre d'art Diane-Dufresne, 11, Allée de la Création, Repentigny.

CCC. Christ Church Cathedral, 635 Saint-Catherine St W, Montréal.

E. de la Purification. Église de la Purification, 445, rue Notre-Dame, Repentigny.

GDTSSNDJS. Église du Très-Saint-Nom-de-Jésus, 4215, rue Adam, Montréal.

GSA. Église Saints-Anges, 1400 boul. St-Joseph, Lachine.

GUSJ. Église Unie St-James, 463, rue Sainte-Catherine ouest, Montréal.

GWPU. Église Westmount Park United, 4695, boul. de Maisonneuve Ouest, Westmount.

Gnd. Sém. Mtl. Grand Séminaire de Montréal, 2065 Rue Sherbrooke O, Montréal.

Hector-Charland. Théâtre Hector-Charland, 225 Boulevard de l'Ange-Gardien, L'Assomption.

Iro-Val.-Tem.. Salle Iro-Valaskakis-Tembeck, 6400 rue Monkland, Montréal.

Mn. arts Laval. Maison des Arts de

Laval, 1395 boul. de la Concorde Ouest, Laval.

MS.. Maison Symphonique, 1600 Rue Saint-Urbain, Montréal.

Maisonneuve. Théâtre Maisonneuve, Place d'Arts, 175, Ste-Catherine Ouest, Montréal.

Marc-Champ.. Théâtre Marcellin-Champagnat, 1275 Avenue du Collège A, Laval.

Oratoire St-J. Oratoire Saint-Joseph du Mont Royal, 3800 Chemin Queen Mary, Montréal.

Pollack. McGill University - Pollack Hall, 555 Sherbrooke West, Montreal.

Pierre-Mercure. Salle Pierre-Mercure, Centre Pierre-Péladeau, 300, boulevard de Maisonneuve Est, Montréal.

Redpath. Salle Redpath Hall, 3461 rue McTavish (McTavish Gates), Montreal.

ST-JOACHIM. Saint-Joachim de Pointe-Claire Church, 2 Avenue Ste Anne, Pointe-Claire.

Salle J-Rouleau. Salle Joseph-Rouleau, 305, avenue du Mont-Royal Est, Montréal.

St An & St Paul. Church of St. Andrew

and St. Paul, 3415, rue Redpath, Montréal.

Serge-Garant. Faculté de musique de l'Université de Montréal - Salle Serge-Garant (B-484), 200, avenue Vincent-d'Indy, Montréal.

SSFOX. Salle Saint-François-Xavier, 994, rue Principale, Prévost.

Tanna Schulich. Salle Tanna Schulich Hall, 527 Sherbrooke West, Montreal.

TTD. Théâtre Desjardins, 1111 Rue Lapierre, Montréal.

TTDVT. Théâtre du Vieux-Terrebonne, 866, rue Saint-Pierre, Terrebonne.

TSd. theatre st-denis, 1594 Rue St Denis, Montreal.

VH. Victoria Hall, 4626 rue Sherbrooke O., Westmount.

Wilder. Édifice Wilder, 1435 rue De Bleury, Montréal.

OCTOBRE / OCTOBER

mercredi 03 Wednesday

► 18h15. *Salle J-Rouleau..* 18\$-24\$. **Répertoire d'oeuvres à deux et à quatre mains autour d'André Mathieu..** (514) 845 - 4108.



Grand Concert

PAUL MERKELO & JOHN RONEY:

LA MUSIQUE ROMANTIQUE DE GERSHWIN
GERSHWIN ROMANCE MUSIC

PAUL MERKELO, TROMPETTE/TRUMPET; JOHN RONEY, PIANO

Église Saint-Joachim, 2 av. Sainte-Anne, Pointe-Claire

Vendredi 12 octobre / Friday, October 12 - 20:00

Billets / Tickets : \$18 & \$10, disponibles au / available at:
Centre culturel Stewart Hall Cultural Centre 514 630-1220



49^e saison

Samedi 17 novembre, 18h
Chapelle Historique du Bon-Pasteur
100 Sherbrooke Est

QUINETTES DE L'HONGRIE ET FINLANDE

Piano et cordes
DOHNANYI Op 26 & SIBELIUS Op 159

Billets: 40\$; 30\$ (Âge d'or et étudiants)

Renseignements: 514 489 8713
www.cameratamontreal.com



- ▶ 19h30. *TTD*. 20\$. **L'Orchestre métropolitain sous la direction de Yannick Nézet-Séguin**. 514 598-0870.
- ▶ 19h30. *Tanna Schulich*. \$15-\$20. **Schulich en concert: Musique de « Nine Doors » et « Jade Tongue »**. (514) 398 - 4547.

jeudi 04 Thursday

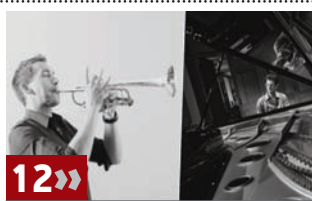
- ▶ 19h30. *Wilder*. 21\$min-29\$max. **Un programme double, 2 chorégraphies de danse contemporaine à Tangente..** (514) 525 - 1500.

vendredi 05 Friday

- ▶ 19h30. *Conservatoire Mtl*. 11.50\$ - 26.50\$. **Le Quatuor Molinari interprétera des oeuvres du compositeur John Zorn**. 514-873-4031.
- ▶ 19h30. *Wilder*. 21\$min-29\$max. **Un programme double, 2 chorégraphies de danse contemporaine à Tangente..** (514) 525 - 1500.

samedi 06 Saturday

- ▶ 10h00. *Oratoire St-J*. Gratuit. **Événement gratuit pour les enfants (3 à 10 ans)**. (514) 510 - 5678.
- ▶ 16h30. *CCC*. Freewill Offerings. **Canabile con espressione | Chant et piano | Gratuite | 16h30**. (514) 843 - 6577.
- ▶ 17h30. *Mn. arts Laval*. \$50-\$75. **Tapis rouge, cocktail et spectacle extraits du répertoire de la compagnie**. (514) 383 - 9204.



Pointe Claire - Grand concert: **Paul Merkelo et John Roney**: La musique Romantique de Gershwin. Vendredi 12 octobre à Pointe-Claire à l'église St-Joachim.

- ▶ 19h30. *Wilder*. 21\$min-29\$max. **Un programme double, 2 chorégraphies de danse contemporaine à Tangente..** (514) 525 - 1500.

- ▶ 19h30. *Pollack*. \$15-\$20. **Ensemble de musique contemporaine de McGill**. (514) 398 - 4547.

dimanche 07 Sunday

- ▶ 15h00. *TTDVT*. \$22-\$35. **Hommage à Pauline Julien à travers des dialogues entre hier et aujourd'hui..** (450) 492 - 4777.
- ▶ 15h00. *TTDVT*. \$22-\$35. **Je cherche une maison qui vous ressemble**. (450) 492 - 4777.
- ▶ 15h00. *Gnd. Sém. Mtl*. Gratuit. **Découvrez le Grand Séminaire, Pascale Rouet à l'orgue**. (514) 510 - 5678.
- ▶ 16h00. *Wilder*. 21\$min-29\$max. **Un programme double, 2 chorégraphies de danse contemporaine**

Musique de Chambre Allegra Chamber Music

38ième saison | 38th season
Mercredi 10 octobre, 20 heures
Salle Redpath, Université McGill

Œuvres de Clara Schumann,
Brahms & Robert Schumann

Dorothy Fieldman Fraiberg	piano
Simon Aldrich	clarinette clarinet
Alexander Lozowski	violon violin
Bojana Milinovic	alto viola
Sheila Hannigan	violoncelle cello

Entrée libre | Free Admission

Dons acceptés à l'entrée | Donations accepted at door

Info: 514.935.3933
allegra1@videotron.ca
www.allegrachambermusic.com

À VENIR CONCERTS

MONTRÉAL

par RENÉE BANVILLE @
BENJAMIN GORON

NEM - CÉLÉBRER LA TRENTIÈME SAISON

C'est en donnant carte blanche aux fondateurs que le Nouvel Ensemble Moderne entend souligner comme il se doit les 30 ans d'existence de l'ensemble. En concert d'ouverture, la fondatrice du NEM Lorraine Vaillancourt a demandé à trois musiciens encore actifs dans l'ensemble, Lise Bouchard (trompette), Michel Bettez (basson) et Julien Grégoire (percussion), de remonter le fil du temps et sélectionner des œuvres qui ont marqué leur mémoire au cours des trois dernières décennies. Œuvres de Brian Current, Pascal Dusapin, Stephen Montague et Klas Torstensson. Salle Claude-Champagne, jeudi 11 octobre, 19 h 30. www.lenem.ca RB



DEUX PIANISTES CANADIENS À L'OSM EN OCTOBRE

En hommage au 100^e anniversaire du recouvrement de l'indépendance de la Pologne, qui de mieux pouvait représenter le pays que le pianiste dont on a dit qu'il avait « Chopin dans les veines » ? Lauréat du Concours international Frédéric-Chopin en 2015, Charles Richard-Hamelin interprétera les deux concertos pour piano du compositeur romantique, sous la direction de Kent Nagano. Maison symphonique de Montréal, les 11, 12 et 14 octobre, 20 h.



CHARLES RICHARD-HAMELIN
PHOTO : EMILY DING

Originaire de Slovaquie, le chef d'orchestre Juraj Valčuha dirigera Une symphonie alpestre de Richard Strauss, très évocatrice des Alpes bavaoises. En contraste, le grand pianiste québécois André Laplante interprétera le Concerto pour piano no 1 de Mendelssohn. Maison symphonique de Montréal, les 24 et 25 octobre, 20 h.

Pour ceux qui veulent éprouver frissons, effroi et suspense à la veille de l'Halloween, le film d'horreur Nosferatu le vampire ou Dracula sera projeté et accompagné par Thierry Escaich au grand orgue Pierre-Bélique. Maison symphonique de Montréal, 30 octobre, 20 h. www.osm.ca RB

ARION - DES GOÛTS MÉLANGÉS AUX TOURMENTS DE L'AMOUR

Collaborateur de longue date de Jordi Savall, le chef et claveciniste Luca Guglielmi sera à la tête de l'orchestre baroque Arion pour la première fois. Sous un thème multilingue choisi par Telemann, *L'Europe musicale et les goûts réunis* - « Gemischter Goût » - puisera aux sources des traditions musicales européennes dans des



œuvres de Vivaldi, Telemann et Bach. Salle Bourgie, du 11 au 14 octobre.

Avec *Amours et désamours*, l'envoûtante soprano Nathalie Paulin et l'orchestre baroque Arion, sous la direction du chef et claveciniste Alexander Weimann, vous feront vivre en musique les extases et les tourments de l'amour. Salle Bourgie, du 1^{er} au 4 novembre. www.arion-baroque.com RB

OYEZ, OYEZ ! PLACE AUX JOURNÉES MÉDIÉVALES

Organisée conjointement par Les Reverdies de Montréal et l'ensemble J'ay pris d'amour, cette sixième édition des Journées médiévales offrira de nombreux événements à Montréal, Lévis et Québec, permettant de s'immerger dans la musique française des XII^e et XIII^e siècles. Cette année, la soprano et médiéviste française Anne Azéma viendra donner deux concerts, un atelier et un cours de maître. Durant ces journées, le public pourra se familiariser avec l'œuvre des trouvères, de Chrétien de Troyes à Adam de la Halle, et plonger à pleines mains dans le Moyen-Âge grâce au banquet dansant. L'occasion de faire la fête tout en se cultivant ! Les 12, 13 et 14 octobre. Détails de la programmation sur le www.reverdiesmontreal.org. BG

OUM – DU GRAND RÉPERTOIRE POUR LA 25^E SAISON

La fameuse *Symphonie no 6* « Pathétique » de Tchaïkovski était présentée au concert d'inauguration de l'Orchestre de l'Université de Montréal (OUM). Son fondateur, le chef d'orchestre Jean-François Rivest, l'a mise au programme du concert d'ouverture de la 25^e saison. À la noirceur de la symphonie succèdent les thèmes nobles et mélancoliques du *Concerto pour violoncelle* de Dvořák, interprété par Dominique Beauséjour-Ostiguy, 1^{er} prix du Concours de concerto 2018 de l'OUM. Une création de Joshua Bucchi, lauréat du Concours de composition 2018, complète le programme. Salle Claude-Champagne, samedi 13 octobre, 19 h 30. www.musique.umontreal.ca RB

OCTOBRE À LA CHAPELLE HISTORIQUE DU BON-PASTEUR

Le dimanche 14 octobre à 15 h, le Quatuor Andara interprète le *Quatuor en sol mineur* de Debussy et le célèbre *Quatuor en ré mineur* « La Jeune Fille et la Mort » de Schubert.

Le nouveau trio formé de la harpiste Valérie Milot, du violoniste Antoine Bareil et du violoncelliste Stéphane Tétreault présente un répertoire varié, incluant la *Passacaglia pour violon et violoncelle* de Haendel/Halvorsen et une adaptation du *Mozart-Adagio* du compositeur estonien Arvo Pärt (dimanche 14 octobre, 15 h). Le duo formé du violoniste Olivier Thouin et du pianiste François Zeitouni interprète des sonates de Debussy, Pierné et Lekeu (dimanche 21 octobre, 15 h). Aux amateurs d'art lyrique, la soprano Caroline Gélinas et le pianiste Olivier Godin proposent des œuvres de Schumann, Fleming, Ravel et Debussy (dimanche 28 octobre, 15 h). www.acesculture.com RB

ORCHESTRE DE CHAMBRE MCGILL

Au concert gala de l'OCM, sous la direction de Yoav Talmi, la violoniste renommée Lara St. John sera l'interprète soliste de l'œuvre *Nigunim* pour violon et orchestre d'Avner Dorman, lauréat du prix Azrieli 2018 de musique juive. La première mondiale de l'œuvre de Kelly-Marie Murphy, lauréate de la commande Azrieli 2018 de musique juive, sera interprétée par la harpiste Erica Goodman et la violoncelliste Rachel Mercer. Maison symphonique, lundi 15 octobre, 20 h. www.orchestre.ca RB

LE GRAND RENDEZ-VOUS COUPERIN À LA SALLE BOURGIE

Afin de souligner le 350^e anniversaire de naissance de François Couperin (1668-1733), Arte Musica propose du 18 au 24 octobre prochain une immersion dans l'œuvre de ce grand compositeur français. Six concerts, deux conférences et un entretien attendent les mélomanes. La pianiste Anne Queffélec inaugure la série avec un récital

raîne à Tangente.. (514) 525 - 1500.

mardi 09 Tuesday

► 20h00. CT. . Centaur theatre: **Choir Boy.**

mercredi 10 Wednesday

► 19h30. Pollack. \$15-\$20. **Orchestre baroque de McGill: Hank Knox.** (514) 398 - 4547.

► 20h00. CT. . Centaur theatre: **Choir Boy.**

jeudi 11 Thursday

► 19h30. OSDD. 33 \$ à 55 \$. **Orchestre symphonique de Drummondville: Pour en finir avec Brahms.** (819) 477 - 1056.

► 19h30. Serge-Garant. Entrée libre. **Francis Dhomont en concert - UdeM.** 514-343-6111.

► 19h30. Claude-Champagne. 15\$-30\$. **Concert d'ouverture de la 30e saison du NEM.** 514-343-5636.

► 20h00. CT. . Centaur theatre: **Choir Boy.**

vendredi 12 Friday

► 19h30. Wilder. 21\$min-29\$max. **Un programme double, 2 chorégraphies de danse contemporaine à Tangente..** (514) 525 - 1500.

► 20h00. GWPU. 20\$ min. - 25\$ max. **Music from the north of France, 12th and 13th centuries.** (514) 634 - 1244.

► 20h00. ST-JOACHIM. TICKETS: STEWART HALL CULTURAL CENTRE. **Paul Merkelo and John Roney: Geršwin Romance Music.** 514-630-1220.

samedi 13 Saturday

► 14h00. CT. . Centaur theatre: **Choir Boy.**

► 16h30. CCC. Freewill Offerings. **Rosas y Espinas | chant et piano | gratuite | 16h30.** (514) 843 - 6577.

► 18h00. GWPU. 20\$ min. - 25\$ max. **L'esprit féminin et son pouvoir dans l'imagination et l'histoire médiévale.** (514) 634 - 1244.

► 19h30. Claude-Champagne. 14\$. **Concert d'ouverture de la saison 2018-2019 de l'OUM.** 514 343-6427.

► 20h00. SSFOX. 35 \$ moins de 12 ans 10 \$. **Atmosphères impressionnistes, jazz inspiré par l'univers de Debussy.** (450) 335 - 3037.

► 20h00. CT. Centaur theatre: **Choir Boy.**

dimanche 14 Sunday

► 14h00. Hector-Charland. 42,03\$-46,00\$. **Concert piano et orchestre avec Serhiy Salov..** (450) 589 - 9198.

► 14h00. CT. . Centaur theatre: **Choir Boy.**

► 15h00. Bon-Pasteur. . **Le quatuor Andara interprétera des oeuvres de Debussy et de Schubert.** 514-872-5538.

► 15h00. Iro-Val-Tem.. gratuit - laissez-passer requis. **Concert avec**



Pentaèdre et 10 instrumentistes à vent invités. Vendredi le 19 octobre au conservatoire de Montréal

deux pianos à queue sur scène et une collection d'instruments. (514) 872 - 0777.

► 15h00. Gnd. Sém. Mtl. Gratuit. **Découvrez le Grand Séminaire, Julie Pinsonneault à l'orgue.** (514) 510 - 5678.

► 16h00. Wilder. 21\$min-29\$max. **Un programme double, 2 chorégraphies de danse contemporaine à Tangente..** (514) 525 - 1500.

► 19h00. TSD. \$65- \$205 (VIP). **Shahram Nazeri and Hafez Nazeri.**

mardi 16 Tuesday

► 16h30. Serge-Garant. Entrée libre. **Cours de maître avec Tim Hagens - UdeM.** 514 343-6427.

mercredi 17 Wednesday

► 17h00. CDADD. \$10. **Aramusique: 5@7 découverte en jazz.** (450) 582 - 6714.

► 19h30. Tanna Schulich. \$15-\$20. **Orchestre de Jazz de McGill I.** (514) 398 - 4547.

► 19h30. Pollack. . **Chœur de chambre Schulich: HERBERT HOWELLS Requiem, BERLIOZ.**

► 20h00. CT. . Centaur theatre: **Choir Boy.**

jeudi 18 Thursday

► 09h00. B-421 UDEM. . **Colloque international Musique et sorties de guerres, XIXE-XXIE siècles.** 514 343-6111 poste 2801 .

► 11h00. B-421 UDEM. . Entrée libre. **Cours de maître avec Tim Hagens - UdeM.** 514 343-6427 .

► 19h30. Bon-Pasteur. . **Concert présenté par Valérie Milot, Antoine Bareil et Stéphane Tétreault.** 514-872-5338.

► 19h30. DW. 21\$min-29\$max. **Un programme double, 2 chorégraphies de danse contemporaine à Tangente..** (514) 525 - 1500.

► 20h00. CT. . Centaur theatre: **Choir Boy.**

vendredi 19 Friday

► 09h00. B-421 UDEM. . **Colloque international Musique et sorties de guerres, XIXE-XXIE siècles.** 514 343-6111 poste 2801 .

► 19h30. Pollack. \$15-\$20. **Orchestre symphonique de McGill: Naama Neuman.** (514) 398 - 4547.

► 19h30. Conservatoire Mtl. 32\$ RÉGULIER / 27\$ AÎNÉ / 12\$ ÉTUDIANT.

Pentaèdre et 10 instrumentistes à vent invités.

- ▶ 19h30. **BASILIQUE ND.** \$25-\$150. **Festival 2018 du Concours international d'orgue du Canada.** (514) 510 - 5678.
- ▶ 19h30. **DW.** 21\$min-29\$max. **Un programme double, 2 chorégraphies de danse contemporaine à Tangente..** (514) 525 - 1500.
- ▶ 20h00. **TTDVT.** \$25-\$28. **Le trio jazz montréalais continue d'explorer sa discipline..** (450) 492 - 4777.

samedi 20 Saturday

- ▶ 09h00. **B-421 UDEM.** **Colloque international Musique et sorties de guerres, XIXe-XXIe siècles.** 514 343-6111 poste 2801.
- ▶ 10h00. **GUSJ.** \$40-\$60. **St-James, Facteurs d'orgue Juget-Sinclair, St-Andrew and St-Paul.** (514) 510 - 5678.
- ▶ 14h00. **CT.** **Centaur theatre: Choir Boy.**
- ▶ 15h00. **St An & St Paul.** \$15-\$20. **Christian Lane, orgue.** (514) 510 - 5678.
- ▶ 19h30. **Pollack.** \$15-\$20. **Orchestre symphonique de McGill: Rossini, Wagner, Ibert.** (514) 398 - 4547.
- ▶ 19h30. **Claude-Champagne.** - Réguliers : 45 \$ - Etudiants et moins de 18 ans : 25 \$ - VIP (Gala et réception) : 100 \$. **xxv Gala des Jeunes Ambassadeurs Lyriques** . 514 684 7287.
- ▶ 19h30. **St An & St Paul.** Gratuit / Free. **Choir St-Andrew & S The 100th anniversary of the end of the First World War.** (514) 510 - 5678.
- ▶ 19h30. **VH.** \$20. **Volez, amours et plaisirs.** (514) 989-5226.
- ▶ 19h30. **DW.** 21\$min-29\$max. **Un programme double, 2 chorégraphies de danse contemporaine à Tangente..** (514) 525 - 1500.
- ▶ 20h00. **5E SALLE.** BILLETS À PARTIR DE 38\$ / TICKETS START AT 38\$. **Sylvain Lafortune / Esther Rousseau-Morin - L'un L'autre.** (514) 848 - 0623.
- ▶ 20h00. **CT.** **Centaur theatre: Choir Boy.**

dimanche 21 Sunday

- ▶ 00h00. **MS.** 15\$-76\$. **I Musici: L'essence d'une femme.** (514) 982 - 6037.
- ▶ 10h00. **Pollack.** \$10. **Rencontre avec Stacey Tenenbaum + aperçu.** (514) 510 - 5678.
- ▶ 14h00. **MS.** 15\$ - 76\$. **Chœur de chambre Schulich: The Spirit of a Woman.** (514) 842 - 2112.
- ▶ 14h00. **CT.** **Centaur theatre: Choir Boy.**
- ▶ 15h00. **Bon-Pasteur.** **Concert présenté par les musiciens Olivier Thouin et François Zeitouni.** 514-872-5338.
- ▶ 15h00. **A3B.** gratuit - laissez-passer requis. **LES RÊVES D'AMOUR - Be-**

guentch Gueldyev. (514) 872 - 2157.

- ▶ 15h00. **GND. SÉM. MTL.** Gratuit. **Découvrez le Grand Séminaire, Joséé April à l'orgue.**
- ▶ 15h30. **POLLACK.** \$20 (students 26 years and under)-\$50. **Programme: Oeuvres de Mozart, Janáček, Beethoven.** (514) 932 - 6796.
- ▶ 16h00. **DW.** 21\$min-29\$max. **Un programme double, 2 chorégraphies de danse contemporaine à Tangente..** (514) 525 - 1500.

mardi 23 Tuesday

- ▶ 20h00. **CT.** **Centaur theatre: Choir Boy.**

mercredi 24 Wednesday

- ▶ 19h30. **Bourgie.** 29\$ - 49\$. **Studio de Musique Ancienne: Marie, les saintes et le roi.** (514) 861 - 2626.
- ▶ 20h00. **CT.** **Centaur theatre: Choir Boy.**

jeudi 25 Thursday

- ▶ 19h00. **CLAUDE-LEV.** 15\$. **Nuné Mélik: Racines arméniennes et montréalaises.** (514) 842-2112.
- ▶ 20h00. **CT.** **Centaur theatre: Choir Boy.**

vendredi 26 Friday

- ▶ 19h30. **Pollack.** \$15-\$20. **Grand chœur de McGill et la chorale du collège Vanier.** (514) 398 - 4547.
- ▶ 20h00. **E. de la Purification.** \$15-\$36. **Soirée Broadway avec l'Atelier lyrique de l'Opéra de Montréal.** (450) 582 - 6714.
- ▶ 20h00. **CT.** **Centaur theatre: Choir Boy.**

samedi 27 Saturday

- ▶ 14h00. **CT.** **Centaur theatre: Choir Boy.**
- ▶ 16h30. **CCC.** Freewill Offerings. **Chopin, Les 24 Études | solo piano | Gratuite | 16h30.** (514) 843 - 6577.
- ▶ 20h00. **SSFOX.** 35 \$ moins de 12 ans 10 \$. **Premier prix du Concours international de piano «La Palma d'Oro» 2017..** (450) 335 - 3037.
- ▶ 20h00. **CT.** **Centaur theatre: Choir Boy.**

dimanche 28 Sunday

- ▶ 15h00. **Bon-Pasteur.** **Concert présenté par les musiciens Caroline Gélinas et Olivier Godin.** 514-872-5338.
- ▶ 15h00. **GSA.** Entrée libre. **L'orgue français.** 514-249-7911.
- ▶ 15h00. **Gnd. Sém. Mtl.** Gratuit. **Découvrez le Grand Séminaire, Yves-G. Préfontaine à l'orgue.** (514) 510 - 5678.

lundi 29 Monday

- ▶ 19h30. **GDTSSNDJS.** \$30. **Le CIOG et Musica orbium célèbrent la culture française et anglaise.** (514) 510 - 5678.

incluant *Le Tombeau de Couperin* de Ravel. Salle Bourgie, 18 octobre, 19 h 30.

Les Talens Lyriques et son fondateur le claveciniste Christophe Rousset se produiront au Québec pour la première fois. Les œuvres pour ensemble seront présentées en deux concerts (samedi 20 octobre, 14 h et 19 h 30). Le chef d'orchestre nous livre à 16 h ses réflexions sur l'œuvre du compositeur français. Un récital dansé proposera des improvisations du chorégraphe et danseur Alban Richard sur la musique de Couperin interprétée par Christophe Rousset (dimanche 21 octobre, 14 h). À 17 h, des œuvres de Couperin seront interprétées à l'orgue par Jean-Willy Kunz. Deux conférences auront lieu les 19 et 23 octobre à 17 h 30 : *L'art du tableau musical* par Sylvain Caron et *Les motets de François Couperin* par Edward Higginbottom. Le Studio de musique ancienne de Montréal chantera la *Missa Assumpta est Maris* de Charpentier et cinq motets de Couperin (mercredi 24 octobre, 19 h 30). www.mbam.qc.ca **RB**

GALA DES JEUNES AMBASSEURS LYRIQUES

Le Théâtre Lyricchorégra 20, organisme fondé par le ténor canadien Alain Nonat, présente sa 25^e édition des Jeunes Ambassadeurs Lyriques qui rassemblera 24 artistes lyriques en provenance de 9 pays. Parmi les nombreuses surprises du Gala XXV, on retrouvera la soprano Suzanne Taffot, quadruple lauréate des JAL dont la carrière s'amorce avec panache. Les solistes de cette soirée-bénéfice seront accompagnés par l'Orchestre des jeunes de Montréal sous la direction de Louis Laviguer. Le programme Jeunes Ambassadeurs Lyriques vise à soutenir les jeunes chanteurs lyriques canadiens dans le développement de leur carrière professionnelle. Samedi 20 octobre à 19 h 30, salle Claude-Champagne. www.l20.ca, billets www.osjm.org **BG**

LMMC - LE BELCEA, UN QUATUOR DE PREMIÈRE FORCE

Dès son premier concert au LMMC en mars 2009, le critique Claude Gingras avait noté que le Belcea était « un ensemble de toute première force » et qu'il nous faisait assister à « un nouvel âge d'or de la musique de chambre ». Réputé pour ses interprétations alliant liberté, élégance et intensité, le quatuor Belcea s'intéresse non seulement au répertoire classique et romantique, mais également à celui des 20^e et 21^e siècles en proposant fréquemment des créations d'œuvres contemporaines. Pour sa 2^e parution au LMMC, le quatuor Belcea jouera Mozart, Janáček et Beethoven. Salle Pollack, dimanche 21 octobre, 15 h 30. www.lmmc.ca **RB**

INCURSION DANS L'APPARTEMENT DE BEETHOVEN

Dans le cadre de la série « Concerts pour tous », l'Orchestre symphonique de Longueuil dirigé par Marc David invite le talentueux pianiste Tristan Longval-Gagné pour nous transporter à Vienne au tournant des XVIII^e et XIX^e siècles. *Beethoven habite à l'étage* est un conte de Susan Hammond d'après un texte de Barbara Nichol, qui retrace la vie et l'œuvre du célèbre compositeur à travers les yeux d'un petit garçon, troublé par l'arrivée du musicien dans son immeuble. Ce spectacle met en scène les comédiens Sylvain Massé et Éli-Yan Gasse et ravira les petits comme les grands. Dimanche 21 octobre à 15 h, Centre multifonctionnel Francine-Gadbois à Boucherville. www.osdl.ca **BG**



LES FEMMES À L'HONNEUR CHEZ I MUSICI

En concert d'ouverture, le chef d'orchestre Jean-Marie Zeitouni et ses Musici propose *Portraits de femmes*, des œuvres interprétées par vingt des plus belles voix féminines d'ici et soutenues par la narration de la comédienne Anne-Marie Cadieux. Solistes : les sopranos Mireille Lebel, France Bellemare, Cécile Muhire, Aline Kutan, les mezzo-sopranos Florence Bourget, Hélène Delalande et des membres du Chœur de chambre Schulich. Entre autres au programme, des œuvres de Hildegard von Bingen à Ana Sokolović et deux créations d'Éric Champagne. Une collaboration avec l'École de musique Schulich de l'Université McGill. Maison symphonique, dimanche 21 octobre, 14 h. www.imusici.com

THIERRY BÉGIN-LAMONTAGNE – UN VIRTUOSE HORS DU COMMUN



Champion des concours de musique, le guitariste Thierry Bégin-Lamontagne a remporté la première place dans huit concours internationaux. Impressionnée par la grande musicalité, la dextérité et la passion de ce jeune virtuose de 15 ans, la compositrice Anne Lauber le recommande au légendaire Alvaro Pierrri qui sera son

premier maître. Sa facilité d'apprentissage l'a amené à s'intéresser aux langues. Il maîtrise l'anglais, l'allemand et l'espagnol et possède des notions de portugais et de russe. Récemment, il s'est mis au japonais et au coréen. « J'aime présenter les pièces que je joue dans la langue locale », dit-il. Au programme : Sanz, Bach, Regondi, Roux, Ginastera, Brouwer, Dumon et Domeniconi. Concert animé par Edgar Fruitier. Maison de la culture Frontenac, lundi 22 octobre, 19 h 30. www.acces-culture.com **RB**

LE SMAM EN VERSION ORCHESTRALE OU INTIMISTE

Dans le cadre des Journées Couperin de la Fondation Arte Musica, le Studio de musique ancienne de Montréal propose *Marie, les saintes et le roi*. Les mouvements de la messe *Assumpta est Maria* de Marc-Antoine Charpentier alternent avec quelques motets à sainte Cécile et à sainte Suzanne de François Couperin. Trois de ceux-ci, reconstitués par le chef britannique invité Edward Higginbottom, seront joués pour la première fois de ce côté-ci de l'Atlantique. Salle Bourgie, mercredi 24 octobre, 19 h 30.

Genre intimiste d'un style différend, *Enfin la beauté* présente des airs de cour de la fin de la Renaissance et du Baroque. Avec Marie Magistry, soprano et Sylvain Bergeron, archiluth. Chapelle historique du Bon-Pasteur, 7 novembre, 19 h 30. www.smamontreal.ca **RB**

MOMENTS MUSICAUX PRÉSENTENT LA VIOLONCELLISTE ELINOR FREY

Fondé par la violiste Johanne Gauthier, l'organisme Moments musicaux propose des séries de concerts de musique ancienne à faible coût dans le quartier d'Ahuentsic. Le prochain concert s'articulera autour des *Suites pour violoncelle seul* de Jean-Sébastien Bach interprétées sur un instrument baroque par Elinor Frey. La violoncelliste, qui offrira sa quatrième prestation pour Moments musicaux, est docteurante de l'Université McGill et a collaboré à plus d'une dizaine d'albums de musique essentiellement baroque. À l'aise également dans des répertoires plus récents, elle créera à l'occasion du concert la pièce *Minerva* de la compositrice suédoise Lisa Streich. Dimanche 28 octobre à 15 h, église de la Visitation. www.momentsmusicaux.ca **BG**

OM – UNE SOIRÉE CONSACRÉE À VERDI

La voix du baryton-basse russe Ildar Abdrazakov éblouit par sa puissance, sa profondeur et son agilité. Ce chanteur qui a tenu les rôles clés dans *Attila*, *Macbeth*, *Oberto* et *Luisa Miller* saura enthousiasmer les mélomanes par son interprétation des plus grands airs de Verdi. Le maestro Yannick Nézet-Séguin complète ce programme Viva Verdi par quelques-unes des pages orchestrales les plus enlevantes du compositeur italien. Maison symphonique, 28 octobre, 11 h. www.orchestremetropolitain.com **RB**

TOURNÉE GÉNÉRATION 2018 DE L'ECM+

La tournée *Génération 2018* de l'ECM+ dirigée par Véronique Lacroix présente une nouvelle édition de ce concours national légendaire, animé par le compositeur Gabriel Dharmoo et accompagné par la violoncelliste Chloé Dominguez. Le public sera invité à voter pour sa pièce préférée parmi les quatre créations sélectionnées de Sophie Dupuis (N.-B./Ont.), Patrick Giguère (Qc), James O'Callaghan (C.-B./Qc) et Thierry Tidrow (Ont./All.). Salle de concert du Conservatoire, 1^{er} novembre, 19 h 30. www.ecm.qc.ca **RB**

mardi 30 Tuesday

- ▶ 19h30. *Redpath*. \$15-\$20. **Schulich School: Cappella Antica**. (514) 398-4547.
- ▶ 20h00. *Marc.-Champ.*. \$35. **Laval frissonnant, contes et légendes**. 450-978-3666.

NOVEMBRE / NOVEMBER

jeudi 01 Thursday

- ▶ 19h30. *DW*. 21\$min-29\$max. **Un programme triple, 3 chorégraphies de danse contemporaine à Tangente..** (514) 525-1500.
- ▶ 19h30. *CONSERVATOIRE MTL.*. 13,50-26,50. **Découvrez les créations de 4 compositeurs canadiens émergents avec l'ECM+.** (514) 524-0173.

vendredi 02 Friday

- ▶ 19h30. *DW*. 21\$min-29\$max. **Un programme triple, 3 chorégraphies de danse contemporaine à Tangente..** (514) 525-1500.

samedi 03 Saturday

- ▶ 19h30. *DW*. 21\$min-29\$max. **Un programme triple, 3 chorégraphies de danse contemporaine à Tangente..** (514) 525-1500.
- ▶ 20h00. *Maison neuve*. BILLETS À PARTIR DE 36\$ / TICKETS START AT 36\$. **Gauthier Dance // Dance Company Theaterhaus Stuttgart - Grandes Dames.** (514) 848-0623.
- ▶ 20h00. *SSFOX*. 35 \$ moins de 12 ans 10 \$. **Deux musiciens merveilleux interprétant le répertoire français..** (450) 335-3037.

dimanche 04 Sunday

- ▶ 10h00. *CONSERVATOIRE MTL.*. **Chants Libres - Auditions automne 2018: Voix masculines.** (514) 841-2642.
- ▶ 14h30. *Pierre-Mercure*. 60\$. **Pro musica présente: Marie-Josée Lord et Hugues Cloutier.** (514) 987-6919.
- ▶ 15h30. *Oratoire St-J.* Entrée libre / Free Admission. **Festival Bach Montréal - Emmanuel Hocdé - Organ Concert at the Oratory / Emmanuel Hocdé, Concert d'orgue à l'Oratoire.** (514) 989-9668.

lundi 05 Monday

- ▶ 10h00. *CONSERVATOIRE MTL.*. **Chants Libres - Auditions automne 2018: Voix masculines.** (514) 841-2642.

mardi 06 Tuesday

- ▶ 10h00. *CONSERVATOIRE MTL.*. **Chants Libres - Auditions automne 2018: Voix masculines.** (514) 841-2642.

mercredi 07 Wednesday

- ▶ 18h15. *Salle J-Rouleau*. 18\$-24\$. **Une exploration de la fantaisie à travers divers personnages musicaux..** (514) 845-4108.

- ▶ 19h30. *BON-PASTEUR*. 23\$ - 27\$. **Studio de musique ancienne: Enfin la beauté.** (514) 861-2626.



RÉGION DE QUÉBEC

CDMDLAF. Chapelle du Musée de l'Amérique francophone, 2, cote de la Fabrique, Québec.

Chap. Mus.. Chapelle du Musée de l'Amérique francophone, 2 côte de la Fabrique, Québec.

BON-PASTEUR. Chapelle historique du Bon-Pasteur, 100, rue Sherbrooke Est, Montréal.

GDTSSNDJS. Église du Très-Saint-Nom-de-Jésus, 4215, rue Adam, Montréal.

GTTDQB. Grand Théâtre de Québec, 269 Boulevard René-Lévesque E, Québec.

PM. Palais Montcalm, 995, Place d'Youville, Québec.

PM. Palais Montcalm, 995, place d'Youville, Québec.

SHG. Salle Henri-Gagnon, 1055, avenue du Séminaire, Québec.

OCTOBRE / OCTOBER

03 19h30. BON-PASTEUR. 23\$ - 27\$. **The Scots musical museum.** (514) 816-2626.

10 19h30. SHG. 0\$. **Université Laval: Duo Tachoir.** (418) 656-7061.

14 14h30. Chap. Mus. Concert avec le violoncelliste Yegor Dyachkov et le pianiste Jean Saulnier.

20 19h00. GTTDQB. \$54-\$150. **Werther de Massenet à l'Opéra de Québec.** (418) 529-0688.

23 20h00. GTTDQB. \$54-\$150. **Werther de Massenet à l'Opéra de Québec.** (418) 529-0688.

24 19h30. SHG. 0\$. **Université Laval: Les professeurs de jazz en concert.** (418) 656-7061.

25 20h00. GTTDQB. \$54-\$150. **Werther de Massenet à l'Opéra de Québec.** (418) 529-0688.

25 20h00. SHG. 20\$-25\$. **Université Laval: Duo Thémis.** (418) 656-7061.

27 20h00. GTTDQB. \$54-\$150. **Werther de Massenet à l'Opéra de Québec.** (418) 529-0688.

27 20h00. SHG. 30\$ / 12\$ (étudiant) / 8\$ (7 à 16 ans) / gratuit (6 ans et moins) EVPQ.CA. **Université Laval: Créatures - concert famille.** (418) 656-7061.

28 14h00. SHG. 30\$ / 12\$ (étudiant) / 8\$ (7 à 16 ans) / gratuit (6 ans et moins) EVPQ.CA. **Université Laval: Créatures - concert famille.** (418) 656-7061.

29 19h30. GDTSSNDJS. \$25-\$35. **CONVERSATION Français English, chœur Musica Orbium, dir. Patrick Wedd.** (514) 243-1303.

Défi Grande mélodie

Les mélodies sont à l'honneur à **La Scena Musicale**. Nous menons un sondage international afin de connaître les 10 meilleures mélodies de tous les temps. Pour participer, envoyez-nous le titre de vos 3 mélodies préférées.
Tombée : **31-12-2018**

GREAT *Art Song* Challenge

La **Scena Musicale** is celebrating the **Art Song**. We are conducting a worldwide survey of the 10 greatest art songs of all time. Vote for your favourites by sending us your top 3 art songs. Deadline: **2018-12-31**

www.nextgreatartsong.com

La Scena Musicale Services d'impression

Voulez-vous imprimer du matériel de marketing?

dépliants, cartes postales, cartons d'information, livrets, programmes, etc.

Laissez LaScena vous trouver le meilleur prix et utilisez les économies pour acheter des annonces plus importantes dans le magazine.

Printing Services

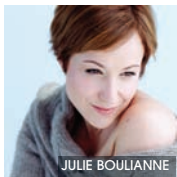
Looking for printing of marketing materials?

flyers, post cards, rack cards, program booklets, etc

Let LaScena find you the best price from our suppliers and use the savings to buy larger ads in the magazine

514-948-2520 • mySCENA.org

WERTHER DE MASSENET



JULIE BOULIANNE

L'Opéra de Québec présente ce drame romantique inspiré du célèbre roman épistolaire de Goethe, *Les souffrances du jeune Werther*. Orchestre symphonique de Québec et Chœur de l'Opéra de Québec sous la direction du chef Jean-Marie Zeitouni. Le rôle de Charlotte sera tenu par Julie Boulianne tandis que le ténor Antoine Bélanger interprétera le jeune Werther. Le poète Werther tombe amoureux de Charlotte qui prend soin de ses frères et sœurs depuis la mort de leurs parents. Hélas, Charlotte a promis à sa mère, sur son lit de mort, qu'elle épouserait Albert ! Amour fou qui s'oppose à la promesse faite et au sens du devoir, le chef d'œuvre de Massenet sera présenté le 20 octobre à 19 h et les 23, 25 et 27 octobre à 20 h au Grand Théâtre de Québec. www.operadequebec.com

LES VIOLONS DU ROY – CÉRÉMONIE DES LUMIÈRES



CHOEUR LA CHAPELLE DE QUEBEC

Les Violons du Roy et la Chapelle de Québec, sous la direction du fondateur de ces deux ensembles, Bernard Labadie, vous offrent un programme de choix avec la *Krönungsmesse* (Messe du couronnement), K. 317, de Mozart et, de Haydn, la *Missa in Angustiis*, Hob. XXII:11 « Messe Nelson ». Les 30 et 31 octobre, 20 h, salle Raoul-Jobin, Palais Montcalm. www.violonsduroy.com

DANISH STRING QUARTET – CLUB MUSICAL



PHOTO: CAROLINE BITTENCOURT

Gagnant du Concours international de quatuors à cordes de Londres en 2009, ce quatuor qui se produit à travers le monde vous étonnera et vous séduira par la virtuosité de ses interprètes et l'éclectisme de son répertoire. Le 5 novembre à 20 h, salle Raoul-

Jobin, Palais Montcalm. www.clubmusicaldequebec.com

PETROUCHKA, MA MÈRE L'OYE ET LE CIRQUE

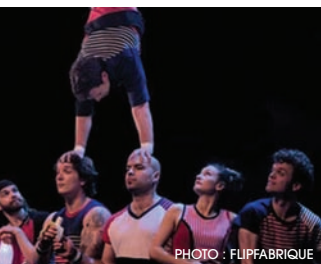


PHOTO: FLIPFABRIQUE

Le cirque donne vie à *Petrouchka*. L'Orchestre symphonique de Québec, sous la direction de Fabien Gabel, propose l'œuvre de Stravinski montée avec des artistes de la compagnie de cirque Flip FabriQue. Le 31 octobre, 20 h, au Grand Théâtre de Québec. Au même programme, Ravel et le prélude de *Hansel et Gretel* de Humperdinck. www.osq.org

www.flipfabrique.com

FACULTÉ DE MUSIQUE, UNIVERSITÉ LAVAL

Dans la série *Passion guitare*, le Duo Thémis, Florence Creugny et Alexandre Bernoud, guitaristes, samedi 27 octobre, 20 h, salle Henri-Gagnon. Également les 27 octobre à 14 h et 28 octobre à 13 h, l'Ensemble vent et percussion de Québec. Œuvres de Nicolaï Rimski-Korsakov, Elton John, Bert Appermont, Camille Saint-Saëns, Maxime Aulio et Dany Elfman. Salle Henri-Gagnon. www.mus.ulaval.ca

NOVEMBRE / NOVEMBER

- 03 20h00. *CDMDLAF*. 30 \$ -15 \$. Venez découvrir les Trésors du Bel Canto interprétés par les plus belle voix de Québec. 581 307-0750.
- 05 20h00. *PM*. \$23-\$84. Quatre démons blonds qui révolutionnent la musique de chambre!. (418) 641 - 6040.



AILLEURS AU QUÉBEC

- Centre Récollets.** Centre d'art des Récollets - St. James, 811, rue des Ursulines, Trois-Rivières.
- GDSB.** Église de Saint-Bonaventure, 1155, rue Principale, Saint-Bonaventure.
- Trois-Riv..** Maison de la culture de Trois-Rivières, 1425, Place de l'Hôtel-de-Ville, Trois-Rivières.
- MEB.** Musée Bruck, 225, rue Principale, Cowansville.
- J.-Antonio-Thompson.** Salle J.-Antonio-Thompson, 374, rue des Forges, Trois-Rivières.
- TTDVT.** Théâtre du Vieux-Terrebonne, 866, rue Saint-Pierre, Terrebonne.

OCTOBRE / OCTOBER

- 13 20h00. *TTDVT*. \$38-\$40. **QW4RTZ - Le meilleur des quatre.** (450) 492 - 4777.
- 14 14h00. *GDSB*. 20 \$. **Argentine, Brésil, Espagne. Estelle Roy, guitariste.** 819-396-0278.
- 14 15h00. *Centre Récollets*. \$13-\$32. **Des cordes marines avec l'Ensemble Des Équilibres.** 1 866 416-9797.
- 28 11h00. *MEB*. 0\$-12\$. **Antoine Mallette-Chénier et la harpe romantique.** (450) 263 - 6666.
- 28 15h00. *TTDVT*. \$32-\$45. **Alain Lefèvre - Passion Piano.** (450) 492 - 4777.
- 30 14h00. *Trois-Riv..* \$17. **Les planètes de Holst.** 1 866 416-9797.

NOVEMBRE / NOVEMBER

- 03 20h00. *J.-Antonio-Thompson*. \$25-\$62. **Aux frontières du cosmos.** 1 866 416-9797.



OTTAWA - GATINEAU

- CNDA.** centre national des arts, 1 rue elgin, Ottawa.
- DCUC.** Dominion-Chalmers United Church, 355 Cooper Street, Ottawa.
- DC.** Dominion-Chalmers, 355 Cooper St., Ottawa, Ontario, Ottawa.
- NAC - Southam Hall.** National Arts Centre - Southam Hall, 53 Elgin St, Ottawa.

OCTOBRE / OCTOBER

- 02 19h30. *DC*. \$30-\$52. **Academy of St Martin in the Fields.** 613-234-6306.
- 03 18h00. *NAC* - Southam Hall. 235.25\$-355.25\$. **Singer Diana Ross performs with the NAC Orchestra.** 1-866-850-2787.
- 03 18h00. *CNDA*. 229\$. **Gala du CNA avec Dianna Ross.** 613-947-7000.
- 04 20h00. *NAC* - Southam Hall. 40\$-80\$. **Singer-songwriters Tom Wilson and Lynn Miles in concert at the NAC.** 1-888-991-2787.
- 12 00h00. *DCUC*. \$10 - \$40. **Thirteen Strings presents an October-fest concert of baroque musical treats .** (613) 738 - 7888.
- 18 19h30. *DC*. \$40-\$60. **Angela Hewitt continues her historic four-year exploration of Bach's entire keyboard repertoire..** 613-234-6306.



RADIO

- CBC** Canadian Broadcasting Corporation. cbc.ca. 514-597-6000, 613-724-1200, 866-306-4636. **R2** Radio Two. Ottawa 103.3FM, Montréal 93.5FM. **SATO** Saturday Afternoon at the Opera
- CIBL** Radio-Montréal 101,5FM. cibl1015.com. Dim 19h30-21h, *Classique Actuel*, l'actualité de la musique classique, avec Christophe Huss
- CIRA** Radio Ville-Marie. radiovm.com. 514-382-3913. Montréal 91,3FM, Sherbrooke 100,3FM, Trois-Rivières 89,9FM, Victoriaville 89,3FM. Lun-ven 6h-7h *Musique sacrée*; 10h-11h *Couleurs et mélodies*; 20h30-21h *Sur deux notes*; mer. 5h et dim. 21h Voix Orthodoxes; dim. 10h *Chant grégorien*; 12h-12h30 *Sur deux notes*; 13h-13h30 *Dans mon temps*; 15h30-16h *Musique traditionnelle*; 20h30-21h *Sur deux notes* (reprise de 12h); 21h-22h *à pleine voix*; 22h-23h *Jazz*; dim. 6h-7h30 *Chant grégorien*; 17h-18h *Petites musiques pour*; 22h-23h *Chant choral*; 23h-24h *Sans frontière*; et pendant la nuit, reprises des émissions du jour
- CJFO** station communautaire francophone, Ottawa-Gatineau. Uniquefm.ca. Dim 8h-12h *Chez Gauthier*, musique classique, avec François Gauthier, fgauthier@uniquefm.ca
- CJFX** Radio Classique. cjfx.ca. 514-871-0995. Montréal 99,5FM. Musique classique 24h/jour, 7 jours/semaine
- CKAJ** Saguenay 92,5FM. www.ckaj.org. 418-546-2525. Lun 19h *Musique autour du monde*, folklore international, avec Claire Chainey, Andrée Duchesne; 21h *Radiarts*, magazine artistique, avec David Falardeau,

Alexandra Quesnel, Alain Plante; 22h *Franco-Vedettes*, chanson québécoise et française, avec Audrey Tremblay, Nicolas McMahon, Gabrielle Leblanc; mar 19h *Prête-moi tes oreilles*, musique classique, avec Pauline Morier-Gauthier, Lily Martel; 20h *Bel Canto*, chant classique d'hier à aujourd'hui, avec Klaude Poulin, Jean Brassard; 21h *Mélomanie*, orchestres et solistes, avec Claire Chainey; mer 21h *Jazzmen*, avec Klaude Poulin, Éric Delisle

CKIA Québec 88,3FM. www.meduse.org/ckiafm. 418-529-9026

MetOp Metropolitan Opera international radio broadcasts, all with the MetOp O&Ch; live from New York on CBC R2 / diffusés sur SRC ICImu

SRC Société Radio-Canada. radio-canada.ca. 514-597-6000: **ICImu** ICI Musique: Montréal 100,7FM; Ottawa 102,5FM; Québec 95,3FM; Mauricie

104,3FM; Saguenay-Lac-St-Jean 100,9FM; Rimouski 101,5FM. Lun-ven 7h-8h30 *La mélodie de bonne heure* (portion classique) avec Marie-Christine Trottier; lun-jeu 20h-22h **Toute une musique** *musique classiques*, avec Marie-Christine Trottier; sam 7h-10h, dim 7h-8h30 *Café, Mozart et compagnie*, dim 8h30-10h *De tout chœur* (musique chorale), avec Isabelle Poulin, dim 10h-12h **Carnet-SAL** *Dans les carnets d'Alain Lefèvre*, avec Alain Lefèvre; dim 12h-15h *Chants Libre à Monique*, avec Monique Giroux; dim 19h-23h **PLOP!** *Place à l'opéra!*, avec Sylvia L'Écuyer (webdiffusion sam 13h-17h, en direct pendant la saison du MetOp; rediffusion à la radio dim 19h); **O&Ch** orchestre et chœur

VPR Vermont Public Radio. www.vpr.net. 800-639-6391. Burlington 107,9FM; can be heard in the Montréal area

OTTAWA

par RICHARD TODD

MUSICALLY SPEAKING: TETZLAFF, STORGÅRDS, SCHUBERT

NATIONAL ARTS CENTRE ORCHESTRA, JOHN STORGÅRDS, CONDUCTOR, WITH CHRISTIAN TETZLAFF, VIOLIN.

This will be the first pair of regular subscription concerts performed in the born-again acoustics of the National Arts Centre's Southam Hall. A new shell and a more forward position for the orchestra will offer a new and presumably better sound. The major works on the program will be Berg's Violin Concerto and Schubert's Symphony in C Major ("the Great"). Each concert will be followed by a discussion in the Musically Speaking series featuring Storgårds and Tetzlaff.

Southam Hall, Oct. 10-11 at 8 p.m. www.nac-cna.ca



PHOTO : GIORGIA BERTAZZI

ANGELA HEWITT: BACH ODYSSEY VII

If there is one performer today whose name invariably comes to mind when one thinks of Bach's keyboard music, it is Angela Hewitt. Hewitt is in the process of taking her complete Bach cycle all around the world – for the third time. This fall, Ottawa music lovers will have the chance to hear her interpret Book II of *The Well-Tempered Clavier*, one of the wellsprings of keyboard knowledge and technique for nearly three centuries.

Dominion-Chalmers Church, Oct. 18 at 7:30 pm. www.chamberfest.com



PHOTO : BERND EBERLE

CANTATA SINGERS OF OTTAWA PRESENT THE ELEVENTH HOUR

November marks the end of the First World War which, in its time, was the greatest human catastrophe in history. This concert will feature the world premiere of Andrew Ager's *The Eleventh Hour*. The multi-media work will be conducted by the composer. Appropriately, it will be presented in the Canadian War Museum.

Canadian War Museum, 1 Vimy Place, Nov. 3 at 7:30 pm. www.cantasingsottawa.ca

BRITTEN'S WAR REQUIEM BY THE NATIONAL ARTS CENTRE ORCHESTRA

Although most familiar large-scale works for soloists, chorus and orchestra come mainly from the 18th and 19th centuries, Benjamin Britten's 1962 *War Requiem* has a secure place in today's repertoire. It requires enormous resources including three soloists, a large chorus and boys' choir, a full orchestra and a chamber orchestra. The National Arts Centre Orchestra will be performing it two days before the 100th anniversary of the armistice that ended World War I. Germany's National Youth Orchestra joins the NACO along with soloists Albina Shagimuratova, Canadian tenor Isaiah Bell and baritone James Westman. The choral contingent will be made up of members of four major Ottawa choruses along with the boys' choir of Christ Church Cathedral. And the whole affair will be conducted by NACO music director Alexander Shelley.

Southam Hall, Nov. 9 at 7 p.m. www.nac-cna.ca



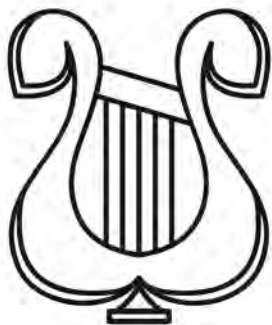
ALBINA SHAGIMURATOVA
PHOTO : PAVEL VAAN

Fier partenaire des arts et de
La Scena Musicale

Proud supporter of the arts and
La Scena Musicale

degrandprechait.com

**DEGRANDPRÉ
CHAIT**
Avocats • Lawyers



concerts
OASIS
musicale

Tous les samedis à 16h30 à la Cathédrale Christ
Church. Contributions volontaires

Every Saturday at 4:30PM at Christ Church Cathedral
Free will offerings



Dre Françoise P. Chagnon
MDCM FRCS FACS ADMA
Otorhinolaryngologie Chirurgie Cervico-Faciale
orl@santeaxio.com

Clinique de santé AXIO
999, boul. de Maisonneuve Ouest
Bureau 1750
Montréal (Québec) H3A 3L4

T (514) 360-0246
F (514) 849-2966
www.santeaxio.com

PETITES ANNONCES CLASSIFIED ADS

À VENDRE / FOR SALE

INSTRUMENTS À VENT : vente, réparation, location et accessoires. 1-866-528-9974.
www.veraquin.com

PIANO À QUEUE Weber New-York – 6' et 4" – couleur noyé, Année : 1890, cordes neuves, marteaux, étouffoirs, chevilles, re-vernir, tous les feutres changés, clavier d'origine en ivoire. Ce piano a 85 notes et a été reconstruit en 2007. Prix 4800 \$.
450-464-3127.

CLASSICAL RECORD AND CD COLLECTIONS WANTED. Minimum 1000 total units. Aaron 416-471-8169 or A@A31.CA. **RECHERCHE COLLECTIONS DE DISQUES ET CD CLASSIQUES.** Minimum : 1000 disques. Aaron 416-471-8169 ou A@A31.CA.

MUSIC FOR SALE: For full orchestra and string orchestra, scores and parts. Ensemble music, teaching methods for strings, chamber music scores. 240 works in all. Benjamin Stalow 514-486-7857; bbstolow@gmail.com

PRINTING SOLUTIONS: Looking to print flyers, postcards, rack cards, brochures and posters, etc. Let *La Scena Musicale* help you. We know printers and can get you a good price. sales@lascena.org.

COURS / LESSONS

Karine Marois,
professeure chant /
piano, éveil musical.
Singing / Piano Teacher,
musical awakening. 450-969-0249 |
www.karinemarois.com



POUR CHANTEURS, ORATEURS, COMÉDIENS, ENSEIGNANTS, projection, résonance, élocution et justesse de la voix. Technique ancestrale. Tous niveaux et styles.
www.belcantovoicestudio.com

SERIOUS VIOLIN STUDENTS in search of guidance are invited to contact this experienced instructor and former member of one of

Canada's finest orchestras. Performance preparation, orchestral excerpts, etc. (514) 484-8118. Les élèves sérieux de violon désireux de se perfectionner sont invités à communiquer avec ce professeur expérimenté, ancien membre de l'un des meilleurs orchestres du Canada. Préparation à la scène, apprentissage des traits d'orchestre, etc. (514) 484-8118.

COURS TROMPETTE, TROMBONE. 30 ans d'expérience +. Skype: 30\$; domicile: 40\$. 1e leçon gratuite. Herb Bayley. lessonsMTL@gmail.com 514-703-8397

INTERNATIONALLY ACCLAIMED ITALIAN TENOR (La Scala, Verona) offering voice lessons. Studied with Pola, Corelli and Raimondi. 514-457-6458

COURS DE PIANO, tous niveaux, préparation pour concerts, concours, examens. Prof. avec expérience, diplômée (Doctorat en Musique). Cours en français, anglais ou polonais. Près du Métro Jolicoeur ou Monk. j.p.gabzdyl@gmail.com, justynagabzdyl.com

EMPLOIS / HELP WANTED

La Scena Musicale seeks student interns or coop students for Fall 2018. Full-time for 12 weeks. Assistant editor (ideally a music student). Web Programmer, Sales. cv@lascena.org or www.mySCENA.org

Scena Musicale seeks a fundraising coordinator. Ideally eligible for Emploi-Québec. cv@lascena.org.

La Scena Musicale seeks volunteer writers across Canada to review concerts, events and CDs. cv@lascena.org.

La Scena Musicale seeks bilingual ad sales rep. Hourly, commission. cv@lascena.org.

P, EDILMLFYWNFLWTLFYTFBIML, Z

LA SCENA BOUTIQUE

BILLETS DE FINANCEMENT
FUNDRAISING TICKETS

pour / for
La Scena Musicale

- **DANSE DANSE,** Gauthier Dance / Dance Company: Theaterhaus Stuttgart - Grandes Dames, 31 Oct., Théâtre Maisonneuve 125\$/pair (2 pairs)
- **DANSE DANSE,** Groupe Rubberbandance: Vraiment doucement (5 Décembre, 20h. Théâtre Maisonneuve) Prix: 150\$ /pair (6 billets)
- **DAS RHEINGOLD,** Wagner, Opéra de Montréal Novembre 10, 13, 15, 17: 59,35-165,15 \$
- **CHAMPION,** Blanchard, Opéra de Montréal Jan 26, 29, 31, fév. 2: 59,35-165,15 \$
- **EUGENE ONEGIN,** Tchaikovsky, Canadian Opera Company Sept. 30 -Nov. 3, 325\$ (voucher pour la saison)
- **HADRIAN,** Wainwright, Canadian Opera Company Oct. 13 - 27, 325\$ (voucher pour la saison)



Appelez au 514-948-2520 ext.1 ou donation@lascena.ca pour acheter votre billet! 15% rabais pour abonnés.

Contact 514-948-2520 ext.1 or donation@lascena.ca to buy your ticket! 15% discount for subscribers.

Vente de pianos/Piano Sale ESMONDE-WHITE



PIANOS ESMONDE-WHITE
308-5445 Avenue de Gaspé,
Montréal, QC H2T 3B2
(514) 559-2737
www.pianoew.com

A l'achat d'un piano Esmonde-White, **10% des ventes serviront à soutenir *La Scena Musicale***. Ce don sera fait en votre nom et vous recevrez un reçu d'impôts. Cette promotion s'applique uniquement pour les modèles 188A et 131 Magic. Valable jusqu'au 31 décembre 2018

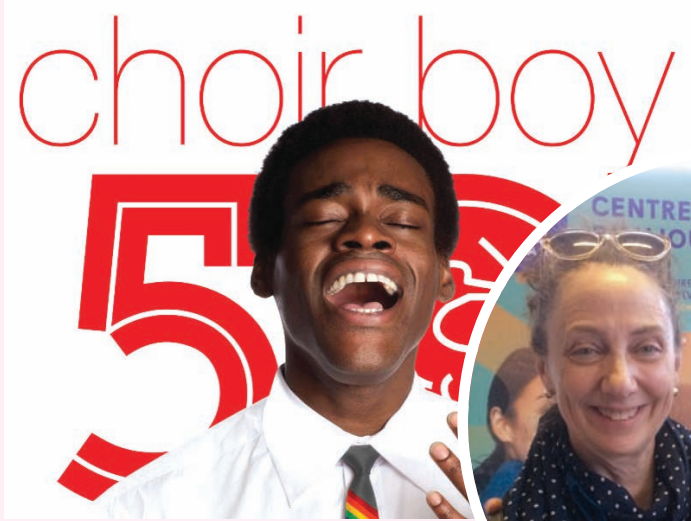
W hen you purchase an Esmonde-White piano, **10% of the proceeds will go to support *La Scena Musicale***. This donation will be made in your name; you will therefore receive a tax receipt. Promotion only applies to the 188A and 131 Magic models. Valid until December 31, 2018





ans de years of
théâtre

THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI
CENTAUR THEATRE



Alors que Montréal souligne parallèlement le 50^e anniversaire du Centaur et celui du Centre du Théâtre d'Aujourd'hui, *La SCENA* se penche sur le potentiel de transformation sociale du théâtre. Dans ce dossier, vous retrouverez les réflexions de Sylvain Bélanger, directeur artistique et codirecteur exécutif du Centre d'Aujourd'hui, d'Eda Holmes, directrice artistique du Centaur, ainsi que celles de Sophie Clément, qui signe la mise en scène du brûlot féministe *Les fées ont soif*. Aussi, la dramaturge Annabel Soutar parle du travail documentaire de sa compagnie Théâtre Porte Parole (*L'Assemblée*), les metteurs en scène Marc Beaupré et Catherine Vidal remontent le cours du cataclysme provoqué par les Lehman Brothers avec *Chapitres de la chute*, Claude Poissant s'attaque à son premier Michel Tremblay (*Bonjour, là, bonjour*) et le trio absurde Le Bocal se mesure à Marius von Mayenburg avec *Perplex(e)*.

LSM

In this year marking the 50th anniversary of Montreal's Centaur Theatre and the Théâtre d'aujourd'hui, *La SCENA* takes the opportunity to examine the potential for theatre to act as an agent for social change.

In the following pages, we will share some of the thoughts of Sylvie Bélanger, artistic director and co-executive director of the Théâtre d'Aujourd'hui, and Eda Holmes, artistic director of the Centaur, as well as Sophie Clément, stage director of the feminist potboiler *Les Fées ont soif!* Annabel Soutar, for her part, talks about the documentary work of her company, the Théâtre Porte Parole, and its production *The Assembly*. Directors Marc Beaupré and Catherine Vidal look back at the Lehman Brothers debacle in their production *Chapitre de la chute*. Claude Poissant talks about taking his first stab at Michel Tremblay with *Bonjour, là, bonjour!* Finally, the absurdist trio Le Bocal tackles *Perplex(e)* by Marius von Mayenburg.

LSM



50E ANNIVERSAIRE / 50TH ANNIVERSARY
THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI
 CRÉER DE NOUVELLES FILIATIONS
 CREATE NEW AFFILIATIONS

par / by **NATHALIE DE HAN**

MARC MESSIER, MONIQUE SPAZIANI, HENRI CHASSÉ, MIREILLE MÉTELLUS ET PIERRE LEBEAU,
 DE LA DISTRIBUTION DE *NEUF* (TITRE PROVISOIRE). PHOTO : BATTAGLIA

Le directeur artistique Sylvain Bélanger réfléchit depuis un bon moment au 50^e anniversaire du Théâtre d'Aujourd'hui, maintenant connu sous le nom de Centre du Théâtre d'Aujourd'hui (CTDA). Le résultat ? Une programmation inclusive et allumée qui honore la signification du terme aujourd'hui et qui invite artistes et spectateurs à prendre place dans l'histoire, positivement. Entrevue.

Le Théâtre d'Aujourd'hui est depuis toujours reconnu comme la vitrine de la dramaturgie québécoise. Pour souligner son jubilé, le directeur artistique Sylvain Bélanger a convoqué de nombreux groupes de discussion et, au cours de ces conversations, le fil conducteur de la saison a émergé. « La société québécoise a souligné récemment les 50 ans de la Révolution tranquille et ce chiffre correspond à l'âge de notre théâtre », souligne d'emblée celui qui est aussi l'un des fondateurs du Théâtre du Grand Jour et du Théâtre Aux Écuries.

Mais comment se réapproprier *aujourd'hui*, un présent, une actualité sur laquelle nous avons si peu d'emprise ? Comment s'insérer dans la courbe de l'histoire ? Car la perte d'appartenance et la notion de collectif qui se décompose confrontent assurément les dramaturges de ce début de XXI^e siècle. Comment rêver, aimer, exister en 2018 ? « Les artistes ont finalement travaillé sur le désir de créer de nouvelles filiations et de fabriquer chaque jour des complices d'idées, des acolytes de projets, sans jamais perdre de vue l'idée de faire face à notre histoire », explique le metteur en scène montréalais.

Cette saison du 50^e, c'est un mouvement tectonique qui doucement, imperceptiblement, enclenche de nouvelles forces telluriques – et elles, de nouveaux paysages. « Ce n'est pas l'année du 50^e en elle-même qui est spéciale, mais plutôt toutes les conversations qui l'ont entourée », avance le metteur en scène. Les projets qui en découlent donnent à la saison un petit côté organique, ouvert, poreux comme un dialogue.

« Les artistes du CTDA ont une maison, une interface de contact avec les gens qui sont à l'extérieur de leur famille théâtrale. » Comme Mani Soleymanlou, qui ouvre la saison avec *Neuf* [titre provisoire]. Il s'est lié, avec sa génération d'acteurs, à des artistes qui les ont précédés tels que Henri Chassé, Pierre Lebeau, Marc Messier, Mireille Métellus et Monique Spaziani pour qu'ensemble, ils aillent plus loin. Parce que les rencontres, Sylvain Bélanger en connaît l'importance.

Artistic director Sylvain Bélanger has been thinking for a long time about the 50th anniversary of Théâtre d'Aujourd'hui, now known as the Centre du Théâtre d'Aujourd'hui. The result? Inclusive and ongoing programming that honours the meaning of the word *aujourd'hui* (today) and invites artists and spectators to take their place positively in the course of history.

Théâtre d'Aujourd'hui has always been recognized as the showcase of Quebec drama. To mark its jubilee, Bélanger organized a number of discussion groups and, as conversations progressed, the main theme of the season emerged.

“Quebec society emphasized the 50 years of the Quiet Revolution not so long ago, and this number corresponds to the age of our theatre,” explains the man who is also one of the founders of the Théâtre du Grand Jour and of the recent Théâtre Aux Écuries.

But how to reclaim today's present, on which we have so little influence? How to fit into the curve of history? Because the loss of belonging and the breakdown of collective certainly confront the playwrights of early 21st century. How to dream, to love, to exist, in 2018?

“The artists in the end decided to work on their desire to create new affiliations and new projects, without ever losing sight of the idea of facing the issues linked to our history,” Bélanger explains.

This 50th season is like a tectonic movement that gently, imperceptibly, triggers new forces on the ground and then creates new landscapes. It is not the 50th anniversary in itself that is so special, but all the conversations that surrounded it, insists the director. The process gives the season an organic side, open, porous as dialogue.

“Artists at Centre du Théâtre d'Aujourd'hui (CTDA) have a home, an interface to connect with people who are outside their theatrical family,” he says. Like Mani Soleymanlou, who opens the season with *Neuf* [working title] and who, with his generation and with artists who preceded them – such as Henri Chassé, Pierre Lebeau, Marc Messier, Mireille Métellus, Monique Spaziani – go further together. Because Bélanger knows and promotes the essential idea of encounter. A dozen years ago, he produced *Moi chien créole* by Bernard Lagier, which was staged in Montreal, Martinique, Guadeloupe, Toulouse and at the Comédie-Française in Paris. This unveiled a whole new francophone side of the world for him.

The “creolization” of French inspires Bélanger. The process doesn't scare him.

Il y a une douzaine d'années, il a monté le texte *Moi chien créole* de Bernard Lagier, présenté en Martinique, en Guadeloupe, à Toulouse, à la Comédie-Française de Paris et à Montréal. Cet auteur lui a dévoilé le côté francophone du monde. La créolisation du français l'inspire; elle ne lui fait pas peur : « J'aime voir le théâtre comme une maison qu'il faut aérer et dont j'ouvre portes et fenêtres. »

« De la notion de peuple fondateur, je conserve l'idée de nation et tous les mouvements de notre dramaturgie nationale », ajoute-t-il sur le ton doucement provocant de celui qui fait mine de ne pas y toucher. « Le théâtre a changé; il n'y a plus d'eux et de nous – juste un Québec qui se prépare et qui se joue actuellement. »

PRENDRE PLACE DANS L'HISTOIRE

Le mandat du CTD'A reste de travailler à l'évolution de la dramaturgie québécoise. « Pour moi, les écrits dramaturgiques rendent visible un Québec qui est déjà là. C'est cette aventure théâtrale québécoise que je poursuis ! »

Né d'une provocation, le Théâtre d'Aujourd'hui n'est-il pas devenu, au fil du temps, un établissement reconnu ? « Cet anniversaire est aussi une saison éditoriale », reprend le metteur en scène qui tient à mettre de l'avant la dramaturgie scénique et l'influence de la mise en scène sur le texte. « Il faut repositionner le théâtre dans un monde ouvert et en mouvement. »

À la saison se greffe donc un volet événementiel, qui est en fait une mise en abyme de celle-ci, un commentaire de l'artiste qui nous donne sa version intime de l'histoire du Québec. Marc Séguin, Catherine Bourgeois et le Black Theatre Workshop ont été invités à proposer des projets déterminants dans leurs démarches artistiques respectives : « J'ai voulu qu'ils prennent place dans le train de la dramaturgie québécoise et dans celui du CTD'A. C'est une saison historique, c'est le moment de prendre le taureau par les cornes. »

Sylvain Bélanger s'est questionné sur la place des femmes au théâtre dès son arrivée au Théâtre d'Aujourd'hui. « Je me suis rendu compte que nous avions un problème parce que les femmes n'avaient même pas envie de proposer des projets tant elles se sentaient mal accueillies », assure le directeur artistique.

« En cette année anniversaire, sept productions sur dix sont des textes d'auteurs et c'est une volonté de ma part », dit-il, à l'évidence satisfait. « Le théâtre a le rôle de former le regard du spectateur, de le former différemment – à l'amour, à l'empathie et au respect. Si nous écoutions les femmes, nous serions certainement dans une meilleure situation. »

Sylvain Bélanger discerne chez les femmes une façon d'écrire différente : « Elles ont un autre rapport aux événements, une autre façon d'emmagasiner le monde, alors la forme du spectacle et le rapport au fond deviennent forcément distincts. » C'est le cas de l'écrivaine d'Émilie Monnet, qui présente *Okinum* à la salle Jean-Claude-Germain en octobre. « C'est excitant de sentir qu'on arrive à autre chose. » **LSM**

www.theatredaujourd'hui.qc.ca



LES DIRECTEURS ARTISTIQUES DU THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI : SYLVAIN BÉLANGER, JEAN-CLAUDE GERMAIN ET MARIE-THÉRÈSE FORTIN. PHOTO : MARYSE BOYCE

“I like to see the theatre as a house to air, and open doors and windows,” he says, in the gently provocative tone of someone pretending not to touch it. “From the concept of the founding people, I keep the idea of nation and all the elements of our national dramaturgy. The theatre has changed. There are no more *us* and *them*, just a Quebec that is evolving.”

A PLACE IN HISTORY

The mandate of the CTD'A remains to work on the evolution of Quebec's dramaturgy. “For me, these dramaturgical writings make visible a Quebec that already exists and that we just don't know yet. This is kind of artistic adventure I want to pursue!”

Born in an spirit of rebellion, hasn't the Théâtre d'Aujourd'hui become, over time, a recognized institution? This jubilee season is also an critical one, says the director, who wants to lay stress on dramaturgy and the influence of staging on the text. “Forget about confining ourselves to questions of identity. We have to reposition the theatre in an open and moving world.”

This year, there is a component that is actually a *mise en abyme* of the season, a comment by the artists who give us their intimate version of the history of Quebec. Marc Séguin, Catherine Bourgeois and the Black Theatre Workshop were invited to propose decisive projects in their respective artistic approaches: “I wanted them to take their place in the history of Quebec's dramaturgy and also to take their place in the history of the CTD'A. It is a historic season, it's time to take the bull by the horns!”

Bélanger wondered about the place of women in the theatre as soon as he arrived at Théâtre d'Aujourd'hui.

“I realized that we had a problem because women did not even want to propose projects as they felt unwelcome,” says the artistic director. “In this anniversary year, seven productions out of 10 are texts written by women. It was a decision on my part.”

“The theatre has to form the viewer's gaze, to train it differently, into love, empathy and respect. If we listened to women, we would certainly be in a better situation.”

Bélanger discerns in women a different way of writing: “Women have another relationship to events, another way of storing the world. So the form of the show, the relationship to substance, necessarily become distinct.”

A case in point is the writing of Émilie Monnet, whose *Okinum* will be seen in Salle Jean-Claude-Germain in October. “It's exciting to feel we're getting to something else.” **LSM**

www.theatredaujourd'hui.qc.ca

LES 50 ANS DU THÉÂTRE CENTAUR

UN RÉPERTOIRE INTERNATIONAL À L'IMAGE DE MONTRÉAL

par NATHALIE DE HAN

Le Théâtre Centaur et sa directrice artistique Eda Holmes mettent les petits plats dans les grands pour souligner le cinquantième anniversaire du célèbre établissement de la rue Saint-François-Xavier du Vieux-Montréal et offrir un faste banquet théâtral à ses fidèles.

Qu'en cette saison, Montréal souligne parallèlement le 50^e anniversaire du Centaur et celui du Centre du Théâtre d'Aujourd'hui démontre indéniablement la valeur qu'accordent les deux principales communautés linguistiques de la métropole au théâtre, se réjouit d'emblée Eda Holmes, jointe en répétition à Toronto. Est-il nécessaire de connaître l'histoire du Centaur pour bien le diriger ? C'est assurément une référence, un guide, répond immédiatement la directrice artistique Eda Holmes. « L'objectif du directeur exécutif et artistique fondateur du Centaur, Maurice Podbrey, était de piocher dans de multiples répertoires pour sélectionner les meilleures pièces de théâtre afin de les offrir au plus large public possible. C'était sa vision d'un théâtre idéal. » Maurice Podbrey a soutenu les plus grands dramaturges montréalais : Vittorio Rossi, David Gow, Linda Griffith, David Freeman, le duo humoristico-philosophique Bowser and Blue ainsi que David Fennario, à qui l'on doit le réputé *Balconville*, une production qui valut rapidement au Centaur une renommée internationale. Originaire d'Afrique du Sud, Podbrey fit aussi connaître au public canadien son compatriote et dramaturge Athol Fugard. « Resté en poste 28 ans, Maurice Podbrey a créé un répertoire à l'image de Montréal et aux couleurs du monde entier et cet esprit a inspiré la programmation de notre saison anniversaire. »

Eda Holmes reprend le fil : « Sous la direction de Gordon McCall, le Centaur recentrait son mandat autour des artistes et du public montréalais... Et dès 2006, le Centaur était la première compagnie anglophone à recevoir le grand prix du Conseil des arts de Montréal, pour sa contribution remarquable à la vie théâtrale montréalaise ! » Une autre réussite de l'époque fut sans conteste celle de l'auteur montréalais Steve Galluccio et de la production *Mambo Italiano*, adaptée au cinéma. Roy Surette choisit quant à lui l'accent sur de multiples coproductions et il signa la mise en scène de *Schwartz's the Musical* (2011) du tandem George Bowser et Rick Blue, un succès instantané qui força la première programmation estivale du Centaur. Puis, début 2017, la metteuse en scène Eda Holmes reprit le bâton de la direction artistique du Centaur : « J'ai eu mon premier contrat au Centaur, tout juste après mon diplôme en mise en scène; j'y ai fait mes premiers contacts professionnels et ce sont aussi ces liens privilégiés que nous aimons entretenir avec Montréal que je voulais mettre en lumière cette

For its 50th season, the Centaur Theatre is poised to make a splash. This institution and its artistic director Eda Holmes will offer a veritable feast for theatre lovers.

Contacted in Toronto, where she was conducting rehearsals, Holmes revels in the fact that Montreal's theatre scene is alive and well in both linguistic communities. For her, the Centaur is as important for English theatre as the Théâtre d'Aujourd'hui is on the French side, and it so happens that these companies have been around for the same number of years.

Does the company's history have a bearing on her work? To a point, in that it serves her as a guide and a reference. Holmes states: "Maurice Podbrey, the founder and first executive and artistic director, would comb through various repertoires to dig out the best plays in order to reach the widest audience possible – that was his vision for an ideal theatre."

Podbrey championed the works of Montreal playwrights like Vittorio Rossi, David Gow, Linda Griffith, David Freeman, the comedian-philosophers Bowser and Blue and David Fennario, whose play *Balconville* put the Centaur on the map internationally. Podbrey first brought playwright Athol Fugard to our attention, which may well have to do with the fact that both were native South Africans.

"Because Podbrey led the Centaur for 28 years," Holmes says, "he created a repertoire for Montreal theatre that opened a window to the world. This, in turn, is the spirit that guided us in putting together our program this year."

Holmes picks up the story from there: "Under Gordon McCall's direction, the Centaur wanted to draw in Montreal audiences with more local content. In 2006, the City of Montreal Arts Council awarded it its Grand Prize, a first for an English-language theatre company in Quebec."

Around that time, the Centaur secured a hit with the production of *Mambo Italiano* by Montrealer Steve

Galluccio, a play that eventually found its way to the big screen. Its third director, Roy Surette, banked on co-productions. In 2011, he landed a box office hit with *Schwartz's: The Musical*, a show co-written by the George Bowser and Rick Blue. Its success was so great that the company staged its first summer season run ever. Holmes took the reins as artistic director in 2017. "I want to take advantage of the Centaur's artistic assets", she says, "because they reflect a spirit of openness to the world found in Montreal's theatrical community."

Hailing from the American south, Holmes has a lot in common with her colleagues in the anglophone theatre community, including training at the National Theatre School. In fact, it is that school that enabled her to get her foot into the door of the Centaur.

"The Centaur really gave me my first job", she says. "I had just finished my training as a Director. I built a network of contacts here, and I only hope to maintain these privileged links with Montreal, which is part of my game



L'ÉQUIPE DE LA PIÈCE *THE CHILDREN*. DE GAUCHE À DROITE : LAURIE PATON, EDA HOLMES, GEORDIE JOHNSON, FIONA REID
PHOTO : ANDREE LANTHIER

CENTAUR TURNS 50

A CONVERSATION WITH EDA HOLMES

by NATHALIE DE HAN

année. » Les artistes et artisans de la programmation 2018-2019 ont donc tous un lien particulier avec la métropole.

DES HISTOIRES POUR L'ESPOIR

Pourquoi commencer la saison avec *Choir Boy*? « Pour être en phase avec les discussions récentes sur l'inclusion dans le domaine du théâtre, parce que je veux que le Centaur soit le théâtre de tous les Montréalais et enfin parce que les étoiles étaient alignées pour que cette production se fasse chez nous! Simultanément, un collègue de Shaw, Floyd Ricketts s'est retrouvé à Montréal pour enseigner la musique afro-américaine spirituelle, et j'ai rencontré Mike Payette, un jeune directeur artistique montréalais pour qui j'ai eu un vrai coup de cœur », ajoute Eda Holmes. Le jeune metteur en scène lui propose *Choir Boy*, une pièce de Tarell Alvin McCraney, l'auteur du scénario de *Moonlight*, long métrage couronné de l'Oscar du meilleur film en 2017. « *Choir Boy* aborde la vie d'un jeune homme de couleur à la voix d'ange qui fréquente une école extrêmement stricte, mais caresse des rêves de liberté... C'est une histoire rarement racontée, sur de jeunes hommes rassemblant chaque jour un peu du courage nécessaire pour devenir ce qu'ils sont destinés à être », raconte Eda Holmes. La musique spirituelle, le gospel, le R&B et les voix sublimes des talentueux comédiens font du spectacle un rendez-vous très attendu. « Le comédien Quincy Armorer a un point de vue unique sur notre société, il faut l'écouter – et lui aussi a un lien particulier avec le Centaur... Étudiant, il travaillait à la billetterie! »

En novembre, en coproduction avec Canadian Stage, la directrice artistique du Centaur signera la mise en scène de *The Children*, de Lucy Kirkwood. Campée trois ans après un accident nucléaire identique à celui de Fukushima, *The Children* explore la parentalité et la responsabilité citoyenne dans un monde en proie aux changements climatiques et aux conséquences ravageuses de catastrophes nucléaires. « La pièce est un triangle amoureux qui n'est plus, une invitation au sacrifice, dit Eda Holmes. *The Children* nous montre tels que nous sommes – des irresponsables qui refusent de regarder la vérité en face, alors que nos enfants veulent sauver le monde. »

Le Centaur est un endroit précieux qui construit des ponts entre les communautés. Eda Holmes conclut : « Nous avons tous besoin de bonnes raisons de continuer d'espérer. »

LSM

Le Centaur présentera *Choir Boy* du 9 au 28 octobre et *The Children* du 6 au 25 novembre. Un événement-bénéfice pour la saison anniversaire incluant un cocktail dînatoire suivi d'un encaen aura lieu le 16 octobre. www.centaurtheatre.com



EDA HOLMES
PHOTO : DAVID COOPER



THE CAST OF *CHOIR BOY*
PHOTO : ANDREE LANTHIER

plan for this year." What that means is that everyone involved in programming for the current 2018-2019 season has a Montreal story to tell.

STORIES OF HOPE

The season opener, *Choir Boy*, is a striking choice. When asked why, she gleefully responds: "To tap into the issue of inclusiveness in the theatre world and the conversations surrounding it. It's essential for me and the Centaur to be a theatre for all Montrealers."

As for the staging of this play, there is an element of luck here, a little like stars falling into alignment. For one thing, an acquaintance from Shaw, Floyd Ricketts came to the city to teach African-American gospel music. Then Holmes was taken by the work of a young Montreal Director named Mike Payette. After a brilliant staging of *Hosanna* at the Mainline and Centaur, this rising talent proposed *Choir Boy* to Holmes. Its author, Tarell Alvin McCraney, wrote the screenplay for *Moonlight*, the Oscar-winning film of 2017.

"*Choir Boy* tells the story of a young African-American blessed with the voice of an angel," Holmes explains, "one whose upbringing in a strict school can never repress his yearnings for freedom. This is a rarely told story about young men mustering more courage by the day to finally realize their goals."

The combination of Spirituals, gospel music, R&B as well as the heavenly voices of the gifted cast are all eagerly awaited in this production running from Oct. 9 to 28.

Anecdotally, Holmes adds: "Cast Member Quincy Armorer has very critical views on society, and you know he once worked for the Centaur, selling tickets at the box office in his student days."

In November, the Centaur in cooperation with Canadian Stage will present *The Children* by Lucy Kirkwood. This Tony-nominated play and winner of the Writers' Guild of Great Britain prize is a drama that unfolds three years after a nuclear incident reminiscent of the one in Fukushima. The plot focuses on the responsibility of parents and citizens in a world beset by climate change and the devastating consequences of nuclear disasters.

Holmes sums it up: "The play is a love triangle that is no more, one that leads to sacrifice. The play shows us for who we are – "irresponsible" who refuse to look reality in the face when our children are trying to save the world."

The Children runs from Nov. 6 to 25 and stars Geordie Johnson, Laurie Paton and Fiona Reid.

The Centaur builds bridges between communities and is a valuable asset for that very reason. Eda Holmes says it best: "Building bridges gives us reasons for hope."

LSM

TRANSLATED BY MARC CHÉNARD

Choir Boy will play at the Centaur Theatre from Oct. 9 to 28 and *The Children* from November 6 to 25. The Centaur's anniversary benefit, opening with a cocktail reception followed by an auction, will be held on Oct. 16.

www.centaurtheatre.com

LE CHEMIN DE LA TOLÉRANCE

CLAUDE POISSANT DISCUTE DE *BONJOUR, LÀ, BONJOUR*

par OLIVIER DUMAS

Créateurs aux sensibilités proches, Claude Poissant et Michel Tremblay se rencontrent enfin autour d'un nouveau *Bonjour, là, bonjour*.

Étonnamment, alors que tous deux affectionnent les rebelles et les êtres en marge du système, c'est la première fois que Claude Poissant s'attaque véritablement à l'auteur d'*Hosanna*. Or, pour l'actuel directeur artistique du Théâtre Denise-Pelletier, reconnu pour ses nombreuses incursions réussies dans la dramaturgie contemporaine québécoise (*La Déposition* d'Hélène Pedneault, de nombreux textes de Larry Tremblay, *Tom à la ferme* de Michel Marc Bouchard, *Bienveillance* de Fanny Britt), cette union artistique allait de soi.

« Avant *Bonjour*, j'avais touché à du Tremblay au niveau amateur et une autre fois dans le collectif *Les Huit Péchés capitaux* au PÂP (compagnie qu'il a cofondée) », explique au bout du fil l'orchestrateur de la nouvelle production, quelques minutes avant une répétition matinale. Pourtant, son admiration pour l'une des plumes les plus reconnues ici et à l'étranger l'accompagne depuis fort longtemps. « J'ai eu la chance de voir la création de *Bonjour* en 1974 par André Brassard (avec notamment parmi la distribution Denise Pelletier). J'étais un tout jeune ado en quête de sens. J'ai plongé tête première dans cet univers. J'avais connu Tremblay plus tôt avec *Les Belles-Sœurs*, *À toi, pour toujours, ta Mari-Lou...* Je dirais que *Bonjour, là, bonjour* est ma préférée (tout comme pour le dramaturge lui-même), même si ce n'est pas la plus connue ou la plus accessible. J'ai vu toutes (ou presque) les différentes versions présentées à Montréal. Je me suis dit qu'un jour, je la monterais. »

Créée à l'été 1974, l'œuvre scénique avait alors beaucoup dérangé. Elle expose une famille dont le seul fils, Serge, revient au pays après un séjour de trois mois en France. Ce dernier retrouve sa famille dysfonctionnelle (une récurrence chez Tremblay) : son père atteint de surdité qui habite avec ses deux tantes hypocondriaques, ses quatre sœurs pour lesquelles il est un objet de convoitise. Il aime l'une d'elles, Nicole, et veut vivre au grand jour sa passion. L'histoire s'inscrit parfaitement dans l'esprit de la société québécoise de la Révolution tranquille et des ambivalences d'un peuple qui cherche à s'affranchir sans toutefois aller jusqu'au bout de ses ambitions. La revue emblématique de la contre-culture *Mainmise* (1970-1978) avait louangé la production : « Pour la première fois, la marginalité est non seulement assumée par celui qui la vit, elle est approuvée et admise par le seul personnage susceptible de la condamner : le père¹. » Près de 45 ans plus



PHOTO PRISE EN RÉPÉTITION

tard, le fait d'assumer une position contestataire tout en s'occupant du bien-être de ses proches résonne tout aussi fort. « Pourquoi j'aime tant ça ? J'ai une affection profonde pour *Bonjour* qui est apparu à un moment charnière de la société québécoise, entre la crise d'octobre de 1970 et l'élection du premier gouvernement du Parti québécois en 1976. » Le personnage de Serge (incarné ici par Francis Ducharme) symbolise cette quête identitaire. « C'est la première fois dans une pièce de Tremblay qu'une personne prend l'initiative de sortir du Québec pour se réaliser », dit Poissant.

La distribution donnera l'occasion à de jeunes interprètes de s'initier au verbe de Tremblay. Nous assisterons à des retrouvailles avec Gilles Renaud (Armand, le père), l'acteur emblématique de l'auteur avec Rita Lafontaine. « Mylène Mackay (Nicole) et Francis Ducharme disent pour la première fois sur scène *toé* ou *moé*. Ils n'ont jamais travaillé cette langue joulisante. C'est toute une surprise d'entendre ces mots dans des bouches contemporaines. » La distribution comprend également Annette Garant et Diane Lavallée dans les rôles des tantes Charlotte et Gilberte, en plus de Sandrine Bisson (Lucienne), Mireille Brullemans (Monique) et Geneviève Schmidt (Denise) dans les rôles des trois autres sœurs. Selon Claude Poissant, la réalité « dérangeante » du couple frère-sœur nous interpelle sur notre degré d'acceptation de la différence. Le récit s'articule « autour de la difficulté à s'assumer dans sa famille, mais aussi dans la société. C'est une réalité encore très taboue, empreinte de préjugés. Tremblay nous met au défi de s'attacher à des personnages oscillant sans cesse entre la fragilité et la manipulation.

Nicole et Serge font un geste. Nous nous demandons parfois s'ils sont réellement amoureux. J'y vois un appel à l'extrême tolérance. »

Face à des réalités où se conjuguent ambiguïté sexuelle et questions de moralité, Claude Poissant constate une sorte de #MoiAussi inversé. « Les trois sœurs sont jalouses de Nicole et de sa relation avec leur frère. » Avec l'évolution du regard sur l'intrigue, le metteur en scène perçoit même une similitude avec certaines relations fraternelles présentes chez Réjean Ducharme. « La complicité du couple et leur joie d'être ensemble étaient moins présentes dans les relectures précédentes où les deux paraissaient plus gênés. J'ai voulu ramener le lien entre eux à quelque chose de plus concret, de plus animé. » Doit-on pour autant s'attendre à un dénouement plus heureux ? « Mystère, mais ça ne finit pas dans le gros party. »

Autre différence d'avec les réalisations théâtrales des années 1960-1970 du cycle des *Belles-Sœurs*, la figure paternelle de *Bonjour, là, bonjour* rompt avec les hommes détruits d'*En pièces détachées* ou de *Mari-Lou*. « Armand est un père intelligent qui reconnaît son fils et qui aime sa famille. » Une telle preuve d'amour s'harmonise à ses yeux au message humaniste de l'écrivain. « Tremblay a passé sa vie à revendiquer une plus grande liberté et à tenter de détruire les préjugés. Son appel à l'ouverture me semble plus nécessaire que jamais. » LSM

¹ *Mainmise*, novembre 1974, « Lorsque la marginalité débouche sur l'Éternel retour... », p.60.

Bonjour, là, bonjour sera présenté au Théâtre Denise-Pelletier du 7 novembre au 5 décembre.
www.denise-pelletier.qc.ca

PORTE PAROLE

DOCUMENTARY THEATRE THAT CREATES CHANGE

by SUSAN GRAY

Building on the runaway success of its last production, *J'aime Hydro*, the documentary theatre company Les Productions Porte Parole is premiering *The Assembly* at Crow's Theatre in Toronto this month. The play, an attempt to defuse political polarization, will then play at Montreal's Espace Go in November, alternating in English and French, as part of the CINARS performing arts market. *L'Assemblée* will then continue for a two-week run.

Annabel Soutar is the artistic director of Porte Parole, and one of three playwrights of *The Assembly*. She grew up in Westmount with parents who "were small-c conservative in the Canadian context." Primarily a playwright, Soutar has written eight plays and served as dramaturg for *J'aime Hydro*. Her company wants to educate and be a catalyst for change. To do so, they seek out ordinary citizens from different backgrounds and ideological leanings as the main research material for a given play. Once they have found four people who are ready to challenge each other in a public context, they step back and allow a debate to unfold without really moderating it. The design model is that of the "long table," Soutar explained. *The Assembly* is based on verbatim transcripts of the debate, edited for length.

J'aime Hydro, which starred actors Christine Beaulieu and Mathieu Gosselin, makes for dynamic theatre, despite its dry subject matter. As background to writing the text Beaulieu spoke to high-level officials at the public utility. She also met with citizen groups, attended public hearings, and visited some Hydro dams.

The research focussed on the Hydro plan to complete its hydroelectric complex on the Romaine River, already explored in the documentary film *Chercher le courant*, which featured actor Roy Dupuis. *J'aime Hydro*'s structure is based on Beaulieu's journey of discovery about the Romaine issue in particular, and Hydro-Québec generally. Disarmingly frank, her character, who represents Soutar, admits to having no prior knowledge on this subject. The running time of the show was 3 hours and 40 minutes.

First performed in 2016, *J'aime Hydro* has toured the province and in 2017 played several nights at the *Juste pour rire* festival. In 2019, it will go on tour in Quebec again and from April 17 to 20 play Place des Arts as a special presentation of the Théâtre Jean-Duceppe. It is critically acclaimed, winning, among other honours, the 2016-17 award for best production by the Quebec theatre critics' association. There have been more than 50 performances, which is remarkable, given its subject matter and length.



THE ASSEMBLY
PHOTO PRODUCTIONS PORTE PAROLE

Then again, Hydro-Québec has been central to Quebec society since the Quiet Revolution and *Maitres chez nous* – that symbolic phrase made famous by then-premier Jean Lesage in the early 1960s. What it signified was the nationalizing of hydroelectricity. In the current era of environmental crisis, it would appear that *J'aime Hydro* has touched a nerve and led Quebecers to go beyond their emotional attachment to H-Q, to re-examine this important institution more critically.

The Assembly was actually based on more than one public meeting. The first one, said Soutar, fell short of achieving Porte Parole's goals, so they found new people and organized a second public meeting. This one provided the necessary material. The current political climate is one described on Porte Parole's web site as follows: "ideological dugouts where so-called liberals and conservatives huddle in isolation and become less able to speak rationally together about politics. Political polarization has reached a boiling point." The bilingual serialized documentary theatre project began in April 2016, when Soutar commissioned actors Alex Ivanovici and Brett Watson – her fellow playwrights for the script – to question Americans who supported Donald Trump during the American presidential primaries about their reasons for doing so. The project then grew into a more comprehensive examination of the dysfunctionality of political discourse, which goes beyond merely North American political dynamics, said the playwright.

The English and French versions of *The Assembly* share more than their central idea. The director for both is Crow's Theatre artistic director Chris Abraham (Siminovitch Prize winner);

Ivanovici and Watson play in both and the design and production teams are the same. Both plays include a segment with audience members replacing the actors at the long table and having their own dialogue, with the tone remaining one of respectful debate. *The Assembly* and *L'Assemblée* differ in a few significant ways as well. The English production has two women and two men representing the people in the second English assembly, whereas in French, there are four women, in recognition of Espace Go's origins as the Théâtre Expérimentale des Femmes. The age range in the English show is greater than in the French one: 21-71 versus 25-55 years old.

The additional actors in the English production are Jimmy Blais, Sean Colby, Tanja Jacobs and Ngozi Paul. In French, they are the well-known Pascale Bussièrès, Amélie Grenier, Nora Guerch and Christina Tannous.

Soutar, Ivanovici and Watson were recently in Maryland preparing the groundwork for an American segment of *The Assembly*. Soutar says this third segment will "hopefully go on tour and play in Canada at some point." Porte Parole's goal is for the left and right to transcend their ideological labels by listening to each other. Soutar herself said she hopes the show will make political discourse a "little more productive." **LSM**

The Assembly will be presented at the Crow's Theatre of Toronto from Oct. 25 to Nov 13.

Théâtre Espace Go in Montréal will present the English version from Nov. 10 to 17 and the French version from Nov. 13 to Dec 2.

www.porteparole.org

THÉÂTRE ENGAGÉ ET POLITIQUE

UNE RECETTE GAGNANTE

par VÉRONIQUE DEMERS

Décidément, un vent de réflexion politique souffle sur le Québec cet automne et le théâtre engagé n'est pas en reste. *Chapitres de la chute – La saga des Lehman Brothers* est présentée deux fois plutôt qu'une : au Théâtre Périscope, à Québec, et au Théâtre de Quat'Sous, à Montréal, du 16 octobre au 3 novembre.

Chapitres de la chute est une fresque épique qui raconte la naissance et l'évolution de l'empire Lehman, de père en fils. « On tenait à faire ça parce que c'est un sujet qui nous concerne tous, pour démontrer que le désir de survivre est en chacun de nous », explique son acolyte, Marc Beaupré. La pièce de Massini est le troisième spectacle qui se penche sur le sujet,

structure formelle m'est très familière; on pousse encore plus loin les niveaux narratifs, c'est très verbeux. » Tout passe par les mots. Le duo a évité de multiplier les conventions sur scène, de peur de perdre le spectateur, mais l'environnement sonore a un style cinématographique qui définit le décor, l'atmosphère.



MARC BEAUPRÉ
PHOTO : YAN TURCOTTE



CATHERINE VIDAL
PHOTO : MARIE-CLAUDE HAMEL

UN MONSTRE À NOURRIR

Chapitres de la chute – La saga des Lehman Brothers couvre la naissance du capitalisme en retraçant l'histoire des frères Lehman, qui, arrivés en Amérique en 1844, progressent d'une entreprise à l'autre (coton, café, chemin de fer) jusqu'à fonder une banque d'investissement à leur nom. L'empire financier s'effondre en 2008, mettant des millions de familles américaines à la rue, précipitant une crise mondiale comparable à celle de 1929. Comme un monstre à nourrir, chaque étape de l'ascension des frères Lehman fait grossir leur entreprise, mais la pousse inexorablement vers une chute vertigineuse. Les frères Lehman sont les nouveaux

La volonté de souligner les 10 ans de la chute de l'empire des Lehman Brothers (septembre 2008), quatrième banque d'investissement des États-Unis, s'affiche dans les médias. Depuis son arrivée, le directeur artistique du Théâtre de Quat'Sous, Olivier Kemeid, souhaitait programmer cette pièce. L'épopée moderne de Stefano Massini bénéficie de la proposition de Catherine Vidal et Marc Beaupré. Une première mise en scène en duo pour les créateurs, qui s'attaqueront pour la première fois à l'auteur italien.

FRESQUE ÉPIQUE

« J'avais quelques appréhensions au début; ce projet, un gros bateau de 4 heures, est arrivé tout de suite après mon travail sur *L'Idiot* au TNM. Marc est plus techno et exubérant dans la mise en scène, mais ça va bien – nous avons déjà tourné ensemble comme acteurs dans un spectacle pour ados et nous avons aussi une certaine parenté dans notre façon de diriger les acteurs », commence Catherine Vidal.

mais contrairement à *L'art de la chute* (gagnant du prix de la critique Québec 2017) où la finance s'imisce dans le marché de l'art contemporain et les détails techniques financiers sont expliqués, *Chapitres de la chute* est présenté à la manière d'un conte, où les comédiens sont à la fois narrateurs et personnages.

Fait intéressant, les metteurs en scène ne se sont pas arrêtés à la couleur de peau ou au sexe des comédiens pour le choix de leurs personnages. « Ce sera notre message sur la parité et sur l'inclusion des minorités visibles sur scène : deux des trois Lehman seront interprétés par des femmes », souligne l'acteur metteur en scène. « Tout choix est politique, ajoute Catherine Vidal. On a eu le souci de représenter l'ensemble de la société sur scène et de regarder comment chacun a vécu les conséquences de la crise financière de 2008. C'est un beau motif dramaturgique d'avoir autant d'hommes que de femmes et que les comédiens soient d'origines diverses. Même si c'est un répertoire qui colle plus au style de Marc, la

Frankenstein : le commerce du coton grossit et demande des gestionnaires, des succursales de leur entreprise apparaissent à New York. Les créateurs sont dépassés par la créature qu'ils ont créée, illustre Catherine Vidal.

Malgré tous les écueils que les frères Lehman doivent affronter, ceux-ci se relèvent et continuent de progresser, malgré la première crise de 1929. Le pouvoir se transmettra ainsi de génération en génération, donnant à la pièce des accents shakespeariens. « La pièce est à la haute finance ce que *Le Parrain* est à la mafia, dans la culture cinématographique américaine : dans *Le Parrain*, on met de l'avant la famille, ce qui humanise la mafia; dans *Chapitres de la chute*, on humanise les Lehman », explique le metteur en scène. **LSM**

Chapitres de la chute – La saga des Lehman Brothers a été présentée au Théâtre Périscope de Québec en septembre et sera présentée au Théâtre de Quat'Sous de Montréal du 16 octobre au 3 novembre 2018.
www.quatsous.com

ONCE

FROM FILM TO STAGE

by SUSAN GRAY

The opening show of the Segal Centre fall season is the musical *Once*, which won eight Tony Awards in 2012, including best song (“Falling Slowly”) and best musical. *Once* is based on the low-budget 2007 Irish film of the same name directed by John Carney about a Dublin-based busker and vacuum repairman and his relationship with a Czech immigrant who is an aspiring pianist and single mother. Their friendship quickly develops into a complex, passionate love story built on their love of music. The film’s soundtrack also garnered an Academy Award and a Grammy.

The Montreal production is set in Dublin. Instead of being set in a pub, it is “loosely set in a recording studio,” says director Andrew Shaver. Shaver is no stranger to Segal Centre audiences, having directed *The Graduate* and *Sherlock Holmes* and winning a META award for the latter. Other Montrealers might have seen his *Grease* at the Just For Laughs Festival, which was a big hit. Shaver is also the artistic director of SideMart Theatrical Grocery, a local company that often combines theatre and music. The book was written by Irish writer and Tony winner Enda Walsh, while the music and lyrics were created by Glen Hansard and Markéta Irglová, as they were for the film version, in which they also starred.



Music is so central to this show that all of the actors in it are also musicians who perform onstage. That starts with Eva Foote (Girl) and Greg Halpin (Guy), who play the lead parts. Foote, a recent graduate of the National Theatre School, has two EPs to her credit, with a third due in 2019. Halpin is an established musician and songwriter who has performed in the bands Honheehonhee and Lakes of Canada and has recorded his own album, *Notes from a Bedroom*. Conveniently, he also busks on Montreal’s metro platforms. There is even a scene in *Once* where the ensemble is playing together while singing and dancing.

Shaver said that there is plenty of “raw passion” onstage, adding: “What’s so wonderful about the play is that it treads a fine line between heartache and bellyache (from its comedy).” Although usually described as a musical comedy, the director says it can even be called a dramedy – because there is sufficient dramatic content in it. Some reviews of *Once* have also noted that it is a small-scale but warmly affecting musical, compared to other bloated spectacles or blockbusters. It’s not hard to imagine examples of the latter type among recent Broadway shows. The choreography of the Segal production was done by Annie St-Pierre with musical direction by David Terriault. **LSM**

Once is playing at the Segal Centre from Oct. 7 to 28. For tickets, call 514-739-7944 or go to www.segalcentre.org

CENTRE DU THÉÂTRE D’AUJOURD’HUI

DÉDIÉ À LA
DRAMATURGIE D’ICI

 A large portrait of a woman with dark hair and yellow eye makeup, looking upwards. A large, semi-transparent green number '50' is overlaid on her face. The background is a gradient of orange and green.

LE CTD’A FÊTE
SES **50 ANS**
DE CRÉATION
QUÉBÉCOISE

1968
**CTD’A
50 ANS**
2018

LES FÉES ONT ENCORE SOIF !

L'EMBLÉMATIQUE BRÛLOT FÉMINISTE REVISITÉ

par NATHALIE DE HAN



PHOTO PRISE EN RÉPÉTITION
PHOTO : FRANCOIS LAPLANTE DELAGRAVE

Les fées ont soif ! Le titre du célèbre texte de Denise Boucher vous dit quelque chose ? La comédienne Sophie Clément souligne les quarante ans du brûlot féministe avec une mise en scène qui ouvre la première saison exclusivement féminine du Rideau Vert. Pile dans l'air du temps !

Mais revenons en arrière. Présentée pour la première fois en 1978 au Théâtre du Nouveau Monde, la pièce *Les fées ont soif !* suscite les passions, et ce, bien avant la première. L'auteure y questionne l'obsession des hommes au sujet de la virginité féminine, véritable fixation dans plusieurs religions. Et c'est le scandale : le Conseil des arts de Montréal menace de couper les vivres au TNM si la pièce n'est pas immédiatement retirée. De leur côté, des membres du regroupement des Jeunes Canadiens pour une civilisation chrétienne, vêtus de capes noires et masqués, lancent des médailles bénies sur les comédiens et achètent des billets pour réciter le rosaire pendant les spectacles. Selon eux, la pièce est blasphématoire puisqu'elle met en scène une statue de la Vierge Marie; ils manifestent donc pour qu'elle ne soit pas jouée et déposent même une demande d'injonction pour en interdire les représentations et la publication. Après un long processus judiciaire marquant une page de l'histoire du théâtre québécois, l'auteure Denise Boucher, les comédiennes Michèle Magny, Sophie Clément et Louise Dussault ainsi que le directeur artistique du TNM ont gain de cause et la pièce est enfin jouée et publiée, sans censure, faisant même l'objet d'une tournée québécoise.

POURQUOI EN SOMMES-NOUS ENCORE LÀ ?

Aussi, quand Denise Filiatrault et Denise Boucher proposent à Sophie Clément de prendre les rênes d'une nouvelle mouture du spectacle, celle-ci accepte illico. Avec les mouvements #Moi aussi et Time's Up, il fallait ressortir ce texte qui a été repris dans le monde entier mais très peu ici, commente d'emblée la comédienne metteuse en scène. À ceux qui questionnent la pertinence de cette relecture, Sophie Clément lance qu'il est surtout affligeant qu'un tel texte soit encore aussi nécessaire : « La culture du viol, ce répugnant mouvement masculiniste, le harcèlement des femmes dans les rues... Pourquoi en sommes-nous encore là ? Il est capital d'aborder ces sujets et de questionner les femmes sur elles-mêmes, qu'elles soient mères, filles ou putains, comme le dit Denise Boucher. » À l'époque de la création, l'équipe avait été la cible de menaces de toutes sortes : « Ce n'était pas la qualité du spectacle qui était en cause, mais notre message que les ultra-catholiques n'ont pas supporté. » Sophie Clément fait, songeuse : « Comment vous dire ? Nous étions dans le général et aujourd'hui, avec quarante ans de plus, j'ai une autre vision de la vie et des choses. Et je suis dans le particulier. »

Si Sophie Clément ne vit pas le même stress que celui que la troupe a connu à la création, elle a une autre pression sur les épaules. C'est la pièce qui est la vedette et le scandale qu'elle a jadis provoqué a tant marqué l'imaginaire qu'il faut absolument, dès l'ouverture, ramener le

public à la hauteur de la qualité du texte. « Nous avons de la chance d'être capables d'aller aussi loin, de réfléchir au texte et à sa portée... Nous nous donnons des permissions que nous ne nous donnions pas en 1978. Nous étions si inquiètes, nous avions, d'une certaine façon, un petit côté poli que le trio actuel n'a pas, elles n'ont pas de limites ! » C'est une improvisation sur les archétypes féminins – Marie et Madeleine – qui est à l'origine du texte. Celui-ci parvenait donc aux comédiennes au fil de son écriture, par bribes. Commencer les répétitions avec un texte que les comédiennes possèdent ne relève donc pas du même procédé. « J'ai choisi des comédiennes qui ont le ton juste et sincère et Bénédicte Décary, Caroline Lavigne et Pascale Montreuil se sont installées dans leurs rôles respectifs; elles les portent avec toutes les nuances et leurs émotions qui colorent chaque jour différemment leurs interprétations se contaminent les unes les autres », rapporte avec affection Sophie Clément.

ÉGALES DE NOS ÉGAUX

Y a-t-il un peu de nostalgie dans l'air ? Non, regarder évoluer ses comédiennes est un cadeau dont la metteuse en scène ne se lasse pas ; entendre ce texte lui fait du bien. Mais elle s'interroge : « Je lis parfois sur les réseaux sociaux des commentaires complètement rétrogrades, écrits par des femmes, et cela me rappelle quand, dans les années 1960 et 70, certaines déclaraient que l'instruction était superflue chez les femmes ! » Ces dames sont souvent conditionnées à porter des jugements masculins sur leurs sœurs; elles répètent ce qu'on leur a inculqué et n'envisagent même pas d'être un jour égales aux hommes, constate Sophie Clément. Les personnages de la pièce sont des archétypes qui existent encore : la pute, une femme généreuse à la sexualité bizarre et peu sensuelle, la mère qui se demande où aller pour jouir, la vierge qui tombera encore plus bas que ses sœurs. « Nous ne savons pas encore comment arriver à une autre façon d'être hommes et femmes ensemble, mais il faut continuer à chercher et à imaginer ce que le monde pourrait être si nous étions égales et égaux... Nous ne voulons pas de scandale, nous voulons être entendues et aimées pour notre message. »

LSM

Les fées ont soif !, avec Bénédicte Décary, Caroline Lavigne et Pascale Montreuil. Musiciennes : Patricia Deslauriers, Nadine Turbide. Un texte de Denise Boucher, mis en scène par Sophie Clément et porté par une équipe majoritairement féminine. Présenté au Rideau Vert, du 22 septembre au 10 novembre 2018. www.rideauvert.qc.ca

À TROP CHERCHER LE SENS... ON RESTE PERPLEX(E)

par VÉRONIQUE DEMERS

Parfois, à trop vouloir en chercher le sens, on trouve l'absurdité de l'existence... C'est dans cet état d'esprit que Le Bocal, collectif de théâtre formé de Raphaëlle Lalande, Sonia Cordeau et Simon Lacroix, veut plonger le spectateur avec *Perplex(e)*, de Marius von Mayenburg, du 12 novembre au 14 décembre, à la Petite Licorne.

Les membres du Bocal, issus du Conservatoire d'art dramatique de Montréal, ont fait appel à leur ancienne professeure, Patricia Nolin, pour assurer la mise en scène. « Patricia Nolin nous a fait découvrir la pièce, dit Sonia Cordeau. Elle représente une continuité avec ce que nous avons fait. Et nous voulions présenter un nouveau projet à La Licorne, qui nous donne un espace à chaque deux ans. Avant, nous faisons tout, mais dans cette pièce, où plusieurs interprétations sont possibles, nous avons la possibilité de pousser plus loin notre travail d'acteur. »

« Depuis 2013, nous avons écrit et produit trois créations. Nous terminons un cycle. Avec *Perplex(e)*, nous trouvons beaucoup de parenté dans notre style d'écriture; nous écrivons souvent de manière éclatée », ajoute Simon Lacroix.

SYNCHRONICITÉ COMIQUE

Perplex(e) complète la trilogie de Marius Von Mayenburg, après *Le Moche* et *Voir clair*. Mais ce troisième volet de l'auteur de la Schaubühne de Berlin – présenté pour la première fois en 2010 – a été pris à part entière, sans relation avec les autres volets pour la version à la Petite Licorne.

Pour jouer les rôles d'Éva, Robert, Judith et Sébastien, Mikhaïl Ahooja s'est joint à Raphaëlle Lalande, Sonia Cordeau et Simon Lacroix. « Mikhaïl a un charisme incroyable; nous avons souvent joué ensemble, c'est une bonne distribution », dit Sonia. « Nous avons rencontré Mikhaïl au Conservatoire d'art dramatique de Montréal. Nous l'aimons pour sa vérité, sa synchronicité comique », ajoute Simon.

Ainsi, les identités et les rôles changent pour tomber dans la comédie absurde. « Bien que nous aimions beaucoup l'absurde, nous aimons aussi l'ancrer dans un jeu très vrai, réaliste, ressenti, souligne le comédien. Quand des situations fantaisistes inhabituelles rencontrent la vérité banale. L'absurde incarné nous fait triper. »

ODE À LA LIBERTÉ

Avec *Perplex(e)*, Mayenburg rend hommage à la liberté de l'acteur. Ainsi, le public assiste aux glissements entre la réalité et la théâtralité, dans des lieux flous, mais avec un espace temps d'aujourd'hui.

« C'est absurde; c'est comme vivre un rêve, dit Sonia. Ainsi, ce n'est jamais clair, c'est flou. Il y a des transitions subtiles chez les personnages qui les transforment. Tantôt je suis en couple avec Simon, tantôt avec Mikhaïl. Nous faisons vivre des émotions un peu étranges au spectateur. Ça demande beaucoup d'attention au public de nous suivre dans nos transitions. »

Les comédiens interprètent deux couples, Éva et Robert, Judith et Sébastien, qui passeront d'un tableau à un autre dans des situations absurdes, parsemées d'humour. La pièce est commencée, mais le metteur en scène n'est encore pas venu. Et le décor est en train d'être démonté, alors que l'action se poursuit sur scène.

« Il n'y a pas de trame, pas d'histoire. Le seul élément constant tout au long de la pièce est un colis qu'on s'est fait livrer. Il est toujours là, mais nous nous demandons d'où il vient, poursuit la comédienne. Il est certain que *Perplex(e)* brise un peu les conventions du théâtre plus classique, accessible, mais il reste quand même un 4^e mur. »

« Nous aimons provoquer la surprise, l'inattendu dans nos spectacles, ajoute Simon Lacroix. Cette pièce baigne dans un humour fin et grinçant. Nous sortons des sentiers battus, même si le type de théâtre que nous présentons peut trouver certains liens avec le Théâtre du futur et Amélie Dallaire. Il y a un certain sentiment de liberté que nous pouvons ressentir à faire du théâtre absurde. Au lieu de voir une pièce qui fait réfléchir à la question des migrants, par exemple, la pièce absurde a de la valeur, dans le sens où elle donne un sentiment de liberté. »

QUESTIONS PHILOSOPHIQUES

Malgré l'incohérence des situations et l'incompréhension à laquelle le spectateur peut se buter – car tout n'est pas ancré de sens –, *Perplex(e)* fournit des références à la théorie de l'évolution et à l'allégorie de la caverne de Platon (mettant en lumière l'accès de l'homme à la connaissance métaphysique du bien et à sa transmission).

D'ailleurs, les membres du collectif Le Bocal se disent fortement inspirés de la citation du philosophe Gaston Bachelard, disant



PHOTO : HUGO B. LEFORT

que « la vie réelle se porte mieux quand on lui donne ses justes vacances d'irréalité ».

« Avoir du sens ou non, c'est le cœur de la question, poursuit le comédien. Elle est souvent posée au créateur de théâtre; nous lui demandons ce qu'il veut dire, la vision qu'il veut véhiculer... Mais *Perplex(e)* est une pièce qui échappe justement au sens. Elle nous glisse entre les doigts comme de l'eau. »

Tout compte fait, l'existence est-elle absurde en soi ? « J'ai l'impression que nous n'avons pas la réponse, avoue Simon Lacroix. Nous n'avons pas nécessairement accès aux grandes vérités. J'ai étudié en philosophie, en pensant y trouver des réponses. Mais ce n'est pas le cas : nous y trouvons plus de questions ! Je me suis dit alors que j'allais faire du théâtre, un théâtre qui aborde des questions philosophiques. Mais sans vouloir dire que tout est absurde, nous nous amusons avec le côté absurde de la vie. »

LSM

Perplex(e), produit par Le Projet Bocal, est présenté au Théâtre La Licorne du 12 novembre au 14 décembre 2018. www.theatrelalicorne.com

CALENDRIER THÉÂTRE THEATRE CALENDAR

par / by NATHALIE DE HAN

OCTOBRE



Frappante partition contemporaine, *Le reste vous le connaissez par le cinéma* est la version de Martin Crimp des *Phéniciennes* d'Euripide. Pour cette leçon de mythologie, le brillant Christian Lapointe convoque quatorze comédiens dans une classe où les questions deviennent les armes d'une révolte en marche. Présenté jusqu'au 6 octobre. www.espacego.com



Récompensé par le Tony de la meilleure pièce, *Oslo* est un thriller humaniste et piquant de l'auteur américain J.T. Rivers que la prolifique Édith Patenaude amènera sur scène. Avec une douzaine de comédiens – et une discussion publique pour souligner le 25^e anniversaire de ces accords historiques. Présenté jusqu'au 13 octobre. www.duceppe.com

La trop rare Alice Ronfard s'attaque à la mise en scène de *Candide* ou *l'optimisme* de Voltaire. Avec Emmanuel Schwartz, Valérie Blais et une équipe du tonnerre. Présenté jusqu'au 6 octobre. www.tnm.qc.ca.



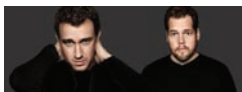
Contemporain des guerres de religion, Rabelais prônait la tolérance et l'éducation. *Les prouesses et épouvantables digestions du redouté Pantagruel* nous entraînent dans l'univers débridé du premier romancier moderne. Adaptation Gabriel Plante, mise en scène Philippe Cyr. Présenté jusqu'au 20 octobre. www.denise-pelletier.qc.ca

Un quarantenaire découvre ses penchants épicuriens et en est terriblement troublé. Avec humour, Mathieu Quesnel raconte ce voyage initiatique dans *Je suis mixte*. Du 1^{er} au 19 octobre. www.theatrelalicorne.com.

Inspirée par l'œuvre d'Anton Tchekhov, Clara Prévost présente *La place rouge*, un premier texte. Du 9 au 27 octobre. www.denise-pelletier.qc.ca



Jocelyne convoque les siens à une réunion familiale, mais la rencontre vire à l'affrontement. L'inénarrable Fabien Cloutier propose *Bonne retraite, Jocelyne*, un texte qui questionne l'expression décomplexée des pires préjugés. Du 9 octobre au 10 novembre. www.theatrelalicorne.com.



Le comédien Vincent-Guillaume Otis met en scène et *Des souris et des hommes* de John Steinbeck, une fable sur l'amitié avec, en filigrane, le mythe du rêve américain et ses laissés-pour-compte. Du 24 octobre au 1^{er} décembre. www.duceppe.com.

Dogme ou torture, l'orthographe déchaîne les passions. L'iconoclaste conférence-spectacle *La convivialité* scrute l'orthographe et la langue française dans ce qu'elles ont de plus sensible. Belge, joyeux et subversif. Du 30 octobre au 10 novembre. www.denise-pelletier.qc.ca.

NOVEMBRE

Les femmes sont *Souveraines* et de Néfertiti à Hillary Clinton, le pouvoir féminin se réinvente. Texte Rose-Maïté Erkoneka, mise en scène Marie-Josée Bastien. Du 20 novembre au 8 décembre. www.quatsous.com

Avec *Platonov, amour, haine et angles morts*, Angela Konrad plonge dans Tchekhov pour montrer la part obscure des relations humaines. Du 20 novembre au 15 décembre. www.theatreprospero.com **LSM**

OCTOBER



Toronto emcee, performer and playwright Donna-Michelle St. Bernard offers *Sound of the Beast*, a solo performance. Her name sounds familiar? St. Bernard's *Gas Girls* was a Governor General's Literary Award finalist in 2011. A Theatre Passe Muraille collaboration with Black Theatre Workshop, this runs Oct 3 to 14 at MAI (Montreal, arts interculturels). www.m-a-i.qc.ca.

Director and choreographer Amy Blackmore revisits *The Rocky Horror Show*, Richard O'Brien's parody tribute to sci-fi and glam-rock horror with a full cast, band and dancers. Get your ticket early and put the MainLine Theatre Halloween party down on your agenda! For ages 18 plus. At the MainLine Theatre Oct. 18 to 31 www.mainlinetheatre.ca.

NOVEMBER



Teesri Duniya Theatre presents *Birthmark*, a political thriller and dark comedy that describes the cultural division between Canada's Jewish and Palestinian diasporas. Written by Stephen Orlov, directed by Liz Valdez and Michelle Soicher, *Birthmark* challenges mainstream representations of the Israeli-Palestinian conflict and youth radicalization in Canada. Nov. 3 to 18 at the MAI www.m-a-i.qc.ca.

Written by Lucas Hnath, directed by Caitlin Murphy, the bold new Tony-nominated play *A Doll's House, Part 2* is a continuation of Ibsen's exploration of traditional gender roles and a clever reading of human relationships. At the Segal Centre Nov. 18 to Dec. 9 www.segalcentre.org.

Kate and Sam have been best friends forever. But a tragic misuse of social media betrays them. Written by Rhiannon Collett, directed by Michel Lefebvre, *The Kissing Game* was developed as part of Toronto's Young People's Theatre 2017-18 season. For teenagers. At Théâtre Rouge du Conservatoire Nov. 27 to 30 www.youngpeoples theatre.ca.

DECEMBER



Written by Hannah Moscovitch and directed by Christian Barry, 2b Theatre Company and the National Arts Centre present *Old Stock: A Refugee Love Story*. Songs by Ben Caplan and Christian Barry. Inspired by the true stories of two Jewish Romanian refugees coming to Canada in 1908, this klezmer-folk music-theatre hybrid stars the unique Ben Caplan. Presented in association with Montreal Fringe at the Segal Centre Studio Dec. 4 to 16 www.segalcentre.org.

Urbi et Orbi's *Urban Tales* defies seasonal conventions and traditions. Written and narrated by Montreal artists and directed by Harry Standjofski, the show this year concentrates on the 12 Days of Christmas. At the Centaur Dec. 5 to 15 www.centaurtheatre.com. **LSM**

Oct. 9-28

“vivid,
magnetic
& moving”
New York Times

choir boy

by Oscar-winning writer of “Moonlight”
tarell alvin mccraney
directed by mike payette
musical director floyd ricketts

*A beautifully told coming-of-age story buoyed
by the joyous harmonies of Gospel music and R&B.*

PRODUCTION SPONSOR



PRODUCTION PARTNER



INTERCULTURAL CONVERSATIONS



Steven Chirles Photo: André Lumbier Design: Steve Ross

Nov. 6-24

“astonishing
thrilling”
New York Times

the children

a co-production with Canadian Stage
by lucy kirkwood
directed by eda holmes
with geordie johnson, laurie paton & fiona reid

*A provocative, funny and ultimately moving portrait
of who we are as a society right this minute.*

PRODUCTION PARTNER



centaurtheatre.com

celebrating



SEASON SPONSOR

*Fbiel
Le Cantlie Suites*

12 REPRÉSENTATIONS
EXCEPTIONNELLES
DÈS LE 26 FÉVRIER
TNM.QC.CA

LE MYSTÈRE CARMEN D'ERIC-EMMANUEL SCHMITT — MISE EN SCÈNE LORRAINE PINTAL



UN SPECTACLE
MUSICAL

AVEC
ERIC-EMMANUEL SCHMITT
MARIE-JOSÉE LORD

ET
JEAN-MICHEL RICHER
DOMINIC BOULIANNE



La SPÉCIAL : THÉÂTRE

SCENIA

OCTOBRE 2018 OCTOBER VOL. 12-1

WWW.MASCENA.ORG



THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI
CENTAUR THEATRE



Eda Holmes & Sylvain Bélanger